



**HAL**  
open science

## Essai sur l'évolution architecturale de L'abbaye d'Arthous.

Stéphane Abadie

► **To cite this version:**

Stéphane Abadie. Essai sur l'évolution architecturale de L'abbaye d'Arthous.. [Rapport de recherche]  
Conseil départemental des Landes. 2018. halshs-02056691

**HAL Id: halshs-02056691**

**<https://shs.hal.science/halshs-02056691>**

Submitted on 4 Mar 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Essai sur l'évolution architecturale de l'abbaye d'Arthous

## Stéphane Abadie



ABBAYE D'ARTHOUS

2018



Département  
des Landes



**Stéphane Abadie**

**Essai sur l'évolution  
architecturale de  
l'abbaye d'Arthous**

Conseil départemental des Landes

Abbaye d'Arthous

**2018**



## Introduction

Après avoir réalisé une première résidence scientifique en 2017 consacrée à la bibliographie générale, à l'inventaire des sources documentaires, à l'étude de l'église abbatiale (relevé des marques et essai de datation relative), à celle de l'architecture générale et du patrimoine ancien de l'abbaye, le Conseil départemental des Landes a accepté de renouveler cette résidence en 2018 pour la réalisation de plusieurs missions complémentaires :

- L'inventaire des archives conservées à la centre de documentation du Patrimoine à Charenton-le-Pont et la recherche de documents sur les « fouilles » de 1970-1971, mission documentaire effectuée en février 2018 (rapport rendu dans le premier trimestre 2018) ;
- L'organisation d'une visite des anciennes carrières ayant servi à construire l'abbaye (réalisée au printemps 2018) ;
- Une enquête orale sur les témoins du fonctionnement de l'abbaye dans le dernier demi-siècle (rapport complémentaire rendu en octobre 2018) ;
- L'étude des bâtiments abbatiaux d'Arthous et plus particulièrement le mur Nord de l'abbaye, pour essayer de dater plus finement les bâtiments et leur évolution.

Le présent rapport fait le bilan des recherches menées sur ce dernier point.

## Remerciements

Je dois, pour clôturer cette introduction et comme il est d'usage, remercier plus particulièrement certaines personnes qui ont favorisé cette étude. Ma gratitude va plus particulièrement – sans ordre hiérarchique ou alphabétique, à : Mme Delphine Haro-Gabay, responsable de l'abbaye d'Arthous ; M. Damien Hanriot, Conservateur du Patrimoine, responsable du Patrimoine et des Musées au Conseil départemental des Landes ; Mme Evelyne Zacharie, adjointe de M. Hanriot ; M. Aurélien Simonet, Archéologue départemental des Landes ; Mme Rachel Durquéty, Conseillère départementale, représentant M. Xavier Fortinon, Président du Conseil Départemental des Landes ; M. François Boidron, directeur de la Culture et du Patrimoine au Département des Landes ; l'ensemble des personnels de l'abbaye d'Arthous, qui m'ont parfaitement accueilli et aidé dans ma démarche, et plus particulièrement Corine Cabodi, documentaliste de la centre de documentation d'Arthous ; l'ensemble des personnels des Archives, Bibliothèques et Musées consultés.

Stéphane Abadie,  
Docteur en Histoire médiévale (UT2J).

## Méthodologie

L'étude exhaustive de bâtiments abbatiaux construits, détruits, reconstruits et restaurés régulièrement pendant près de huit siècles n'a rien d'une sinécure, surtout quand ils sont mal documentés par les sources écrites, comme c'est le cas à l'abbaye d'Arthous.

L'étude documentaire effectuée en 2017 a servi de base de travail écrite, plus particulièrement les plans anciens et inventaires du XVIII<sup>e</sup> siècle qui décrivent l'abbaye encore en fonctionnement avant le départ des chanoines prémontrés en 1791. Je renvoie à ce volume pour le détail des transcriptions, qui n'ont été reprises ici que par courts extraits.

L'examen systématique des plans et photographies anciennes conservés au centre de documentation de l'abbaye et numérisés par l'équipe de Delphine Haro-Gabay, et plus particulièrement par Corine Cabodi, ont été du plus grand profit, en particulier pour comprendre l'état des bâtiments avant restauration, ou encore pour identifier des éléments disparus, comme la fortification entourant le puits. Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent de très nombreux détails de ces documents photographiques qui ont donc une immense valeur documentaire pour comprendre l'évolution récente mais aussi ancienne d'Arthous. Je dois avouer cependant que j'ai été gêné par le classement un peu aléatoire de ces photographies dans la base documentaire, classées en fonction de projets ou d'auteurs et pas selon un système permettant de les identifier et localiser facilement. Il a fallu également jongler entre les supports, certaines diapositives n'étant pas encore numérisées, par exemple.

Les relevés de terrain ont été réalisés selon des méthodes éprouvées :

- Photographie générale et de détail au téléobjectif et au drone de toutes les ouvertures et anomalies de construction ;
- Plan général de tous les bâtiments en plan et élévation.

Le plan général des bâtiments a été effectué « à l'ancienne », au mètre et au papier millimétré, pour comprendre l'organisation intérieure du bâti. Les relevés en élévation ont été effectués également à la main (mètre, laser-mètre et papier millimétré...) pour les parties accessibles. Les parties les plus hautes et difficiles d'accès ou dangereuses ont été traitées par des photographies redressées avec le logiciel ShiftIn et par des photos prises avec un petit drone-caméra. Tous ces relevés et photos ont été « mixés » avec les calques du logiciel Illustrator pour dessiner les relevés de façade en pierre à pierre. Les relevés des ouvertures ont été calés le plus précisément possible, le dessin des pierres a par contre été réalisé par calque numérique : le travail d'analyse demandé ne demandant pas une finesse de dessin très importante de ces parties, sauf pour les « anomalies », j'ai fait le choix d'une technique rapide de dessin, moins précise mais efficace. Je précise aussi que les appareils muraux étudiés, souvent un *opus incertum* sans grand intérêt de détail, n'imposent pas de dessin fin, contrairement aux maçonneries romanes de l'abbatiale. De fait, les relevés que le lecteur pourra voir dans les pages qui suivent sont globalement exacts, suffisants pour mon étude mais pas précis au centimètre près, en raison des imprécisions des techniques mixtes employées.

Pour la rédaction, j'ai fait le choix d'un langage accessible, limitant les termes techniques et les renvois codés à des plans et photographies. Ce rapport, qui s'adresse en premier lieu à des non-spécialistes, multiplie les photographies, les plans interprétés et les reconstitutions pour rendre mon propos clair et accessible. Cela ne nuit en rien, je crois, à la qualité des raisonnements.

Pour faire comprendre ma méthode de travail, qui est celle habituellement suivie en archéologie du bâti, je détaille à titre d'exemple la façade nord des bâtiments D et E (l'accueil et le musée actuels). La datation relative s'effectue à partir de deux types d'observations :

- la forme et le matériau des appareils de maçonnerie ;
- la forme, le matériau et l'insertion des ouvertures dans ces maçonneries.

### 1- Les maçonneries

La majeure partie de cette façade nord est formée de gros blocs calcaires du lutétien, d'extraction locale, bien assisés mais dont la surface n'a pas été très soigneusement régularisée. La partie haute de la maçonnerie, en léger retrait, s'appuie sur cette première maçonnerie : elle lui est donc postérieure. Cette seconde maçonnerie en *opus incertum* utilise des briques de remploi et de la pierre de Bidache (calcaire dense à lits de silice sombre). On sait, depuis les sondages archéologiques de 2003, que les briques proviennent des bâtiments d'époque romane démontés après la destruction de l'abbaye vers 1569. Par ailleurs, la pierre de Bidache n'est utilisée que dans les bâtiments d'époque moderne, postérieurs également au XVI<sup>e</sup> siècle. Cela permet d'affirmer que le mur en pierres de taille nord est antérieur aux années 1600. Par contre il est postérieur aux années 1170-1230, période de construction de l'église abbatiale qui n'emploie pas du tout les mêmes techniques de taille et de montage des pierres.

Il faut ici comparer avec d'autres bâtiments datés de la région. La comparaison peut se faire par exemple avec la tour-porte de Hastings (après 1300) ou encore le donjon d'Orthez (2<sup>e</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et postérieur) qui présentent les mêmes appareils réguliers de blocs calcaires dégrossis.

Le seul examen des maçonneries permet donc d'affirmer qu'on est vraisemblablement en présence de deux époque de construction :

- Une construction de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du siècle suivant, en pierres de taille ;
- Une reconstruction des parties hautes après 1570.

### 2- Les ouvertures

Sur la façade nord, à ce seul endroit des bâtiments D et E, on compte une vingtaine de fenêtres et près d'une dizaine d'autres ouvertures bouchées mais dont on distingue les montants, appuis ou corniches. Le matériau n'aide pas à la datation, car c'est le même calcaire qui est partout employé. De rares reprises en briques et morceaux de tuiles rebouchent ponctuellement des boulins ou des trous.

Il faut donc observer le style (forme des linteaux, chanfreins et moulures de montants...) et l'insertion de ces ouvertures dans la maçonnerie : ces portes et fenêtres ont-elles été construites en même temps que le mur ou bien ont-elles été rajoutées après ? Dans ce cas on distingue autour de l'ouverture le comblement du trou réalisé, avec de plus petites pierres et du mortier en retrait qui se distinguent de la maçonnerie environnante...

Trois portes bouchées sont visibles. Une porte en haut du mur est dotée d'un linteau supporté par deux corbeaux ou modillons transversaux, qui donnent une forme très reconnaissable à cette porte aux montants chanfreinés. Elle est bien chaînée avec les pierres de taille voisine, ce qui indique qu'elle a été construite en même temps que ce mur.

Une seconde porte bien chaînée, plus bas sur la façade, est dotée d'un arc en ogive formée de claveaux chanfreinés de taille irrégulière. Les montants sont également chanfreinés. On distingue, à droite de l'arc, un trou de boulin qui supportait une poutre extérieure (ce détail permet de reconstituer la fonction



Doc. 1. Détail de la façade nord au niveau de la porte du XVII<sup>e</sup> siècle, avec une proposition de schéma d'implantation de la galerie extérieure défensive sur le mur médiéval. Photo et croquis S.A. 2018.

de ces portes donnant sur l'extérieur, ici probablement des latrines en encorbellement, construites en bois. Je reviendrai plus loin sur ces questions. Je précise seulement qu'on peut restituer ces latrines à partir des traces laissées sur les murs : corbeaux et boulins de soutien des poutres et jambes de force... (doc. 1).

La troisième porte est placée plus bas, au niveau du rez-de-chaussée actuel. Elle est large, chanfreinée et dotée d'un arc en mitre (« triangulaire »). Par contre on voit sur les côtés des montants qu'elle a été insérée dans la maçonnerie et lui est donc postérieure.

Pour dater ces portes, il faut les comparer, comme les maçonneries, avec d'autres portes en place et datées. Les portes à linteaux posés sur corbeaux transversaux et celles en ogive chanfreinée se retrouvent dans de nombreux châteaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles (par exemple Termes-d'Armagnac, Bassoues dans le Gers...). Cela confirme la proposition de datation des maçonneries autour de 1300, éventuellement peu après cette date. La dernière porte est plus tardive, sans doute du XVII<sup>e</sup> siècle et liée à une galerie défensive dont je parlerai plus loin.

On peut suivre le même raisonnement pour les fenêtres et *oculi* : les fenêtres gothiques sont chanfreinées, dotées d'arcs en ogive et bien chaînées dans la maçonnerie médiévale. Les grandes fenêtres à meneaux et croisées sont dotées d'appuis et de corniches moulurées en saillie (que l'on retrouve par exemple sur la façade du sanctuaire de Bétharram, vers 1650). Elles sont bien intégrées à la maçonnerie du haut des murs mais insérées tardivement à la maçonnerie médiévale. La porte datée de 163(5 ?) côté cour, de même style, permet de proposer une date assez précise pour ces fenêtres. Toutes ces portes et meneaux ont des congés<sup>1</sup> triangulaires très caractéristiques.

D'autres fenêtres sont dotées de linteaux en arc surbaissé formé de petits claveaux réguliers. On trouve ces fenêtres dans les aménagements du XVIII<sup>e</sup> siècle, par exemple le bâtiment G, « neuf » après 1750, d'après le plan le plus ancien de l'abbaye.

D'autres petites ouvertures sont de datation plus délicate : creusées dans la maçonnerie médiévale, dépourvues de moulures, de chanfrein ou de tout autre élément de datation, elles sont sans doute des créations très tardives (XIX<sup>e</sup> voire XX<sup>e</sup> siècle pour certaines).

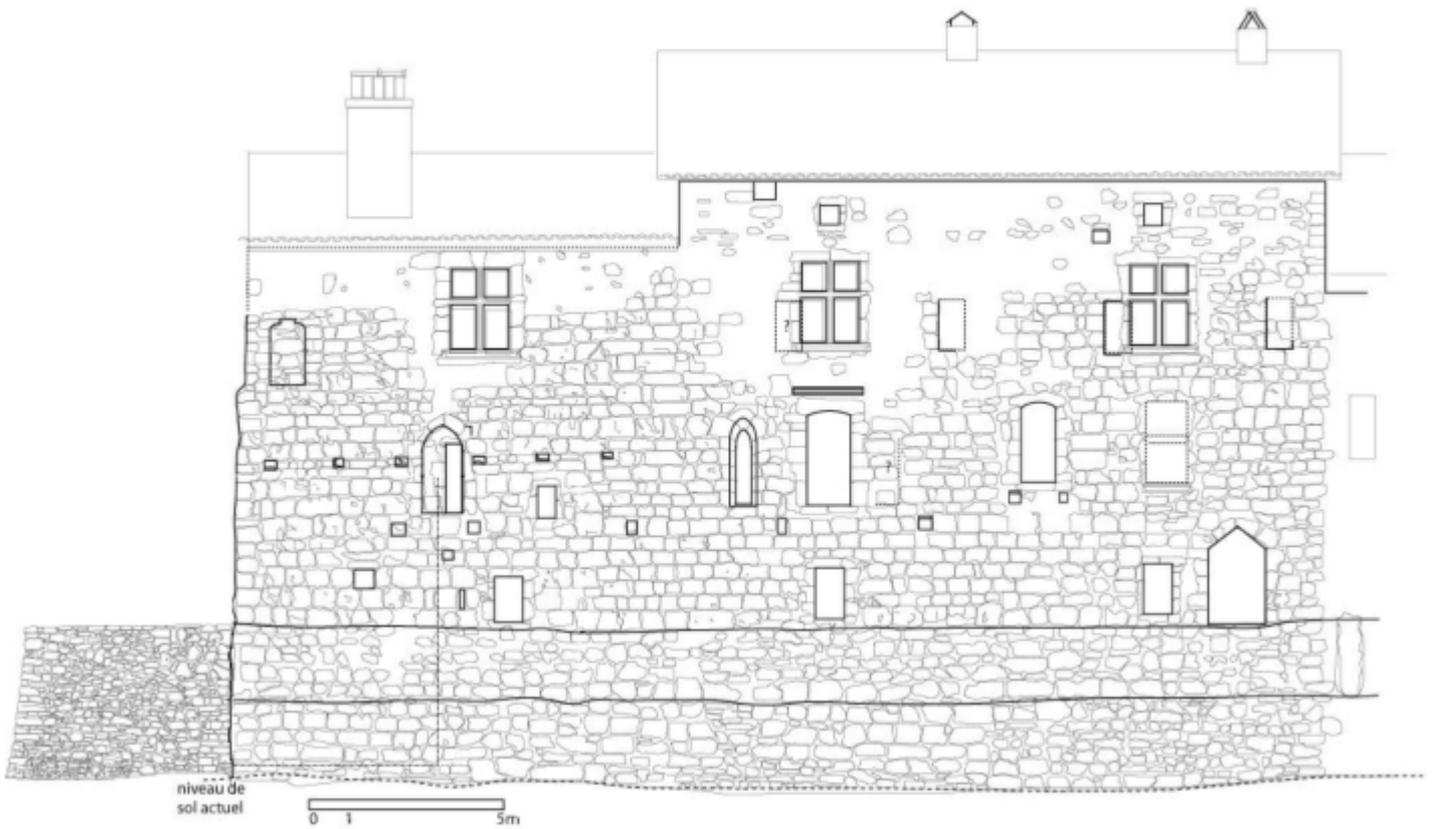
La compilation de toutes ces données permet ainsi de proposer une chronologie relative pour la construction et l'évolution de ce bâtiment, en l'absence de données écrites (doc. 2 et 3) :

- Une construction dans les années 1300 ou peu après, avec un petit nombre d'ouvertures de style gothique prévues dès la construction sur la façade nord ;
- Une reconstruction massive dans les années 1630, avec la réfection totale du dernier étage ;
- Quelques aménagements au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec le percement ou élargissement de quelques ouvertures ;
- D'autres aménagements à l'époque contemporaine : petites lucarnes, toitures...

Comme je l'ai dit plus haut, la question des hourds/latrines en bois et des fonctions du bâtiment sera traitée plus loin. Ici l'objectif est simplement de détailler la méthode suivie.

La même méthode d'observation, de comparaison et de chronologie relative a été suivie pour l'ensemble du bâti. Elle permet de proposer, *in fine*, des hypothèses sur les phases d'aménagement de l'abbaye, du XII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

<sup>1</sup> Un congé est la transition entre une moulure, ici souvent un simple chanfrein, et l'angle ou parement du montant.



- |   |  |
|---|--|
|  XIVe siècle ? |  XVIIe siècle         |
|  après 1630    |  époque contemporaine |

Doc. 2 et 3. Relevé général et essai de datation relative des bâtiment D et E. Plans S.A. 2018.

## Bibliographie et sources

La bibliographie est celle proposée dans le volume I de l'étude de 2017. Par souci de brièveté, je renvoie le lecteur à ce volume.

### Les sources écrites

*Idem*, je renvoie pour le détail le lecteur intéressé au volume II des sources transcrites en 2017.

Ces sources concernant l'architecture de l'abbaye d'Arthous sont peu nombreuses et concentrées sur le XVIII<sup>e</sup> siècle. On trouve quelques détails sur l'intérieur des bâtiments dans l'inventaire de 1732 étudié par Joseph Nogaret (Joseph Nogaret, « L'abbaye d'Arthous et le prieuré de Subernoia », *Bulletin de la Société des Sciences, lettres, arts et études régionales de Bayonne*, Bayonne, 1930, annexe III, inventaire des archives de l'abbaye en 1732) qui correspond en fait à l'inventaire de l'abbaye d'Arthous suite au décès de l'abbé de Montesquiou d'Artagnan (AD Landes, Fonds Foix, 2 F 1034. 56 pages papier).

Les sources les plus importantes sont cependant les inventaires et ventes réalisés pendant la période révolutionnaire, sources qui livrent l'état final de l'abbaye avant son abandon par les chanoines :

- AD Landes, 29 J 13, Fonds Destrac.
- AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, 24 février 1790.
- AD Landes, E dépôt 120/5 P2, n°10.
- AD Landes, 29 J 10.

### Les sources photographiques

Pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ce sont les photographies qui prennent le relais pour comprendre l'évolution de tous les bâtiments. Les fonds les plus riches sont le fonds de la famille Lafourcade, celui des MH (Charenton-le-Pont) et de la DRAC Aquitaine, le fonds de l'entreprise Cazenave. Toutes ces photographies, qui correspondent à plusieurs dizaines de clichés par bâtiment parfois, sont stockées et/ou numérisées au centre de documentation d'Arthous (CDA).

### Les sources planimétriques

Outre les plans cadastraux (Archives départementales des Landes à Mont-de-Marsan et Géoportail), j'ai utilisé :

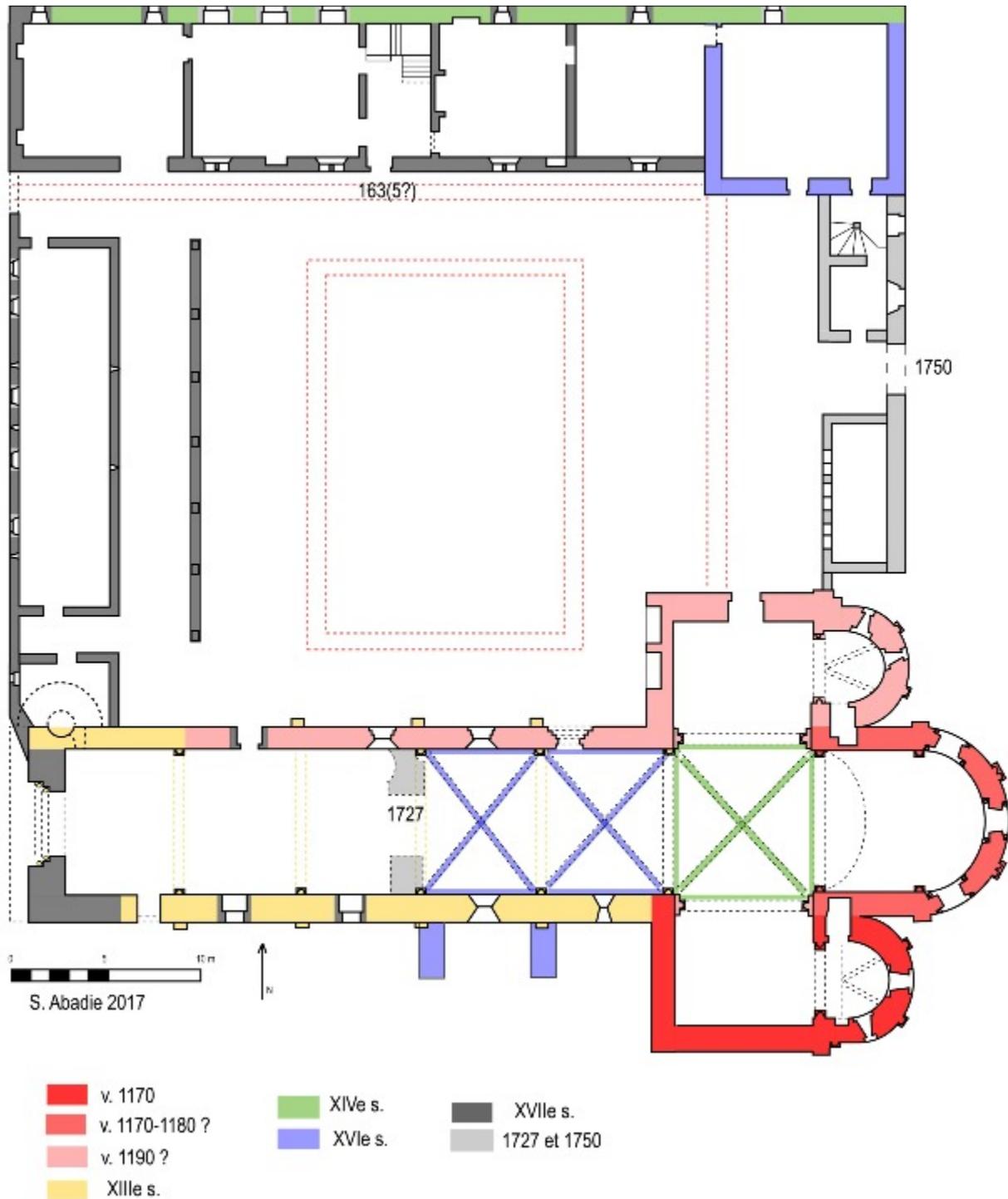
- le plan de l'abbaye réalisé après 1750 : AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7 (doc. 4) ;
- le plan de l'abbaye et de son jardin réalisé en 1790-1791 : AD Landes, 29 J 10 (doc. 5) ;
- les plans d'architectes et géomètres du XX<sup>e</sup> siècle (plans Haulon de 1938 et plans de 1960-1961).

Comme les photographies, ces plans sont disponibles au centre de documentation d'Arthous sous forme numérisée ou originale.



## Étude générale du bâti

Cette étude a été réalisée dans le volume III de l'étude de 2017. Je renvoie également le lecteur à ce volume. Pour mémoire, je reprends ci-dessous le plan de synthèse réalisé à la fin de l'été dernier (doc. 6). L'objectif de la campagne de 2018 était d'améliorer la datation relative de tout le bâti, tant en plan qu'en élévation. On pourra comparer ce plan avec ceux de la synthèse en fin de ce présent volume.



Doc. 6. Plan général de l'abbaye avec essai de datation des murs réalisé en 2017. Plan S.A. 2017.

## Les matériaux

Les matériaux employés pour la construction de l'abbaye sont de quatre sortes principales :

- le calcaire nummulitique, alternant avec des bancs gréseux, d'extraction locale ;
- Le calcaire siliceux appelé « pierre de Bidache » ;
- La brique de terre cuite épaisse ;
- Le bois (chêne et châtaignier principalement).

- 1- Le calcaire nummulitique est un calcaire fossilifère à nummulites et alvéolites assez dense, datant du Lutétien<sup>1</sup>, que l'on trouve par bancs épais alternant avec des lits gréseux dans le sous-sol des collines environnant l'abbaye. Le banc le plus proche et le plus important est la colline qui porte l'actuelle bastide de Hastings, dont la partie Est n'est autre qu'une immense carrière exploitée pendant des siècles et qui a largement entamé cette colline sur toute sa hauteur. On trouve aussi ces bancs calcaires à Peyrehorade, sous et derrière les maisons de la ville, et dans les communes voisines (Sames...) où de petits bancs affleurent et ont été ponctuellement exploités. Je pense cependant que le banc exploité à Arthous est celui de Hastings, car la colline appartenait aux chanoines dès la fondation, elle était la carrière la plus proche et les vestiges d'un chemin d'accès direct à la carrière sont conservés au-dessus de l'église abbatiale. L'église abbatiale a été entièrement bâtie avec ce type de pierre, assez facile à extraire et à tailler. On l'a également employée pour le mur de façade nord à l'époque gothique et ponctuellement pour les encadrements de portes et fenêtres aux époques postérieures. Faute d'étude, je ne sais quel est le matériau calcaire employé pour les deux sarcophages découverts en 2003 dans les tranchées de sondage... et qui y sont encore ;
- 2- La pierre de Bidache est un calcaire gris, dur et cassant, exploité depuis des siècles autour de la commune éponyme, à 6 km d'Arthous. Les bancs calcaires alternent des couches siliceuses irrégulières et sombres d'origine volcanique probable, formant des lits de quelques dizaines de centimètres séparés du suivant par des couches marneuses faciles à cliver. Pierre apte à fournir des moellons à bâtir, elle a servi de matériau de construction à l'époque moderne dans le logement abbatial et ses annexes, avec d'autres matériaux de remploi. Des lits de calcaire de meilleure qualité ont été employés pour daller les sols, pour les colonnes du cloître et pour certaines ouvertures, comme le grand portail daté de 1750. Cet emploi massif indique que la carrière de Hastings était alors fermée (et/ou que les lits de pierre de qualité étaient épuisés) et que les carrières de Bidache étaient alors déjà en pleine exploitation, dès le XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle ;
- 3- La brique est sans doute une production locale. J'ai identifié l'année dernière, avec Médéric Zaïter, une grande zone d'extraction d'argile à la source du ruisseau d'Arthous, à 250 m en amont de l'abbaye, accessible directement par un chemin de terre. Je ne sais par contre où se trouvait la briqueterie, sans doute à proximité immédiate de l'abbaye. Les sondages

---

<sup>1</sup> Le Lutétien est un étage de l'Éocène qui s'étend de 47,8 à 41,3 Ma. Son nom est une référence à Lutèce. Cette période est très riche en invertébrés marins dans le bassin parisien, comme les nummulites (animaux unicellulaires formés d'un test calcaire hyalin lenticulaire, enroulé en spirale plane, poreux, pourvu de nombreuses loges. Les nummulites fossiles d'Arthous peuvent dépasser plusieurs centimètres de diamètre). Le Lutétien est caractéristique d'environnements de mers épicontinentales dans un climat chaud et homogène.

archéologiques de 2003 ont montré que le mur-bahut du cloître d'époque romane était formé de ces briques, et qu'elles ont ensuite été largement réemployées dans les constructions postérieures aux guerres de Religion : mur du logis abbatial, fournil (ses fondations, en particulier), contreforts de soutien de la nef pour éviter son effondrement suite à la tentative de voûtement ;

- 4- Le bois est employé pour les poutres et planchers intérieurs, pour les portes, fenêtres et placards, pour le pan de bois de l'étage du cloître, y compris ses fenêtres à croisées. Les moines possédaient plusieurs bois sur le relief au-dessus de l'abbaye, dont le bois dit du Cassia, qui durent fournir les arbres nécessaires à la construction.

Les murs de l'abbaye prennent des formes distinctes selon leur période de construction :

- Murs de pierre de taille en moyen appareil parfaitement réglé, avec fourrage de blocage formé des déchets de taille, dans l'église abbatiale. C'est la construction la plus ancienne et la plus soignée de l'abbaye, avec un gros effort de décoration (colonnes engagées, sculpture des chapiteaux et des modillons, nombreuses « marques de tâcherons ». Cette partie de l'abbaye a été étudiée en 2017, je renvoie au volume III de mon étude antérieure. Je précise seulement que cette construction assez homogène a été construite entre les années 1170 et 1220 environ, avec d'importants remaniements postérieurs dans les voûtes et les ouvertures hautes ;
- Murs en briques des bâtiments romans contemporains ou de peu postérieurs à l'église abbatiale. Ils ont été découverts en place sous la forme de murs de fondations lors des sondages de 2003. Ces murs (construits vers 1200 ?) ont été démontés à l'époque moderne et ont servi de carrière de matériau gratuit pour les maçons des années 1570 à 1760 ;
- Murs en *opus incertum* des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : ces murs banchés mélangent des moellons de remploi en calcaire nummulitique, de la pierre de Bidache et des briques romanes de remploi (doc. 8). Destinés à être crépis, le traitement actuel avec un simple lait de chaux permet d'observer ces murs dont sont formés tous les bâtiments d'époque moderne, sauf l'étage du cloître en pan de bois et torchis. Seules les ouvertures ont fait l'objet d'un traitement soigné, avec de fréquents chanfreins et des congés moulurés. Les deux gros contreforts du mur sud de la nef contiennent d'énormes quantités de briques de remploi, issues du démontage d'un bâtiment roman.



Doc. 7. Appareil en calcaire lutétien du chevet de l'église : pierres parfaitement taillées et assisées, moulures et sculptures très fines. Photo S.A.



Doc. 8. Partie haute du contrefort de soutien de la nef avant restauration. Photo entreprise Cazenave, centre de documentation d'Arthous. Remarquer le remploi massif de briques et de calcaire.



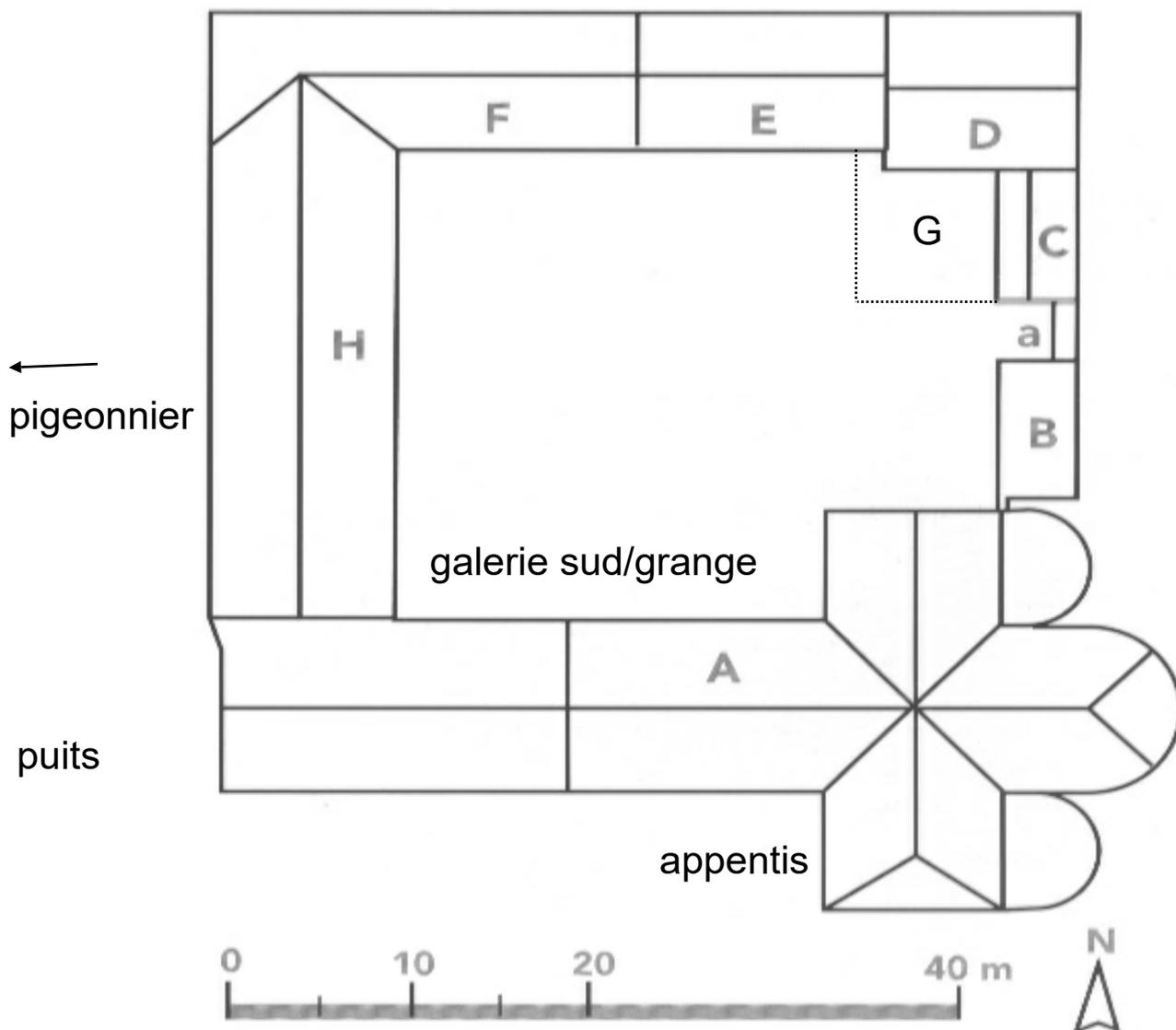
Doc. 9. Le cloître en pans de bois vers 1960, avant restauration. Photo DRAC Aquitaine/ centre de documentation d'Arthous.



Doc. 10. Vue d'ensemble des maçonneries du XVII<sup>e</sup> siècle dans la cour : *opus incertum*, pans de bois et chaînages en calcaire. Photo SA.

## Analyse détaillée des bâtiments de l'abbaye d'Arthous

Pour des raisons pratiques, les bâtiments ont été étudiés dans les pages suivantes selon le découpage proposé par l'Inventaire général de 1971. J'ai rajouté une lettre G pour le bâtiment démoli dans les années 60, ainsi qu'une étude sur la galerie sud et la grange qui l'a remplacée, sur le puits, l'appentis du transept sud et le pigeonnier au fond du jardin (doc. 11).

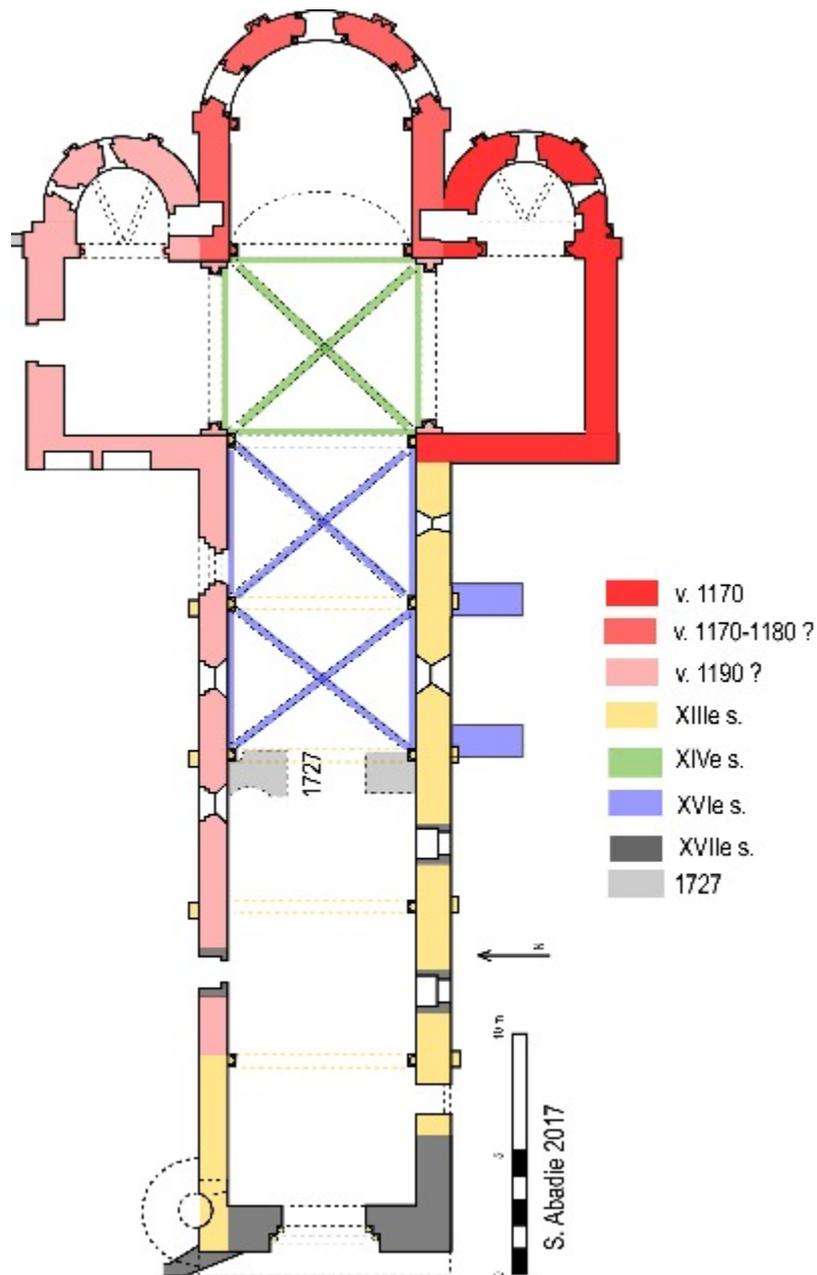


Doc. 11.

## Le bâtiment A : l'église abbatiale

Dimensions : 10,60 m de largeur (nef) ; longueur max. env. 50 m. ; 688x1002 cm (transept nord).

Mon propos ne sera pas, dans les pages qui suivent, de reprendre l'intégralité des analyses et raisonnements qui ont permis de comprendre les phases de construction de cette église pour l'époque romane. Je renvoie le lecteur au volume d'étude de 2017 pour cette question. Par contre il me paraît intéressant de revenir sur un aspect qui n'a pas été étudié : les transformations profondes de ce bâtiment entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et la période contemporaine (doc. 12).



Doc. 12. Plan général et essai de datation relative de l'église abbatiale d'Arthous. Plan S.A. 2017.

On sait que l'église Notre-Dame d'Arthous a connu un grave incendie, en particulier au niveau du chœur et du transept nord, qui en gardent les traces malgré les restaurations : murs rubéfiés, chapiteaux desquamés... dont les dégâts ont été partiellement occultés par les travaux des années 1960 à 2000.

Mes réflexions porteront sur trois points :

- la façade ouest du portail principal ;
- l'abside surélevée jusque dans les années 1890 ;
- le plancher intermédiaire de la nef.

### 1- La façade ouest

Elle présente un aspect austère et un peu rébarbatif : le rez-de-chaussée comprend un mur en pierres de taille romanes très remanié, en retrait par rapport à l'état originel, avec deux voussures sur colonnes conservées sur les cinq du portail roman originel. Ce remontage tardif est sans doute postérieur à l'incendie de l'abbaye, vers 1569. On distingue au dessus deux niveaux de toiture successifs et cinq ouvertures en pierre à cintre surbaissé, dont deux occultées, dans une maçonnerie de briques romanes de remploi. Il s'agit manifestement d'un aménagement tardif, sans doute des XVII<sup>e</sup> (mur) et XVIII<sup>e</sup> siècles (fenêtres), qui devait avoir pour objectif de rendre logeable la première travée de la nef sur le portail, en continuité des chambres au dessus du cloître (pour loger des domestiques ? Doc. 14). La porte H36, photographiée par Sandrine Conan en 2003, prouve qu'il exista une continuité des chambres vers l'étage de cette travée de l'église. Cette partie du bâtiment est dite « tombée » sur le plan postérieur à 1750.

Il est difficile de restituer l'état roman, connu essentiellement par le remontage virtuel du grand portail et par la tourelle d'escalier qui devait desservir un clocher-mur pyramidal ou en peigne. J'ai proposé de telles restitutions au printemps 2018 sur la base de celles qui avaient déjà été proposées (un clocher-tour inacceptable car non documenté sur les reconstitutions 3D d'ANAGRAM, doc. 13).



Doc. 13. Hypothèse de restitution du clocher-mur et des bâtiments romans d'Arthous à partir de la 3D d'ANAGRAM. S.A. 2018.



Doc. 14. La façade ouest de l'église abbatiale, très remaniée au XVII<sup>e</sup> siècle. Photo fonds Cazenave. Centre de documentation d'Arthous.

## 2- L'abside surélevée

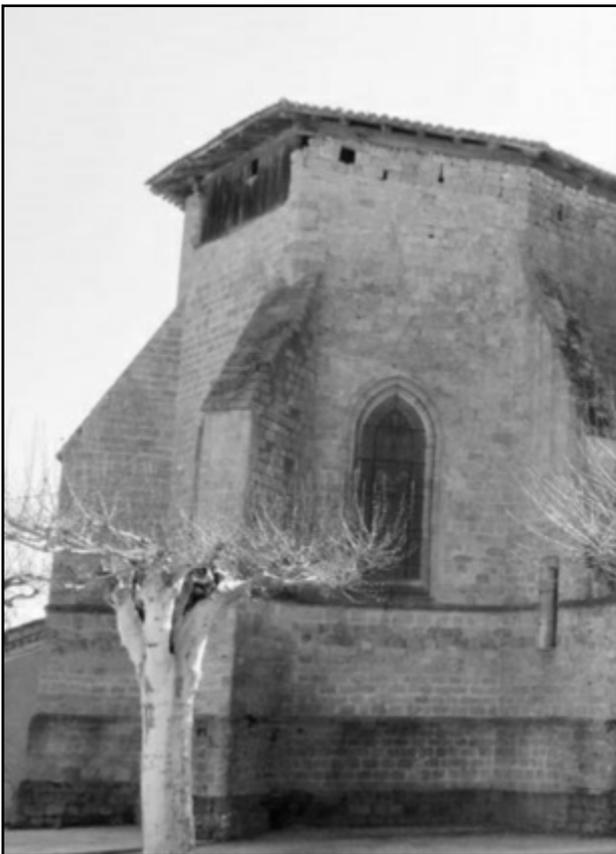
Deux photographies prises vers 1890 – les plus anciennes connues pour l'abbaye – montrent un détail singulier : des piliers de pierre rehaussent la toiture de l'abside principale (doc. 16). Ce détail ne peut être compris qu'en comparant avec d'autres édifices remaniés à l'époque moderne pour des raisons défensives, comme sur les églises de Beaumarchès (Gers, doc. 17), Luz (doc. 15) ou Saint-Savin (Hautes-Pyrénées, doc. 18). Je pense que ces piliers permettaient de former une salle logeable au dessus de l'abside et former ainsi une sorte de « donjon » protégeant l'angle sud-est de l'abbaye à l'époque moderne. Les espaces entre les piliers devaient être garnis de bois percés d'arquebusières ou coulevrinières, comme à Beaumarchès.



Doc. 15. L'église romane de Luz-Saint-Sauveur (XII<sup>e</sup> siècle), fortifiée à l'époque moderne avec son cimetière.



Doc. 16. La toiture surélevée de l'abside principale d'Arthous en 1890. Cette surélévation mal comprise a été détruite au XX<sup>e</sup> siècle.



Doc. 17. L'église gothique de Beaumarchès. Le chevet des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle a été surélevé au XVI<sup>e</sup> siècle pour supporter une salle défensive, dotée d'arquebusières en trou de serrure.



Doc. 18. L'église romane de Saint-Savin (XII<sup>e</sup> siècle), fortifiée à l'époque moderne par l'ajout d'une galerie haute.



Doc. 19 et 20. Vues des façades nord et sud de l'église vers 1940, avec les fenêtres hautes d'aération et d'éclairage. Fonds Lafourcade. CDA.





Doc. 21 et 22. Vues du plancher intermédiaire de l'église abbatiale vers 1940. Fonds Lafourcade. CDA.



### 3- Le plancher intérieur de l'église

Ce plancher est visible sur les photos du XX<sup>e</sup> siècle. Les dernières traces en ont été supprimées vers 1986, lors de la démolition du clocher-mur intermédiaire daté de 1727. Intérieurement, on voit un puissant ensemble de poutres couvrant toute la nef et l'abside principale, porté au niveau du transept par un remploi probables de colonnes de la galerie sud du cloître (voir *infra*) et par des jambes de force sur la nef (doc. 21-22). Extérieurement, une série de hautes fenêtres rectangulaires à barreaux de bois éclairaient et aéraient cet étage. Il est probable que cet aménagement important a été réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle, au moment de la désaffectation de l'église au profit d'une exploitation agricole imposant de grandes surfaces de stockage pour le grain (doc. 19-20).

L'histoire moderne et contemporaine de l'église abbatiale est donc assez originale et atypique pour un édifice religieux. Après l'incendie des guerres de Religion, la travée au dessus du portail a été transformée en logis alors que le chevet était surélevé pour des raisons défensives probables. La nef était-elle dotée d'un chemin de ronde ? C'est possible, mais on ne peut le démontrer, les murs ayant été entièrement remontés... sans examen archéologique préalable. Dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle la moitié ouest de la nef est abandonnée, comme le prouvent le plan postérieur à 1750 et le clocher-mur daté de 1727, détruit également. La vie canoniale se concentre alors autour du chœur. Les tombes très singulières découvertes lors des « fouilles » de 1971 (un couple et un enfant aux dents gâtées) à faible profondeur pourraient indiquer que cette partie ouest de la nef était alors devenue un cimetière pour les familles laïques employées par les chanoines.

Après la vente des bâtiments pendant la Révolution française, l'église devient une immense grange sur deux niveaux, avec plancher intermédiaire et larges ouvertures, y compris dans l'abside, qui est alors percée d'un portail. Cette destination agricole ne disparaît qu'après 1960, avec la donation au conseil Général des Landes et sa réaffectation patrimoniale. Les travaux menés depuis lors ont consisté en un sauvetage général des maçonneries, associé à une volonté de restituer un état « roman » souvent lacunaire. Personnellement, je regrette qu'aucun vestige de cet usage agricole ne soit plus visible aujourd'hui : il aurait permis une médiation avec le public plus visuelle et efficace.



Doc. 23. Vues du plancher intermédiaire de l'église abbatiale vers 1940. Fonds Lafourcade. CDA.



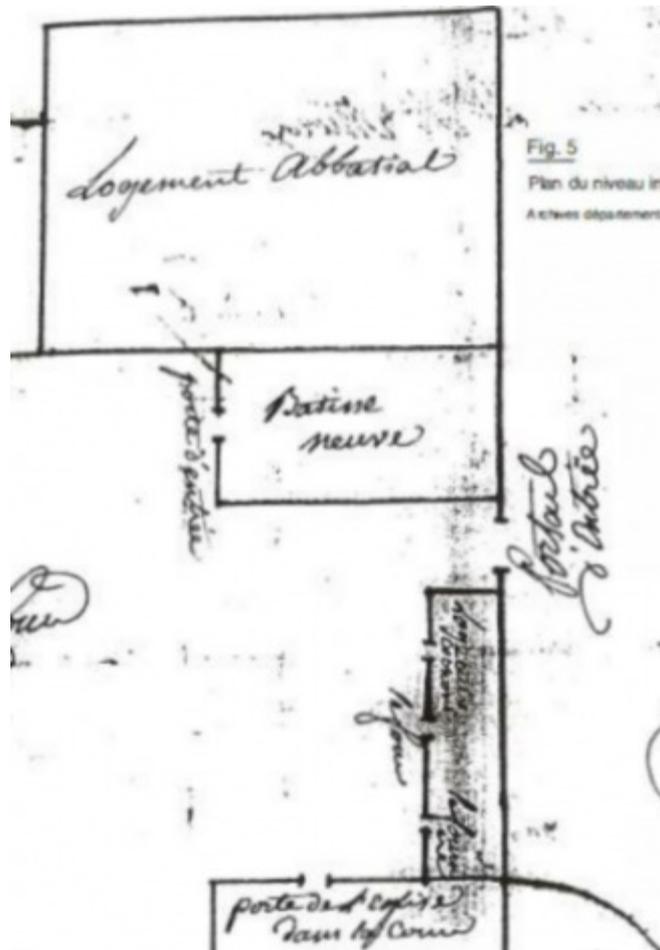
Doc. 24. Le bâtiment B vu de l'intérieur de la cour. Photo S.A. (drone) 2018.

## Le bâtiment B

Localisation : cour intérieure, Est.

Dimensions au sol : 834 x 438 cm.

Ce bâtiment aujourd'hui transformé en latrines et réserve est mentionné sur le plan de l'abbaye postérieur à 1750 (doc. 25). La partie nord est alors un « logement pour ovins » et la partie sud un « fournil ». Le four est mentionné entre les deux portes. Initialement ce petit bâtiment était appuyé contre l'abside, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui : sa partie sud a été fortement remaniée après 1789.



Doc. 25. AD 40, E dépôt 120 1 DD 7, detail.

En 1791 (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, extrait), l'expert qui visite les lieux avant la vente précise que : « Au levant [de la cour] il [y] a une petite fournière et une petite batisse dont il n'y a que les murs et la toiture ».

Les photographies anciennes montrent que ce bâtiment a été peu transformé depuis le XX<sup>e</sup> siècle, à l'exception de son appui sur l'absidiole nord, détruit à l'occasion des restaurations des années 60 à 80.



Doc. 26-30. Diverses vues du bâtiment B dans le fonds Lafourcade (années 30 à 60). Centre de documentation d'Arthous.

Ce bâtiment à usage domestique remonte donc au moins au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'appuie sur la courtine extérieure de l'abbaye, qui semble plus ancienne et doit remonter aux reconstructions de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle, consécutives à l'incendie et à la démolition des bâtiments médiévaux (*a priori* dortoir et salle capitulaire) qui se trouvaient là (doc. 31).

La façade intérieure montre des matériaux de remploi, dont quelques briques médiévales (les sondages de 2003 ont montré que ses fondations en remploient de grandes quantités). Les portes et



Doc. 31. La façade nord du transept de l'abbatiale. Négatif d'une voûte appuyée sur le mur au rez-de-chaussée (flèche ; ce ne peut pas être une porte, car le mur du transept est roman et non remanié) et porte d'accès à voûte rampante au premier étage : traces de l'ancienne salle capitulaire et de l'ancien dortoir ? Photo S.A. 2018.

fenêtres présentent un chanfrein d'accueil pour des volets de bois et, pour les fenêtres, un cintre surbaissé caractéristique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

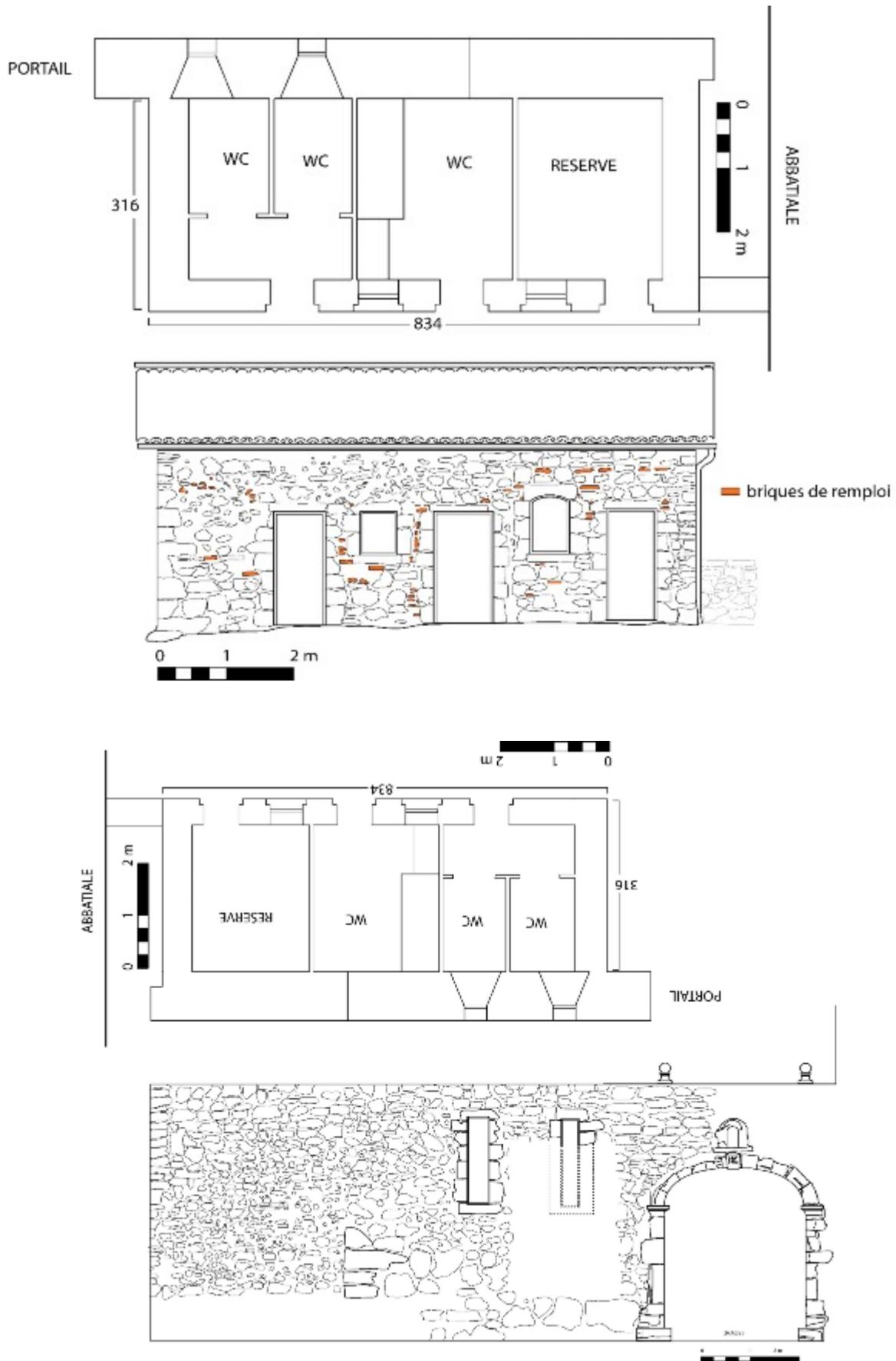
Côté extérieur, deux fenêtres en forme d'archères à fort ébrasement intérieur sont visibles. Celle du sud est la copie contemporaine de celle du nord, seule visible sur les documents anciens et élargie lors des restaurations des années 60. Des éléments d'un chaînage d'angle montrent que seule la partie nord de ce petit bâtiment était construite en dur à l'origine et qu'elle a été rallongée au sud (pour le fournil).





Doc. 32-35. Détails de photographies des campagnes de restauration des années 60, fonds de la DRAC Aquitaine.

Au vu de ces photographies (doc. 32-35) et de l'examen des maçonneries et ouvertures, on peut donc affirmer que ce bâtiment trouve sans doute son origine à la fin du XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècles, après les destructions des guerres de Religion, et que sur ces bases de mur un bâtiment à usage agricole et de service a fonctionné jusqu'à l'époque contemporaine. Les profondes transformations des années 60 ne permettent pas de garantir l'authenticité des ouvertures actuelles, sans doute très largement remaniées, comme l'attestent les photographies qui montrent des pierres de reprise sans patine au milieu de pierres plus anciennes et patinées.



Doc. 36-37. Plan et façades du bâtiment B. Plans S.A. 2018.

## Le portail a

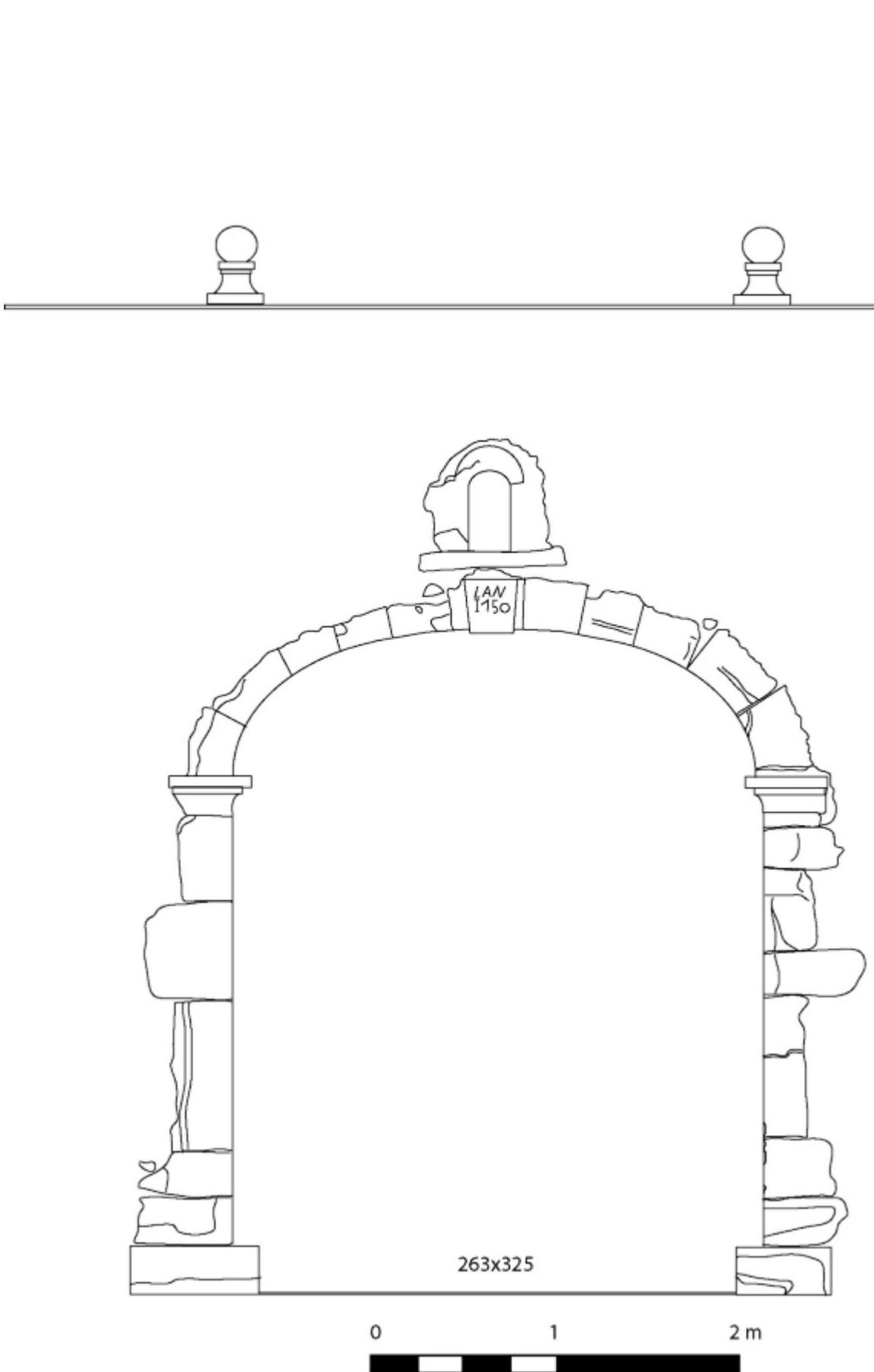
Localisation : cour intérieure, Est.

Dimensions au sol : 263x325 (tableau).

C'est un des éléments les plus faciles à analyser, car daté et peu transformé depuis sa mise en place. Ce portail charretier monumental a été mis en place en 1750 comme le prouve la clef portant la dédicace « LAN 1750 », surmontée d'un niche ayant sans doute porté une statue (Notre-Dame ? Saint Norbert ? Saint Christophe ?). Le matériau employé – la pierre de Bidache, la forme des moulures concordent avec cette date. Ce portail a peut-être remplacé une ouverture antérieure mise en place au XVII<sup>e</sup> siècle à travers la courtine (hypothèse non documentée). Les photographies anciennes montrent l'insertion de ce portail dans un mur plus ancien, par le recalage parfois incertain des pierres autour des piédroits (« bourrage » avec de petites pierres, etc. Doc. 38-39)



Doc. 38. Vue du portail a vers 1970, avant restauration mais avec un portail temporaire. L'ancien portail a été déposé à gauche. Fonds DRAC, Bx 2017.04 (25), détail. Centre de documentation d'Arthous.



Doc. 39. Relevé du portail principal de l'abbaye d'Arthous (1750). Dessin S.A. 2018.

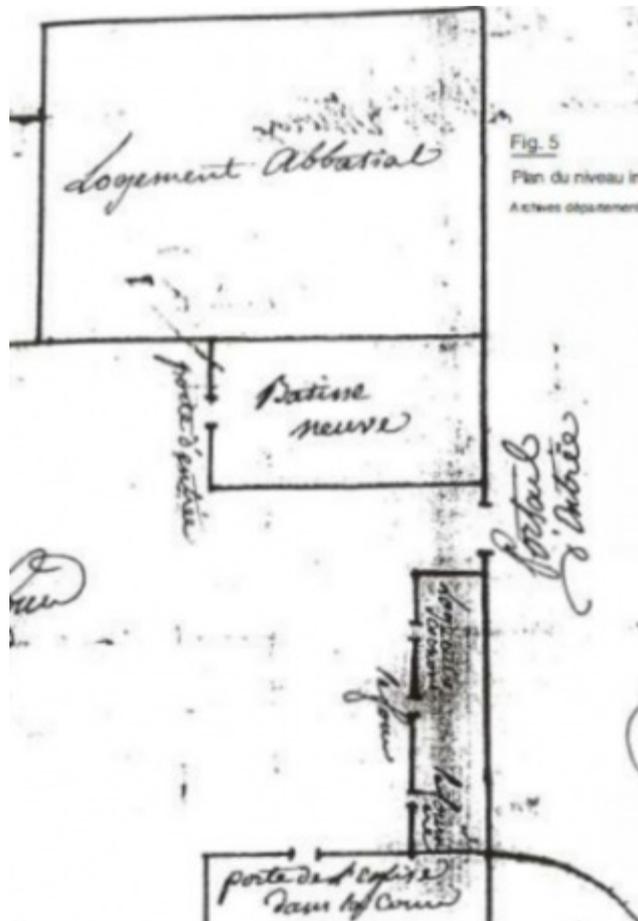
## Le bâtiment C

Localisation : cour intérieure, Est.

Dimensions au sol : 773x423 cm.

Traité comme un bâtiment unique dans l'inventaire de 1971 et son plan de masse, en réalité il est formé de deux unités en partie distinctes :

- Une tour d'escalier, qui dessert à la fois les étages du bâtiment D et le petit bâtiment mixte qui suit ;
- Un petit bâtiment de service, dont le premier étage est en pierres et l'étage en pan de bois. Ce bâtiment était « coincé » derrière le bâtiment G avant sa destruction, mais il disposait d'une toiture autonome qui montre qu'il était plus ancien que cette adjonction de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Doc. 40. Les bâtiments C et G vers 1760-1780. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.

Sur le plus ancien plan de l'abbaye, les bâtiments C et G sont indiqués « batisse neuve », ce qui pourrait signifier que tout date des années 1760-1789. L'examen des murs et de l'escalier montre cependant que ce bâtiment C est certainement antérieur (doc. 40).



Doc. 41. Le bâtiment C avant restauration, vers 1940. Photo CDA.

La tour d'escalier comporte un remarquable escalier en pierre à noyau central qui permettait d'accéder du rez-de-chaussée (porte donnant vers l'extérieur) au premier étage du bâtiment D. Cet escalier n'est conservé que jusqu'à ce premier étage : desservait-il également le second étage par un escalier en bois, comme aujourd'hui ? Je ne dispose pas de documents anciens pour le certifier. L'examen des moulures des portes permet de préciser ce point :

- Au rez-de-chaussée, la porte donnant accès à l'accueil est en plein-contre, chanfreinée avec un congé en triangle déjeté : c'est une porte des années 1630 probablement, comme les fenêtres et porte principale du logis abbatial côté cour ;
- La porte donnant accès à l'extérieur est très remaniée, mais chanfreinée et dotée de congés déjetés. Elle date au moins des années 1630 ;
- Au premier étage, la porte donnant accès à la salle de conférences est à linteau droit mais présente les mêmes caractéristiques que la porte du rez-de-chaussée : chanfrein et congé du XVII<sup>e</sup> s. ;
- Au second étage, la porte est à linteau droit et simplement chanfreinée, sans congé. De plus, des traces d'outils modernes (chemin de fer...) et des qualités de pierre différentes indiquent que cette porte a été très remaniée lors des travaux des années 60-70. Le linteau et le piédroit de droite sont peut-être authentiques, mais je ne puis garantir qu'ils sont à leur emplacement originel.

Extérieurement, les fenêtres à linteau droit du second étage sont chanfreinées et à congé déjeté, sauf la fenêtre la plus au sud qui semble postérieure, bien que de format semblable aux deux autres. Les fenêtres côté intérieur sont des ouvertures contemporaines, postérieures à la destruction du bâtiment G.

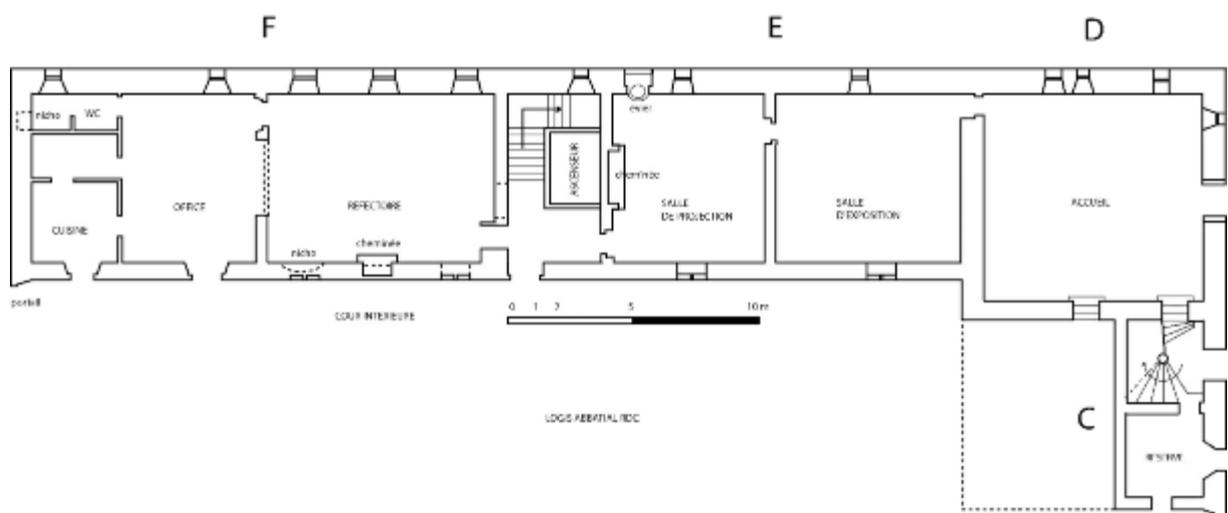
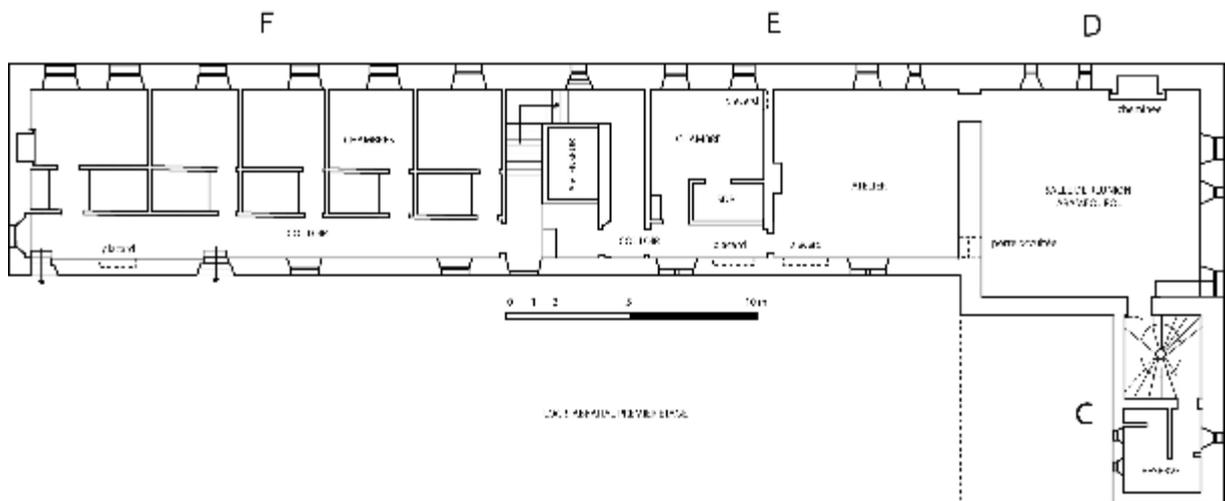
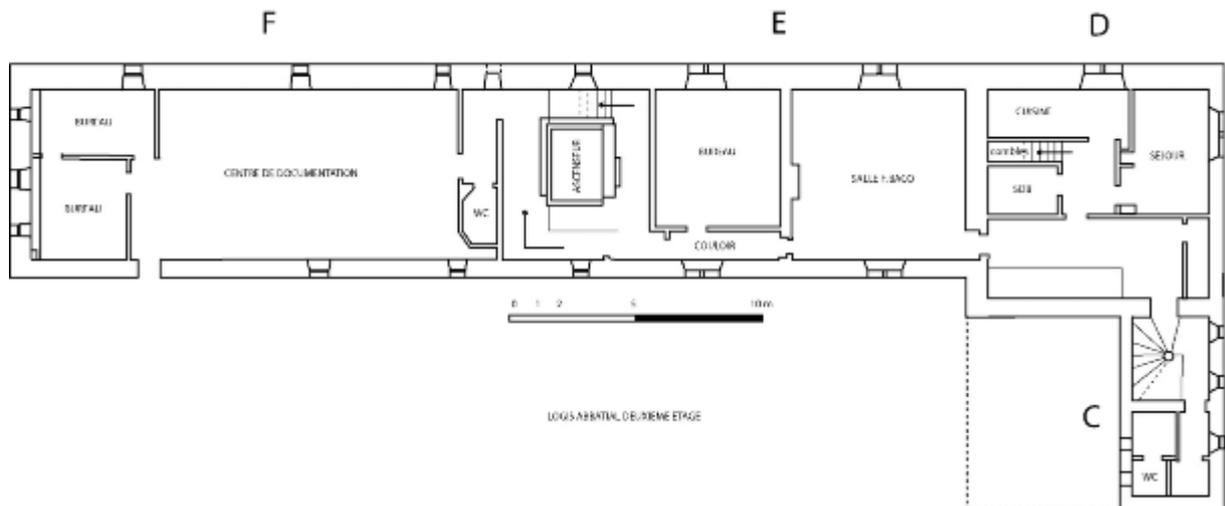
Cette tour d'escalier permettait la circulation entre le rez-de-chaussée destiné au service et « l'étage noble » du premier, réservé à l'abbé, avec cheminée et autres éléments de confort.

La partie en pan de bois est une adjonction plus tardive : les portes d'accès vers l'escalier ont de simples linteaux en bois en cintre surbaissé, qui prouvent une réalisation au moindre coût au XVIII<sup>e</sup> siècle. La fenêtre du second étage est également un ajout tardif harmonisé avec les deux fenêtres préexistantes. Cette partie pourrait être une réalisation contemporaine du bâtiment G (vers 1760-1789), ce qui expliquerait pourquoi elle est qualifiée de « batisse neuve » sur le plan des années 1760-1789 (doc. 41-42).

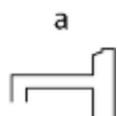
En résumé, la tour d'escalier, datant au moins du premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, a été intégrée dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans un ensemble de qualité plus médiocre, qui a profité de cet accès aux étages pour distribuer des pièces de service supplémentaires.



Doc. 42. Le bâtiment C vu de la cour, après démolition du bâtiment G, vers 1965. Photo CDA.



Doc.43. Plan général des bâtiments D,E,F. Plan S.A. 2018. L'étage des combles n'a pas été dessiné.





Doc. 44. La façade nord (bâtiments D, E, F) vue du nord-ouest. Photo S.A. (drone) 2018.

## Le bâtiment D

Localisation : cour intérieure, Nord-Est.

Dimensions au sol : 1026 x 978 cm

Ce bâtiment d'angle est accessible par la tour d'escalier du bâtiment C et depuis les étages du bâtiment E. Il se distingue de celui-ci par son plan au sol plus large, qui indique qu'il est antérieur aux bâtiments C et E. Il est formé de trois étages plus un comble perdu sous toiture et il est posé sur une haute semelle de terre rapportée garantie par l'épaisse fondation du mur nord. L'analyse des maçonneries est particulièrement ardue dans cette partie de l'abbaye. Les photos prises dans les années 60 montrent que le mur ouest était pratiquement aveugle à l'origine : deux fenêtres modernes ont été percées dans la courtine et la seule ouverture importante est une fenêtre à croisée de pierre débouchée au second étage. Un important retrait dans la maçonnerie en haut du premier étage indique une reconstruction massive des parties hautes, alors que la partie inférieure est chaînée avec la façade extérieure du bâtiment C. L'examen attentif des photographies anciennes montre également que cette base de façade Est était pour partie en pierres de taille, très remaniées cependant.



Doc. 45. La façade Est des bâtiments C et D lors de la réfection des toitures vers 1965 (?). Fonds CDA.

Le mur Nord comprend une structure très différente. Il est formé d'un imposant mur de pierres de taille (moyen appareil un peu irrégulier) bien assisées, percé à diverses époques d'ouvertures diverses (doc. 45-46).

Le soubassement haut de 3,70 mètres max. est formé d'un épais mur à double ressaut ayant fait l'objet de réfections tardives (épaississement de la semelle, briques de calage...).

Le premier étage était sans doute aveugle à l'origine. Il est percé de trois fenêtres et ouvertures d'éclairage percées dans le mur, les deux plus petites étant simplement percées par l'enlèvement d'une pierre de taille. Le premier étage dispose également de deux fenêtres : une petite d'aspect très moderne et une fenêtre étroite et haute repercée dans une haute ouverture en arc brisé dont les montants et les claveaux sont lisibles dans la maçonnerie. Cette porte, bien chaînée dans la maçonnerie en pierre de taille, donnait sans doute accès à une bretèche ou latrine en encorbellement : des trous d'insertion de poutrelles en bois sont visibles au-dessus et au-dessous de l'ouverture.

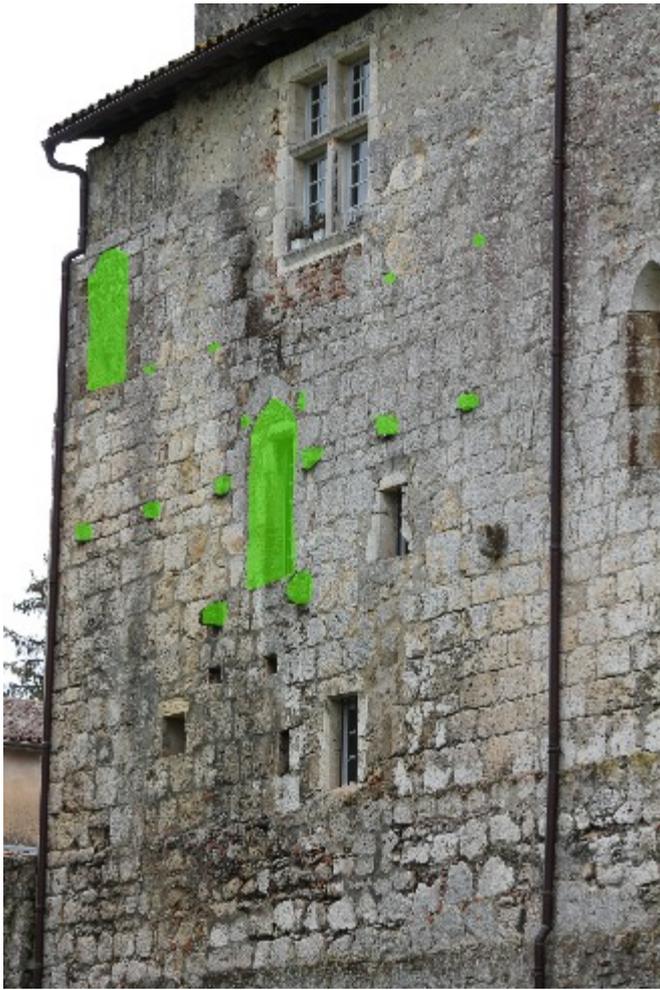


Doc. 46. L'angle du bâtiment D vers 1950 : mur médiéval en pierres de taille, corbeaux, ouvertures gothiques occultées et croisées bouchées au second étage. Remarquer que les deux premiers étages étaient presque aveugles. CDA.

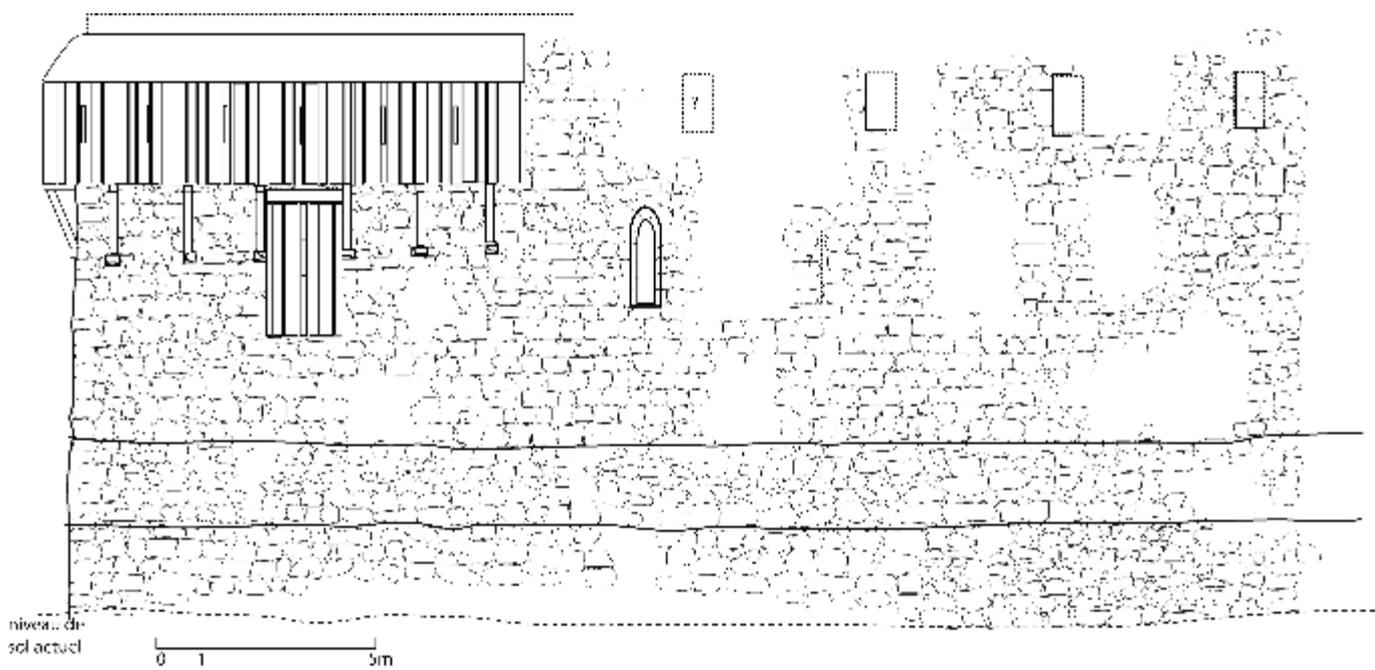
Une double série de pierres en encorbellement complète cet étage (doc. 47-50) :

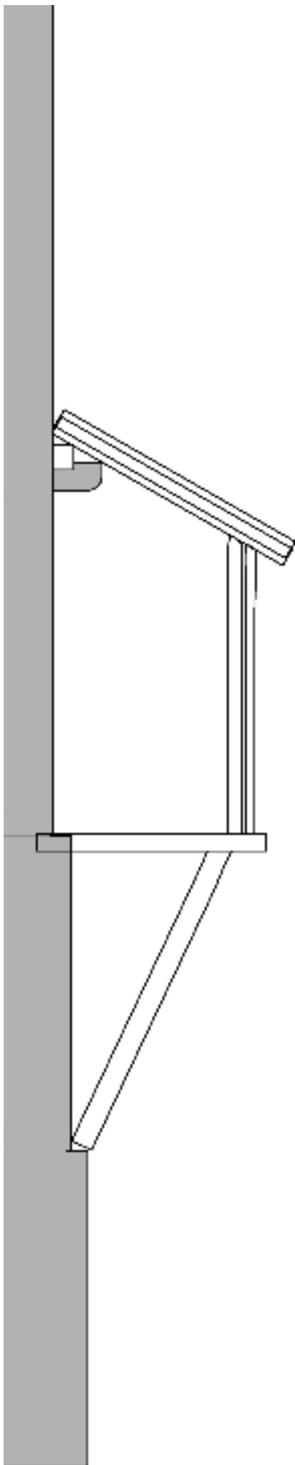
- un premier niveau très régulier présente de simples blocs en avancée sur le mur. Leur insertion régulière dans la maçonnerie, au niveau d'un lit plus étroit, semble indiquer que ces corbeaux ont été implantés dès la mise en place du mur ;
- Le second rang de corbeaux, moins bien conservé, présente des corbeaux moulurés dotés d'une moulure en forme de poutrelle en partie supérieure. Ces corbeaux sont semblables à ceux que l'on voit dans la cour intérieure sur la nef et sur le mur ouest du cloître.

Le deuxième étage présente les traces d'une importante démolition du mur originel au profit d'une maçonnerie plus étroite et en matériaux médiocres qui soutient la toiture. Les montants d'une porte sont visibles à l'angle du bâtiment, près du chaînage d'angle. Le linteau est supporté par deux corbeaux à moulure en cavet placés parallèlement à ce linteau, selon une technique typiquement



Doc. 47-48. Le système de fixation des latrines du premier et second étage sur la façade nord au XIV<sup>e</sup> siècle. Plan et dessin SA.





Doc. 49-50. Le système de fixation de la galerie basse de la façade nord au XVII<sup>e</sup> siècle. Plan et dessin S.A.

médiévale que l'on retrouve dans de nombreux châteaux et églises de la région. Cette porte donnait sans doute accès à un hourd, dont les corbeaux du premier étage soutenaient sans doute les jambes de force.

La fenêtre à croisée de pierre, insérée dans la maçonnerie la plus tardive, ne présente aucun autre décor qu'un chanfrein et la molle moulure de son appui. Cette fenêtre, semblable à ses sœurs du bâtiment E placées au même niveau et à la fenêtre placée sur la façade Est, ne saurait être antérieure à une date avancée du XVII<sup>e</sup> siècle, malgré son aspect gothique (doc. 51-52).

Intérieurement, le premier étage présente un élément de confort : une cheminée à piédroits en pierre chanfreinés. Les portes intérieures en pierre, aux trois étages, présentent les mêmes caractéristiques que les portes donnant accès à l'escalier : linteau droit ou en plein-cintre, chanfrein aux montants et linteaux, congé en forme de triangle déjeté vers l'extérieur, comme sur les fenêtres à croisées donnant sur la cour. Cette homogénéité des ouvertures indique que ce bâtiment a été reconstruit, sur une base plus ancienne, dans un laps de temps court, sans doute dans les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle, comme l'atteste la date de 163(5 ?) portée sur le portail principal du bâtiment E, de même style.

Bien que de style légèrement différent des fenêtres à croisée de la cour (absence de sommier en saillie, moulures plus « molles », les croisées sur les façades extérieures sont contemporaines des autres ouvertures car elles présentent les mêmes chanfreins et congés. Il semble y avoir eu deux équipes successives avec des modèles un peu différents.

Il convient, après cette longue analyse, de tenter une première synthèse, qui vaudra aussi largement pour les bâtiments E et F, reconstruits sur les mêmes bases.

La partie la plus ancienne est le mur nord, qui livre un état médiéval d'époque gothique du bâtiment. Il en reste la courtine en pierres de taille sur épaisse semelle à ressaut, les deux portes donnant sur le vide et la série de corbeaux formés de simples moellons en saillie.

Je propose, à titre d'hypothèse, d'interpréter cette partie du bâtiment comme suit :

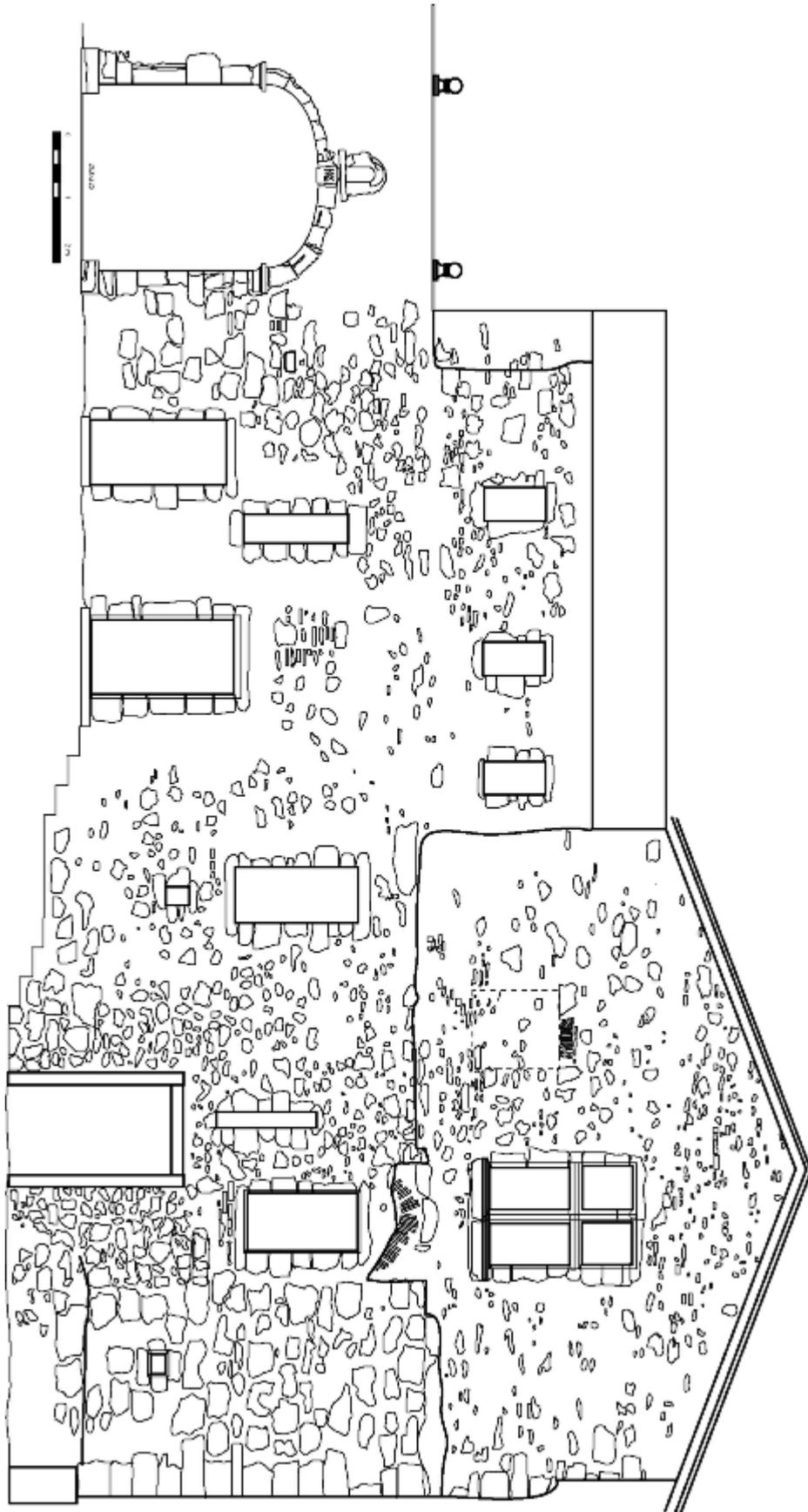
- un rez-de-chaussée aveugle pour assurer la sécurité du bâtiment ;
- un premier étage doté d'une bretèche ou latrine en bois en encorbellement ;
- un second étage doté d'un large hourd en bois supporté par une série d'aisseliers ou jambes de force posées sur les corbeaux en saillie de l'étage inférieur (doc. 47-48).

Le vocabulaire et les formes de ces structures renvoient aux châteaux de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. À défaut de documents permettant de dater précisément cette phase de construction, je propose de la mettre en relation avec l'installation de la bastide fortifiée de Hastings à partir de 1289 et la venue d'ingénieurs du roi-duc d'Angleterre dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle. Espace stratégique en face de l'abbaye « française » de Sorde, Arthous a pu bénéficier d'une phase de reconstruction « castrale » impulsée par le sénéchal anglais dans cette période, avec un financement assuré par l'arrivée des nouveaux habitants de Hastings, qui payèrent les droits d'entrée sur les terres de l'abbaye.

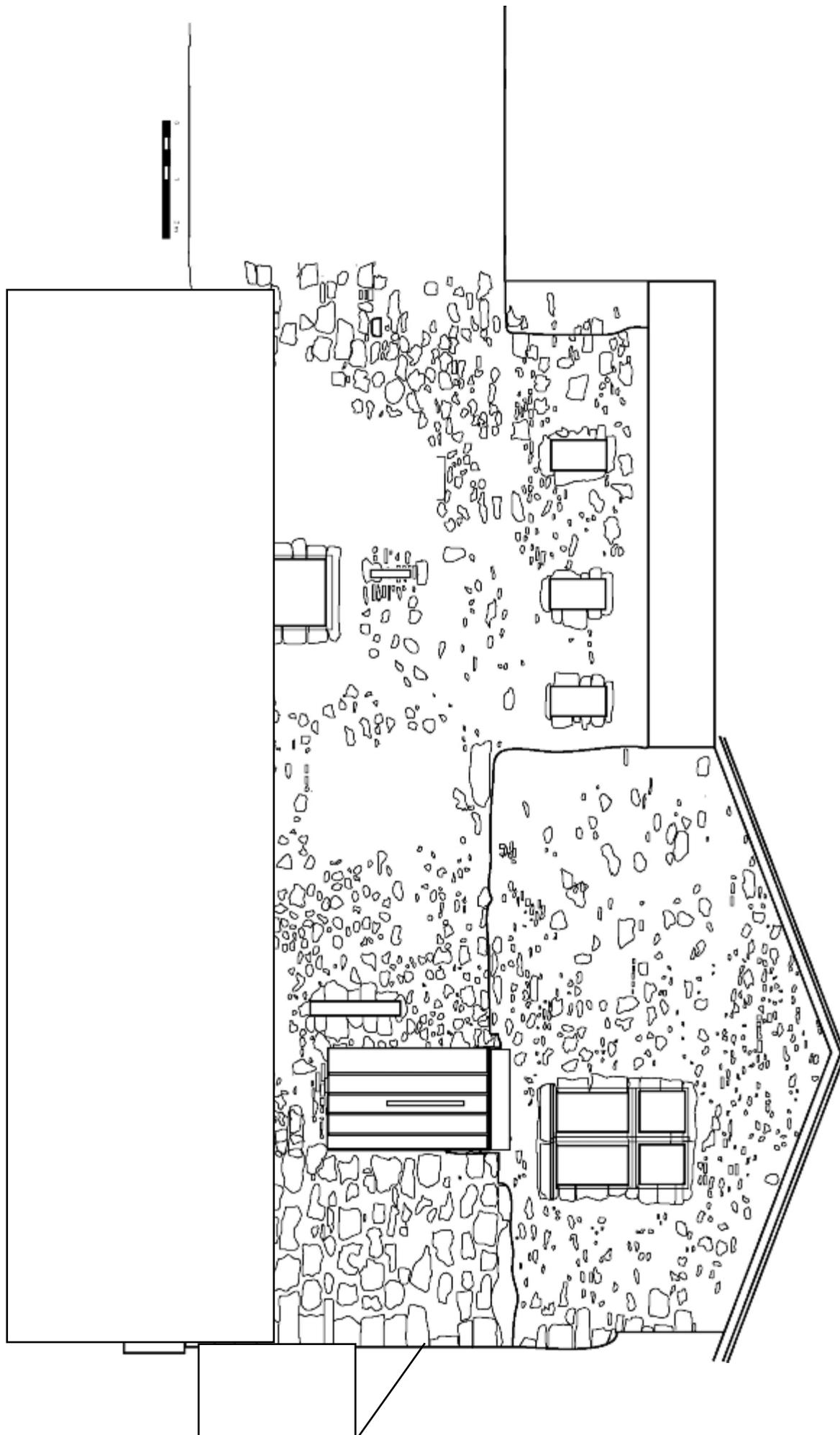
Ce mur a connu une phase de destruction de ses parties hautes puis de reconstruction partielle au XVII<sup>e</sup> siècle, avec la mise en place de la croisée du dernier étage, sans doute pour aménager un



Doc. 51 et 52. Comparaison des fenêtres nord et sud du bâtiment E. Noter l'appui trop large et les traces d'une fenêtre médiévale plus ancienne sur la photo du bas (face nord). Photos S.A. 2018.



Doc. 53. Relevé général de la façade Est. Plan S.A. 2018.



Doc. 54. Restitution partielle de la façade Est. Plan S.A. 2018.



Doc. 55. Implantation d'une partie des fortifications du XVII<sup>e</sup> siècle. Plan S.A. 2018 à partir de CDA 2018.

appartement à ce niveau (j'en reparlerai avec le bâtiment E). L'insertion d'une série de corbeaux plus bas que la première série indique qu'une galerie basse en encorbellement a été aménagée également au XVII<sup>e</sup> siècle, sans doute à usage défensif et de latrine (voir *infra*). Contrairement à l'époque médiévale, où la défense se concentrait sur les parties hautes, au XVII<sup>e</sup> siècle la défense devait être « rasante » du fait de l'emploi massif d'armes à feu, fusils et canons à poudre noire (doc. 49-50).

Corollaire de cette fortification de fait depuis l'époque médiévale, le pied du mur devait être précédé d'un profond fossé et doit constituer une poche de mobilier archéologique, en particulier à l'aplomb des latrines (on y jetait la vaisselle cassée et une partie des repas, en plus d'assouvir ses besoins naturels) ... du moins si les ouvriers des années 60 n'ont pas eu la mauvaise idée de creuser au bulldozer les fondations pour les assainir, comme autour de l'église abbatiale. Un simple sondage permettait de s'en assurer.

La façade Est présente les mêmes caractères : un mur bas presque aveugle et une reconstruction des parties hautes au XVII<sup>e</sup> siècle. Ici aussi apparaissent des éléments probables de fortification au XVII<sup>e</sup> siècle ;

- un mur bas, reconstruit et élargi vers 1971, qui formait un « chemisage » de protection du pied du mur contre une sape directe ;
- les traces d'une ouverture, dont on distingue encore les claveaux du linteau, qui formait peut-être une bretèche protégeant la porte d'accès à l'escalier voisin (doc. 53-55).

Toutes les autres modifications lisibles sont des ajouts contemporains pour aménager les salles en logement fermier, puis en colonie de vacances et enfin en accueil de l'abbaye, en particulier avec le percement de plusieurs *oculi* et fenêtres. Les fenêtres à croisée du second étage ont été débouchées pour servir à installer le logement du gardien.

## Le bâtiment E : le logis abbatial

Localisation : cour intérieure, Nord.

Dimensions au sol : 834x1460 cm.

Il est en continuité du bâtiment D et se poursuit par le bâtiment F. C'est le bâtiment le plus haut et spectaculaire de la cour intérieure, avec ses deux travées de fenêtres à meneaux et croisées en pierre. Il ne possède aucun accès direct (la porte de l'accueil l'angle est un remontage du XX<sup>e</sup> siècle), il faut passer par la porte du bâtiment E ou par l'escalier du bâtiment C. Un escalier extérieur avait été aménagé à l'emplacement d'une des croisées au cours du XX<sup>e</sup> siècle, comme on peut le voir sur les photographies du fonds Lafourcade (l'ensemble du logis D-E-F avait été partagé en 5 appartements de métayers, doc. 56-57). Cet élément disgracieux a été supprimé dans les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle à la demande des ABF et ACMH pour restituer la façade régulière du XVII<sup>e</sup> siècle.



Doc. 56. La façade intérieure du bâtiment E vers 1950 ; avec l'escalier et la porte percés dans la croisée. Fonds Lafourcade. Centre de documentation de l'abbaye d'Arthous.



Doc. 57. La façade intérieure du bâtiment E vers 1940. Fonds Lafourcade, centre de documentation de l'abbaye



Doc. 58. La façade intérieure du bâtiment E en 1998, après destruction de l'escalier et restitution de la croisée originelle, mais avant traitement des murs au lait de chaux. L'enduit originel, encore visible sur les photographies des années 50, a été enlevé. Fonds Lafourcade, centre de documentation de l'abbaye d'Arthous.

Cette façade se présente sous la forme de deux travées de quatre niveaux ou étages aux fenêtres régulièrement disposées. Le rez-de-chaussée est éclairé par deux fenêtres à meneau vertical chanfreiné, comme les piédroits. Un larmier ou sommier protège les fenêtres de la pluie et du soleil tout en offrant une animation de la façade par les ombres portées. Il n'y a pas eu, apparemment, d'appuis de fenêtre.

Les premier et second étages sont éclairés par de larges fenêtres à croisées de pierre chanfreinées à congé en triangle déjeté. Les fenêtres sont dotées d'un appui et d'un larmier mouluré (bandeau plat et doucine).

L'étage sous le toit est éclairé par deux étroites lucarnes rectangulaires.

Il faut noter que les murs sont largement bâtis avec des matériaux de remploi : petites pierres de Bidache et surtout briques romanes de récupération (doc. 58).

Cette façade présente tous les caractères d'un bâtiment construit *a novo* dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La date de 163(5 ?) portée sur la porte voisine, construite dans la même campagne, donne une date précise pour cette façade.

La façade extérieure nord est d'analyse plus complexe, comme pour le bâtiment D. La structure du mur est médiévale comme pour ce bâtiment D, avec une puissante semelle de fondation à double ressaut et quatre niveaux d'ouvertures (doc. 60).

Le premier niveau présente une porte occultée et deux fenêtres rectangulaires d'aspect contemporain, maladroitement intégrées dans la maçonnerie médiévale. Cette porte présente un arc en mitre et des piédroits moulurés dissymétriques : le piédroit de droite présente un chanfrein plus profond et semble bien chaîné à la maçonnerie médiévale, alors que la mitre faisant office de linteau et le piédroit gauche présentent un chanfrein moins profond et une insertion plus irrégulière dans la maçonnerie médiévale : il s'agit probablement de la reprise massive, au XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, d'une porte d'époque gothique. Il faut noter également, au-dessus de cette ouverture, des traces de rubéfaction de la pierre, signe qu'un fort incendie a ravagé l'intérieur du bâtiment et que les flammes sont sorties par cette ancienne porte et ont rougi et desquamé l'extérieur du mur à cet endroit (doc. 61).

Intérieurement, les pièces présentent des cheminées et un évier dans l'ébrasement de la porte occultée, indices d'une ancienne cuisine.

Le second niveau (premier étage) présente quatre fenêtres, toutes de style et d'époque différentes.

La première est une fenêtre haute et étroite en arc brisé, à fort ébrasement intérieur et extérieur, bien chaînée avec le mur médiéval.

La seconde est une haute fenêtre à balconnet et linteau en arc surbaissé, complété d'un sommier/larmier formé d'une simple dalle de pierre fine.

La troisième fenêtre est une fenêtre moins haute mais présentant le même linteau surbaissé, ainsi que deux corbeaux dissymétriques au niveau de l'appui (pour y poser une jardinière ?).

La quatrième fenêtre est simplement haute et rectangulaire, mais avec un appui identique à celui des croisées du XVII<sup>e</sup> siècle visibles au-dessus, ce qui indique qu'il s'agissait à l'origine d'une fenêtre à meneau du XVII<sup>e</sup> siècle qui a été lourdement reprise à l'époque contemporaine.

Contrairement à la première fenêtre de style gothique, les trois autres sont maladroitement intégrées à la maçonnerie médiévale.

À cet étage, comme sur le bâtiment voisin, une série de corbeaux marque la présence d'une galerie en encorbellement disparue. On ne trouve pas cependant ici de second niveau de corbeaux (doc. 49).

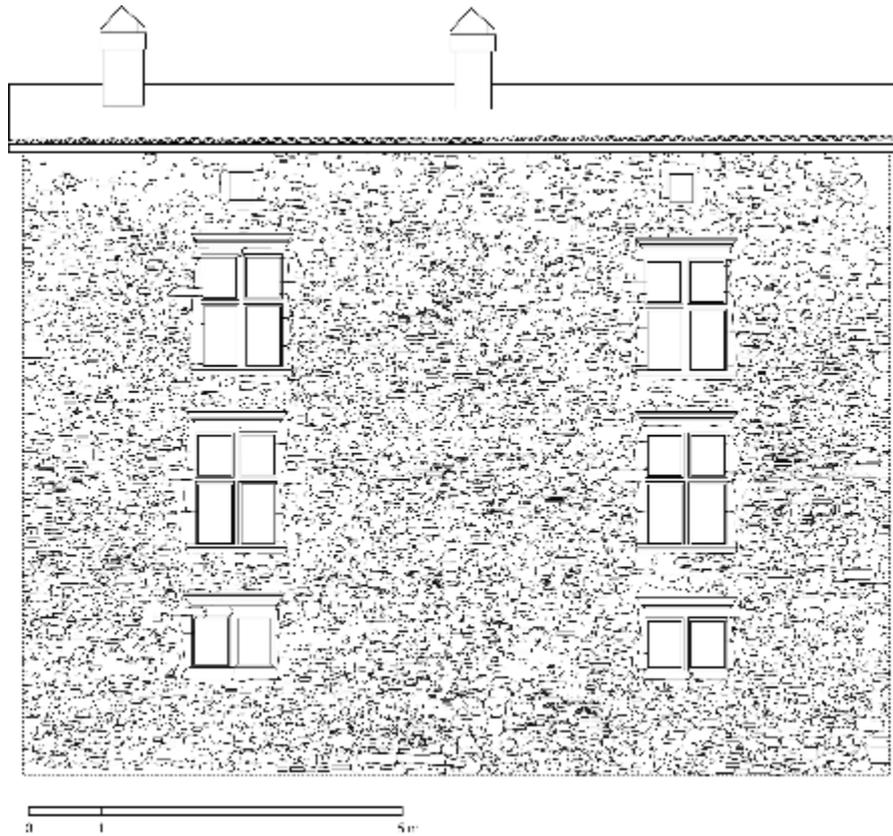
Le troisième niveau (second étage) est éclairé de deux croisées en pierre chanfreinées à congé déjeté, avec un appui de fenêtre mais pas de larmier. Ces fenêtres sont insérées dans une maçonnerie présentant de nombreux emplois de briques anciennes, comme sur la façade intérieure. Du mur médiéval en pierre de taille on distingue cependant une série d'ouvertures rectangulaires de petit module, dont des piédroits sont encore lisibles.

Le dernier étage sous toiture est éclairé par deux petites lucarnes rectangulaires, comme sur la façade intérieure.

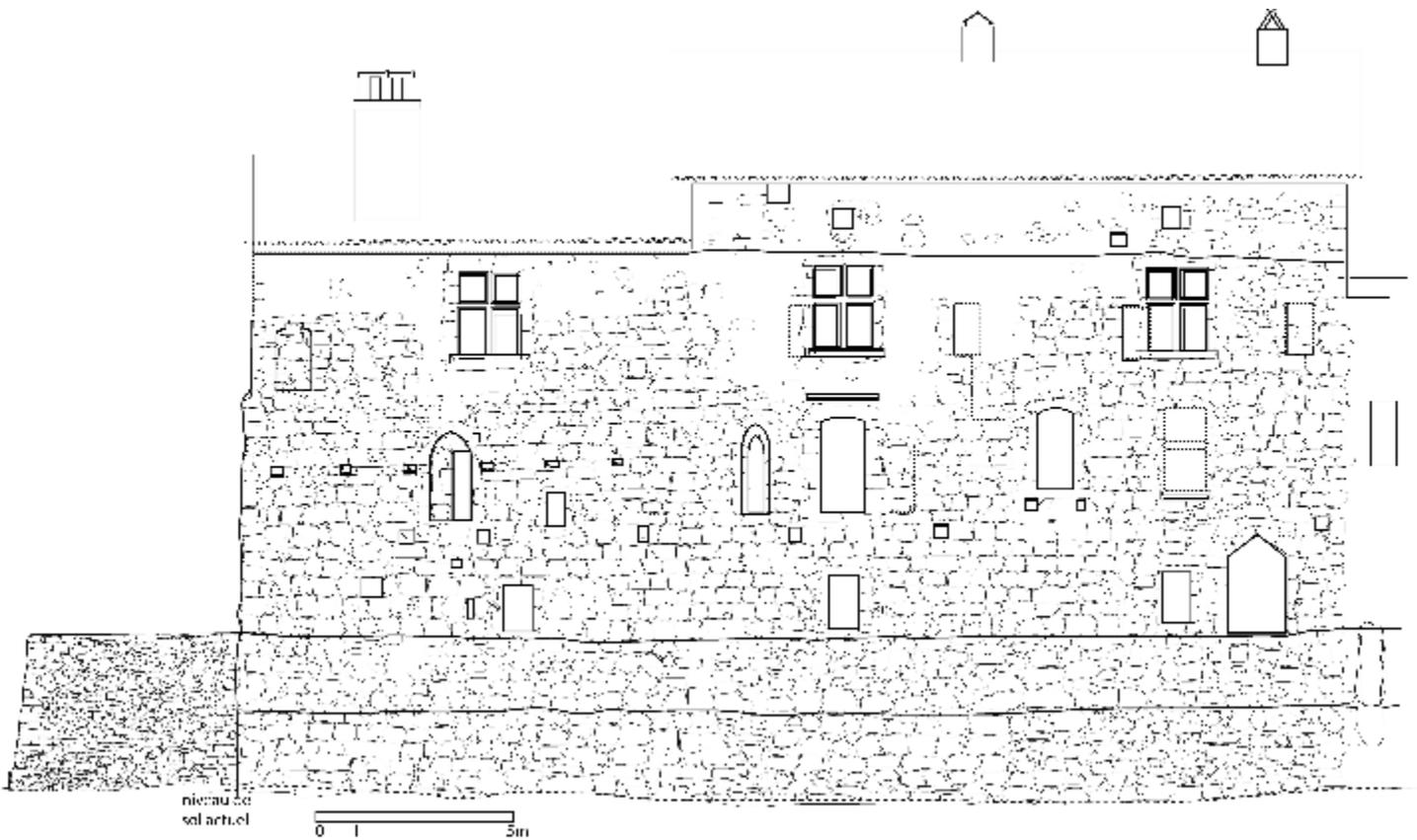
Cette longue description terminée, il faut tenter d'interpréter l'ensemble de l'évolution du bâti.

Côté cour intérieure, cette interprétation est facile à faire : la façade a été entièrement construite vers 1635 avec un emploi massif de briques d'époque romane ramassées sur place.

Côté Nord, on retrouve le même mur « castral » que sur le bâtiment D, datable sans doute des premières décennies du XIV<sup>e</sup> siècle. Il a dû exister une porte au premier niveau, soit pour une latrine-bretèche, soit pour une poterne. Au second niveau la fenêtre de style gothique renvoie au



Doc. 59. Relevé général de la façade du bâtiment E. Plan S.A. 2018.



Doc. 60. Relevé général de la façade Nord des bâtiments D et E. relevé et plan S.A. 2018.



Doc. 61. Porte bouchée du XVII<sup>e</sup> siècle qui donnait accès à la grande galerie nord. L'arc en mitre et le calepinage irrégulier des piédroits trahissent la date tardive de cette ouverture. Plan S.A. 2018.

vocabulaire des chapelles castrales dans les châteaux et salles nobles. De fait, cette pièce était la chapelle de l'abbé en 1732. Il a peut-être existé une autre fenêtre de ce même type à droite de la fenêtre d'époque moderne. Au même niveau se trouve la latrine relevée sur le bâtiment précédent, qui pourrait indiquer que le logis de l'abbé se trouvait là.

Au second étage, la présence d'une succession de petites fenêtres étroites régulièrement disposées fait penser à un dortoir pour les chanoines ou à un espace de service, sans certitude absolue cependant (doc. 60).

Ce bâtiment a probablement été incendié au XVI<sup>e</sup> siècle comme le reste des bâtiments et l'église, comme l'atteste la pierre rubéfiée au-dessus de l'unique porte du premier niveau. La reconstruction a porté au XVII<sup>e</sup> siècle sur deux aspects :

- la fortification de la partie inférieure avec la mise en place d'une galerie en encorbellement à usage de latrine et défensif ;
- Le confort du logis de l'abbé, avec la mise en place de croisées au second étage.

Ici il faut supposer que le logis moderne de l'abbé se déployait sur deux étages, le second étage pouvant servir de salle de réception et/ou de chambre à cabinet. Cela était possible car les chambres prévues pour 12 chanoines étaient alors reconstruites dans les bâtiments voisins.

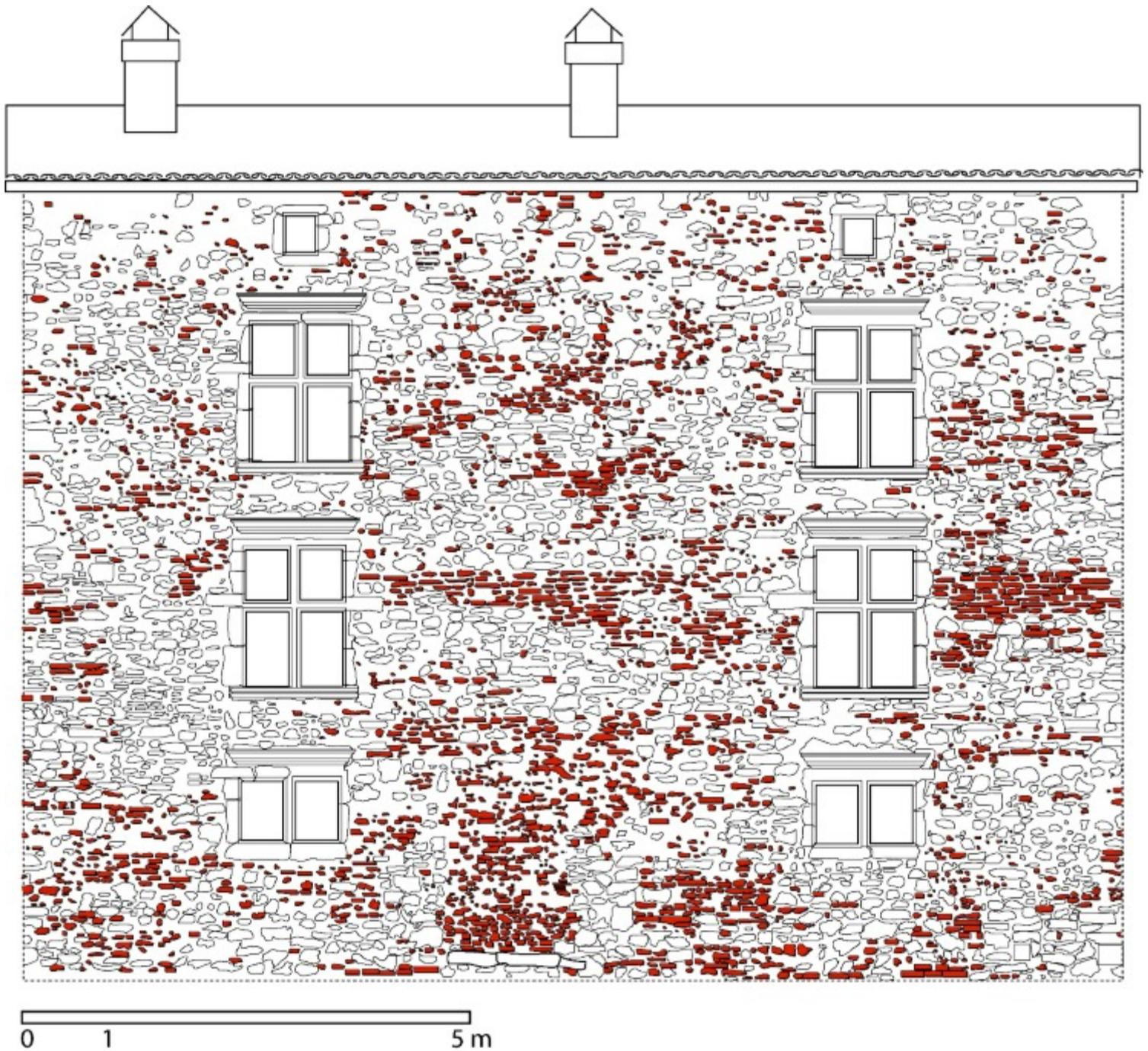
Je dois, à ce point de mon analyse, préciser la forme de la galerie défensive du XVII<sup>e</sup> siècle que je propose de restituer.

Outre le rang unique de corbeaux, qui portait la poutre faîtière de la toiture de la galerie, les ressauts de la semelle de fondation médiévale furent employés pour assurer le plancher de la galerie : le ressaut inférieur servit pour appuyer des jambes de force, alors que le second ressaut assura le plancher et les poutrelles de soutien (doc. 1). J'en veux pour preuve la présence régulière de trous de boulins mal rebouchés au niveau de ce second ressaut, boulins qui prouvent l'insertion de poutrelles à cet endroit. Ce plancher correspond exactement à la porte occultée en arc de mitre qui servait d'accès (doc. 61). Un autre accès était sans doute possible depuis le terre-plein devant la porte de l'actuel accueil, protégé par la possible bretèche de l'étage sur cette façade Est (doc. 54).

Indice supplémentaire : le creusement d'un conduit de latrines est visible à l'articulation des bâtiments D et E, sur la façade Nord, et correspond exactement avec l'emplacement du plancher de la galerie (doc. 60).

Les derniers aménagements ont porté sur l'amélioration de l'éclairage, avec le percement d'ouvertures supplémentaires, correspondant au changement de fonction du bâtiment (logements ouvriers puis accueil de colonies...).

D'un point de vue documentaire, les sources du XVIII<sup>e</sup> siècle confortent l'hypothèse d'un logis abbatial implanté sur les deux étages supérieurs, avec une cuisine desservant aussi le logement des chanoines au rez-de-chaussée. Le plan AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7 (p. 5), précise vers 1760-1789 que cette partie des bâtiments abbatiaux forme le « logement abbatial » articulé avec le « logement des religieux ». Plus précis, l'inventaire réalisé en 1790 (AD Landes, E dépôt 120/5 P2, n°10) donne la liste complète du mobilier pour l'ensemble des bâtiments conventuels. J'en donnerai le détail dans l'analyse du bâtiment suivant.



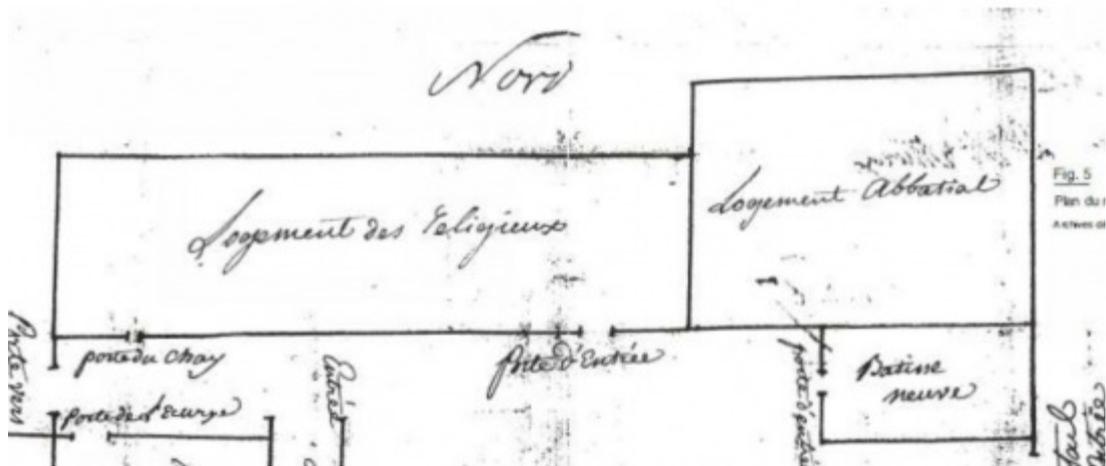
Doc. 62. Relevé général de la façade du bâtiment E avec mise en couleur du rempli de briques d'époque romane récupérées sur les ruines des anciens bâtiments du cloître. Plan S.A. 2018.

## Le bâtiment F : le « logement des religieux »

Localisation : cour intérieure, Nord.

Dimensions au sol : 2290x834 cm.

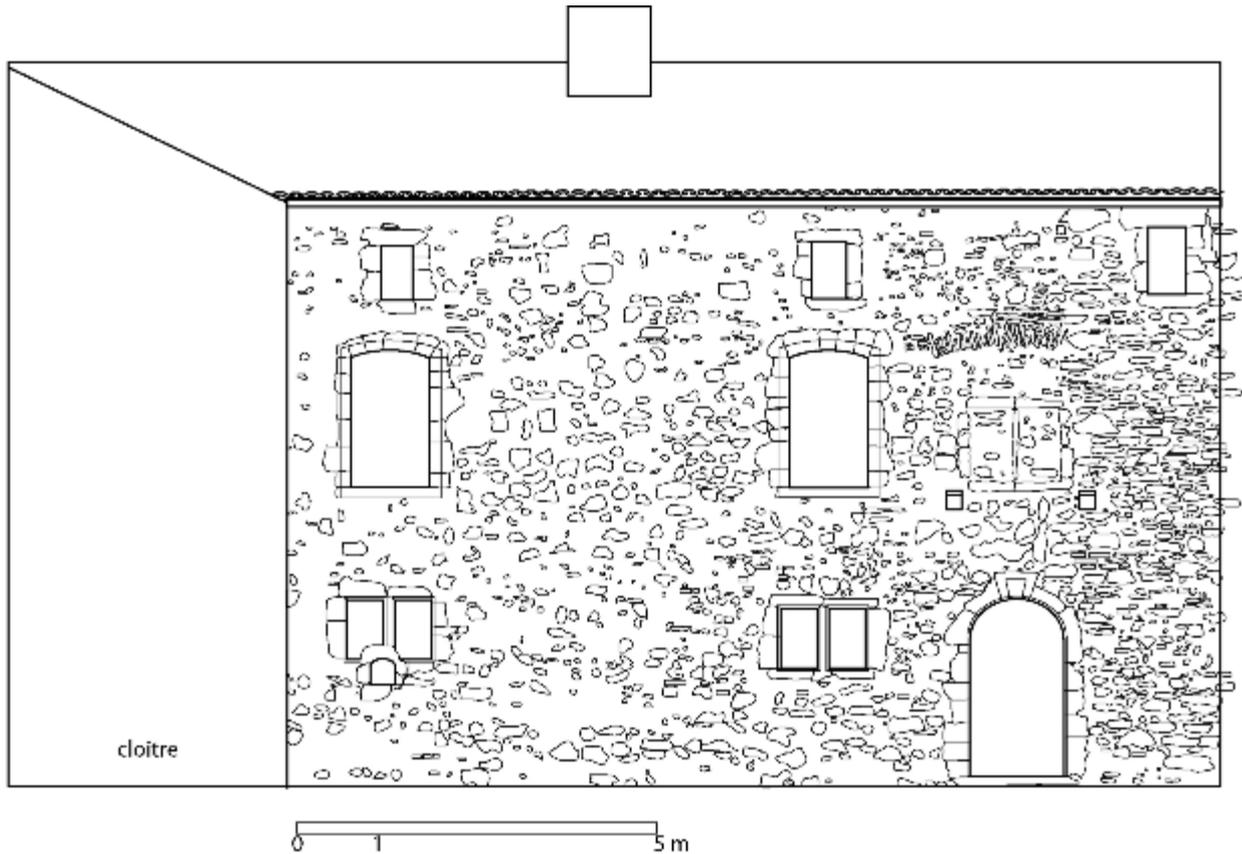
Ce bâtiment est construit à la suite du bâtiment E et s'articule à son angle nord-ouest avec le bâtiment du cloître.



Doc. 63. Le bâtiment F vers 1760-1780. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.



Doc. 64. Le bâtiment F vers 1940, avant restauration. Fonds Lafourcade, CDA.



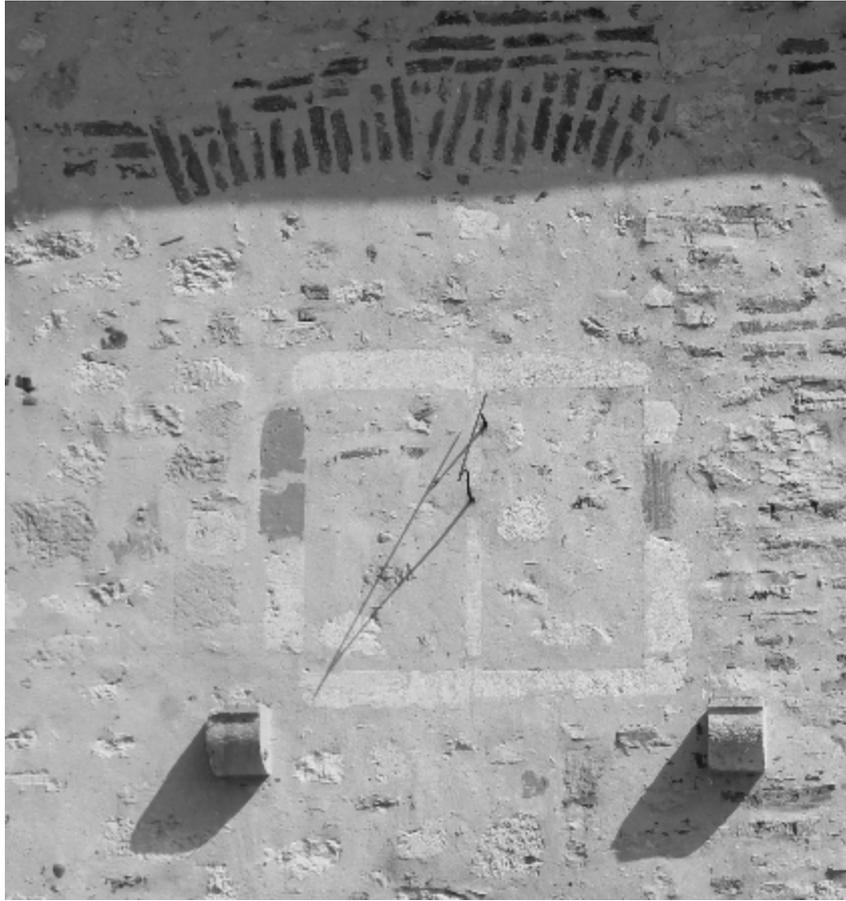
Doc. 65. Relevé de la façade du bâtiment F, état actuel. Plan S.A. 2018.

La façade sur cour, en continuité avec celle du logis de l'abbé, présente cependant un étage de moins. On distingue au rez-de-chaussée la porte principale d'accès au logis, en plein-cintre et chanfreinée, dotée d'une porte en bois originale (c'est la seule conservée dans toute l'abbaye !) et d'une clef d'arcature portant la date 163(5 ? le dernier chiffre est effacé). Deux fenêtres à meneau vertical éclairaient le rez-de-chaussée. Elles ont été partiellement restituées mais ont perdu leur sommier/larmier et la fenêtre la plus proche du cloître a été repercée d'une petite niche vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à une époque où cette ouverture était déjà occultée.

Au premier étage, deux hautes fenêtres à linteau surbaissé éclairent le couloir d'accès aux chambres des chanoines. Sur les photographies anciennes les menuiseries originelles étaient encore en place, avec un meneau en bois horizontal. Au-dessus de la porte, la tige d'un cadran solaire occupe l'emplacement d'une ancienne porte donnant sur le vide avec deux corbeaux de support : c'était sans doute une bretèche à assommoir protégeant la porte d'entrée (doc. 66-67).

Au second étage (actuelle centre de documentation et bureaux), deux petites fenêtres rectangulaires éclairent l'étage sous toiture.

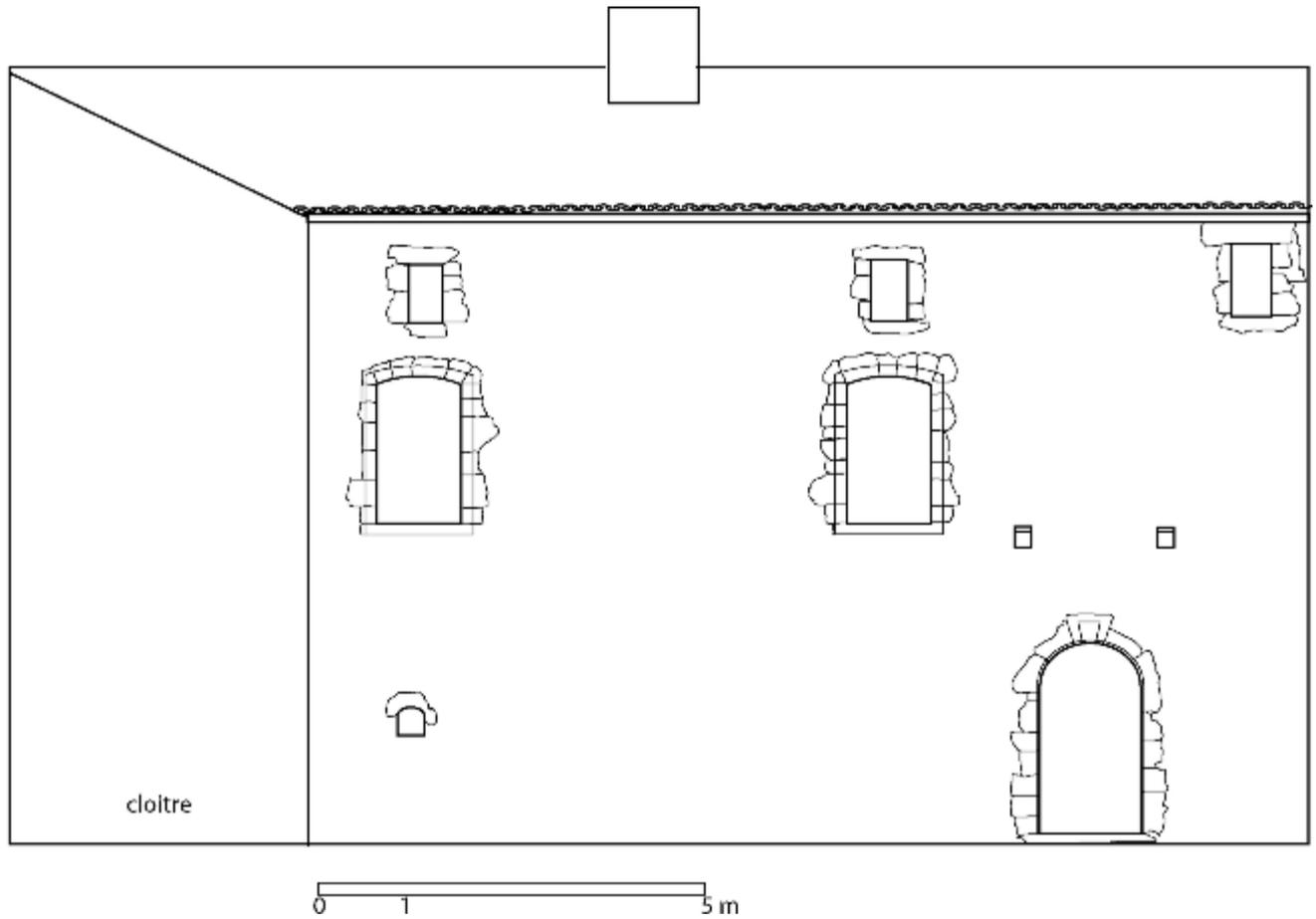
L'interprétation de cette façade ne pose pas de difficultés particulières : construite dans les années 1630 avec un souci défensif, elle a été repercée vers 1750 sans doute, avec l'éclairage du premier



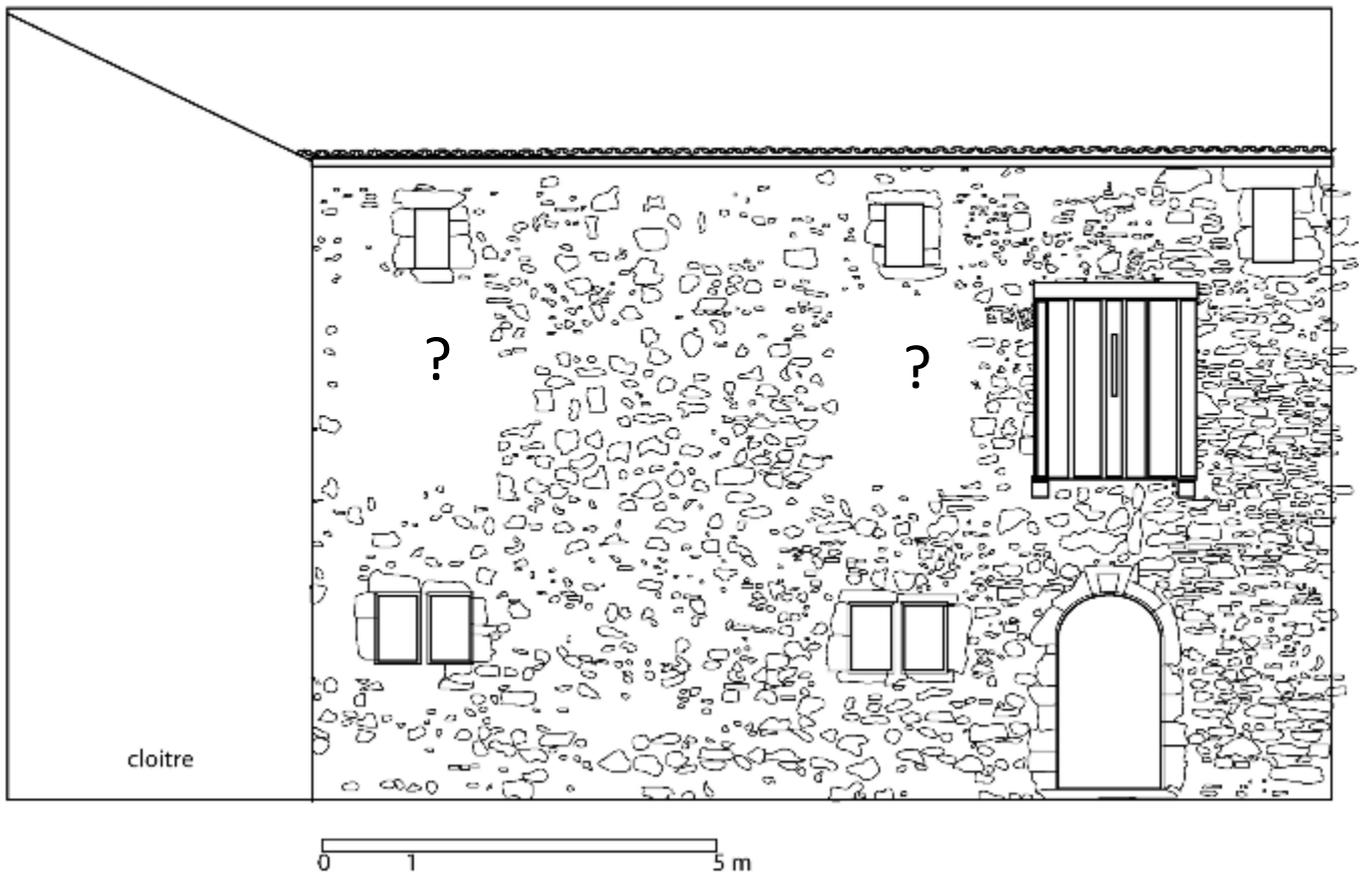
Doc. 66. Ancienne bretèche puis fenêtre sur la façade intérieure du bâtiment F. Photo S.A. 2018.



Doc. 67. Vue générale du bâtiment F, côté cour. Photo S.A. 2018.



Doc. 68. La façade intérieure du bâtiment F, état au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plan S.A. 2018.



Doc. 69. La façade intérieure du bâtiment F, état partiel restitué du XVII<sup>e</sup> siècle. Plan S.A. 2018.

étage et la fermeture au contraire des petites fenêtres du rez-de-chaussée pour y implanter un réfectoire avec boiseries murales, cheminée et fontaine.

La façade Nord est d'analyse plus délicate (doc. 70-71).

On retrouve le même mur d'origine médiévale que sur les bâtiments voisins et en continuité de ceux-ci.

Trois niveaux de fenêtres animent la façade. Cependant on distingue aussi les traces de nombreuses autres ouvertures plus réduites, qui indiquent que cette partie du bâtiment a fait l'objet de nombreuses réfections à l'époque moderne et contemporaine. En l'état actuel, le rez-de-chaussée comporte trois hautes fenêtres à linteau surbaissé segmentaire et deux petites fenêtres rectangulaires simplement chanfreinées.

Le premier étage comporte six hautes fenêtres à linteau surbaissé segmentaire, régulièrement placées, du même type que celles du premier étage.

Le second étage ne comporte que de petites lucarnes rectangulaires qui éclairaient l'étage de combles sous toiture.

L'interprétation de cet état actuel est facile : le rez-de-chaussée correspond au réfectoire (les trois grandes fenêtres) et les deux plus petites à la pièce annexe voisine de ce réfectoire.

L'étage comprend six fenêtres pour les six cellules de chanoines accessibles par un couloir au sud (actuelle exposition sur l'histoire de l'abbaye d'Arthous).

Le second étage était un grenier.

Plusieurs documents permettent de connaître en détail la fonction des pièces intérieures de ce bâtiment à l'époque moderne. Ainsi la visite des lieux réalisée le 24 février 1790 (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, extrait) :

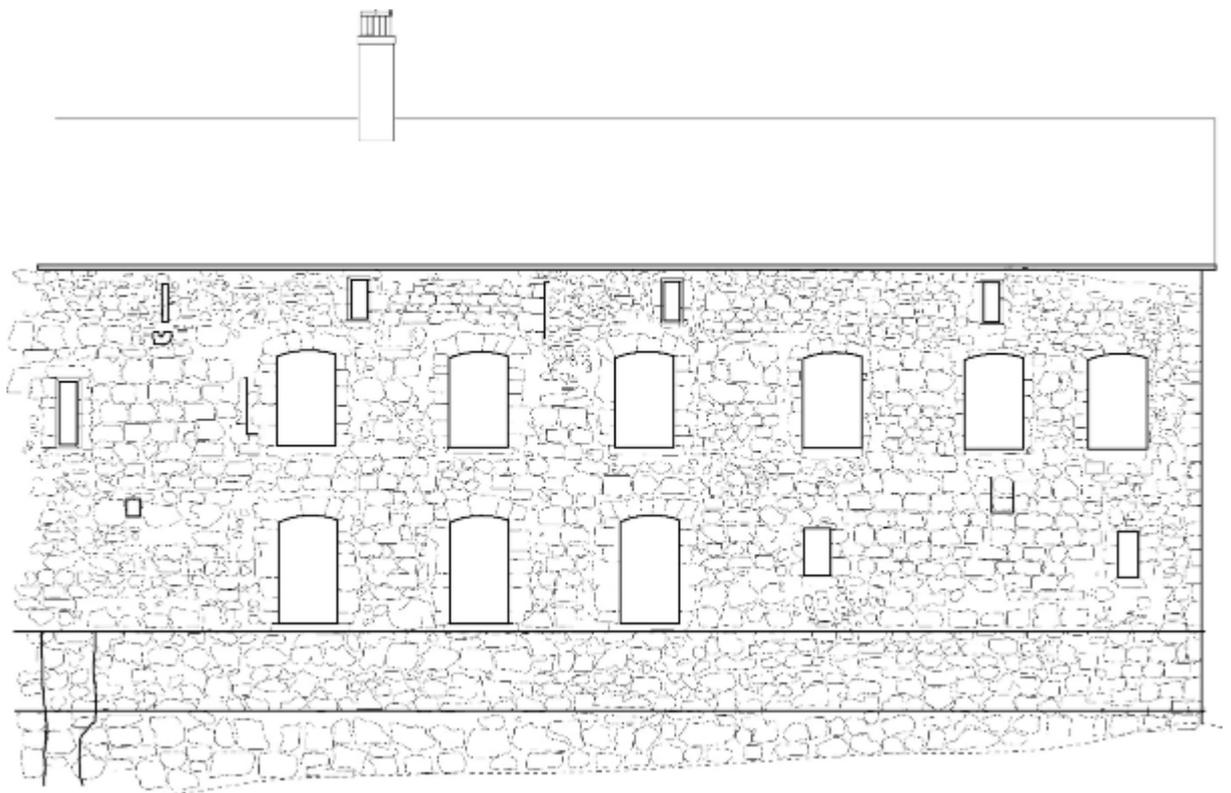
« Le logement des religieux est uni à celui de M. l'abbé. Ils occupent au nord un rez-de-chaussée contenant un réfectoire, une cuisine, une dépense et deux celliers. Au dessus il y a sept chambres et sur les cinq chambres il y a un grenier.

[...] Réfectoire. Le réfectoire est boisé en chataignier. Il y a deux tables en marbre avec un chambranle et une fontaine de même qualité. Il y a encore un buffet dans l'embrasement du mur de même que deux cabinets.

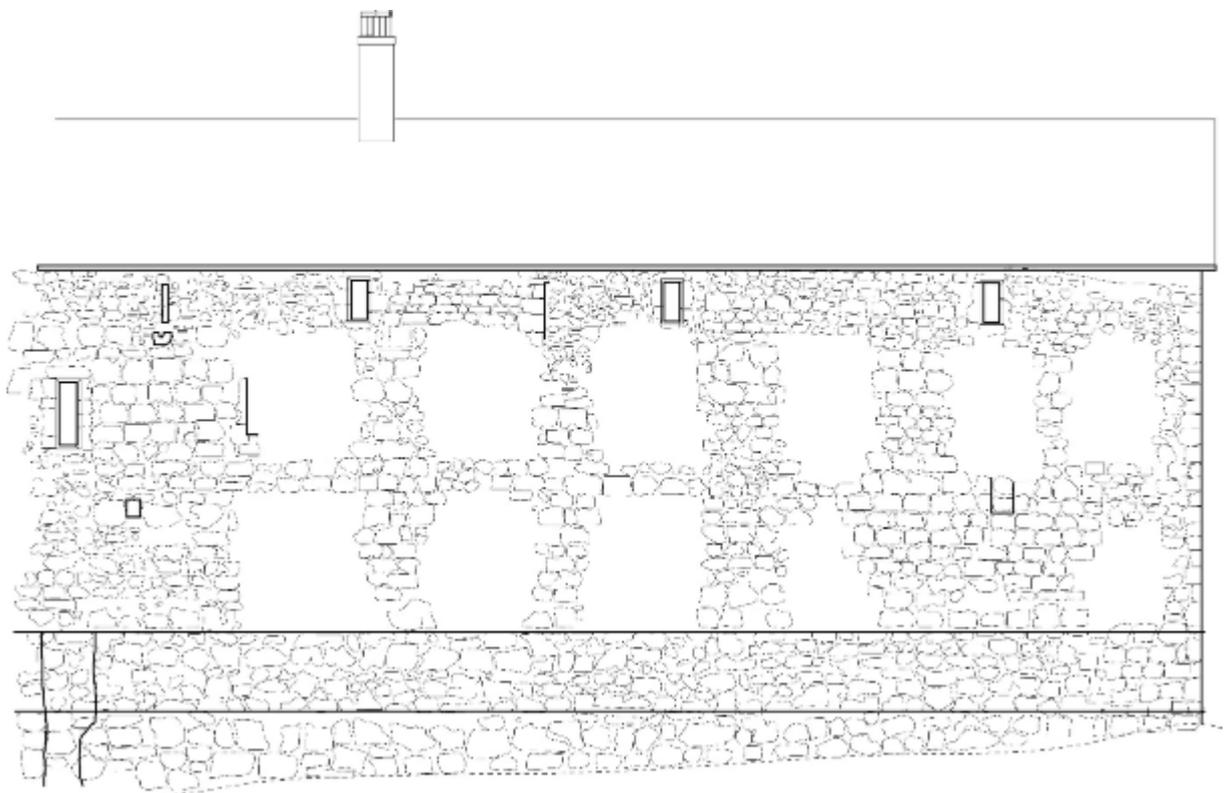
[...] Hotellerie. Il n'y en a pas. Une grande chambre qui est dans le dortoir et qui contient deux lits assez mauvais sert à loger les hôtes. Il n'y a d'ailleurs aucune ornementation ni en tapisserie ni en tableaux.

Le produit du jardin est plus qu'absorbé par les gages et la nourriture du jardinier ».

Par contre il est délicat de préciser l'état de ce bâtiment avant le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est probable que les petites fenêtres rectangulaires chanfreinées, dont on distingue plusieurs exemples bouchées au premier étage, correspondent aux cellules individuelles du XVII<sup>e</sup> siècle, chichement éclairées (pour des raisons de sécurité ?). Par contre les rares piédroits visibles de la période médiévale ne permettent pas de proposer une interprétation satisfaisante. Peut-être était-ce déjà un logis destiné aux chanoines, avec des espaces de service (?).



Doc. 70. La façade extérieure du bâtiment F, état actuel. Plan S.A. 2018.



Doc. 71. La façade extérieure du bâtiment F, état restitué partiel au XVII<sup>e</sup> siècle. Plan S.A. 2018.

## Le bâtiment G

Localisation : cour intérieure, Nord.

Dimensions au sol : 750x ? cm env.

Ce bâtiment a été détruit dans les années 1980 pour restituer la façade du logis abbatial.

Il est mentionné comme « batisse neuve » sur le plan de l'abbaye antérieur à la Révolution française conservé aux archives départementales à Mont-de-Marsan (E dépôt 120 1 DD 7, doc. 72). Comme il s'appuie sur le portail daté de 1750 qui est représenté mais n'est pas alors désigné comme neuf, on peut en conclure que ce bâtiment a été construit dans le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce bâtiment d'environ 8 m de côté possédait une toiture indépendante du bâtiment C, qui est pourtant intégré dans le même plan comme « batisse neuve ».

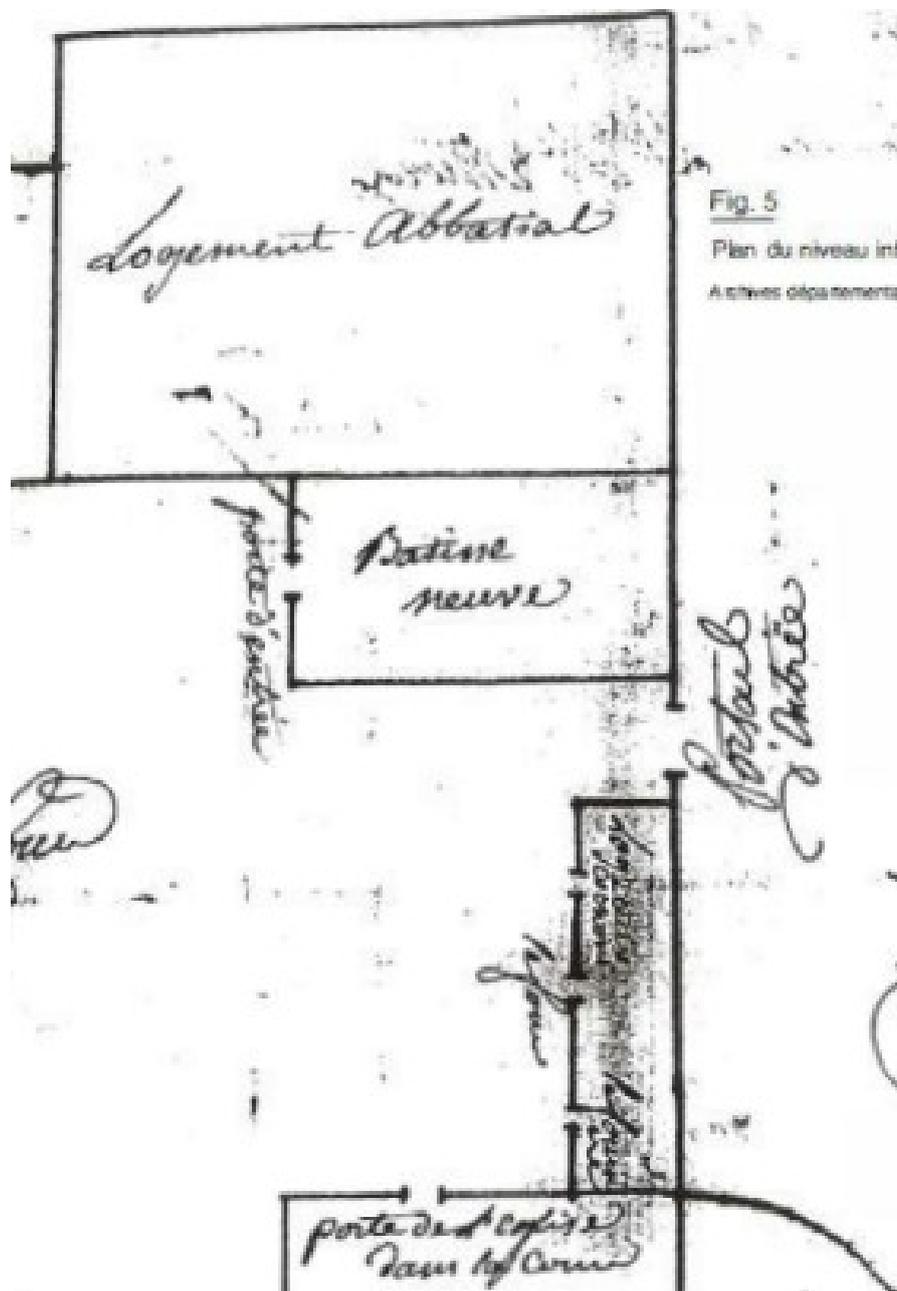
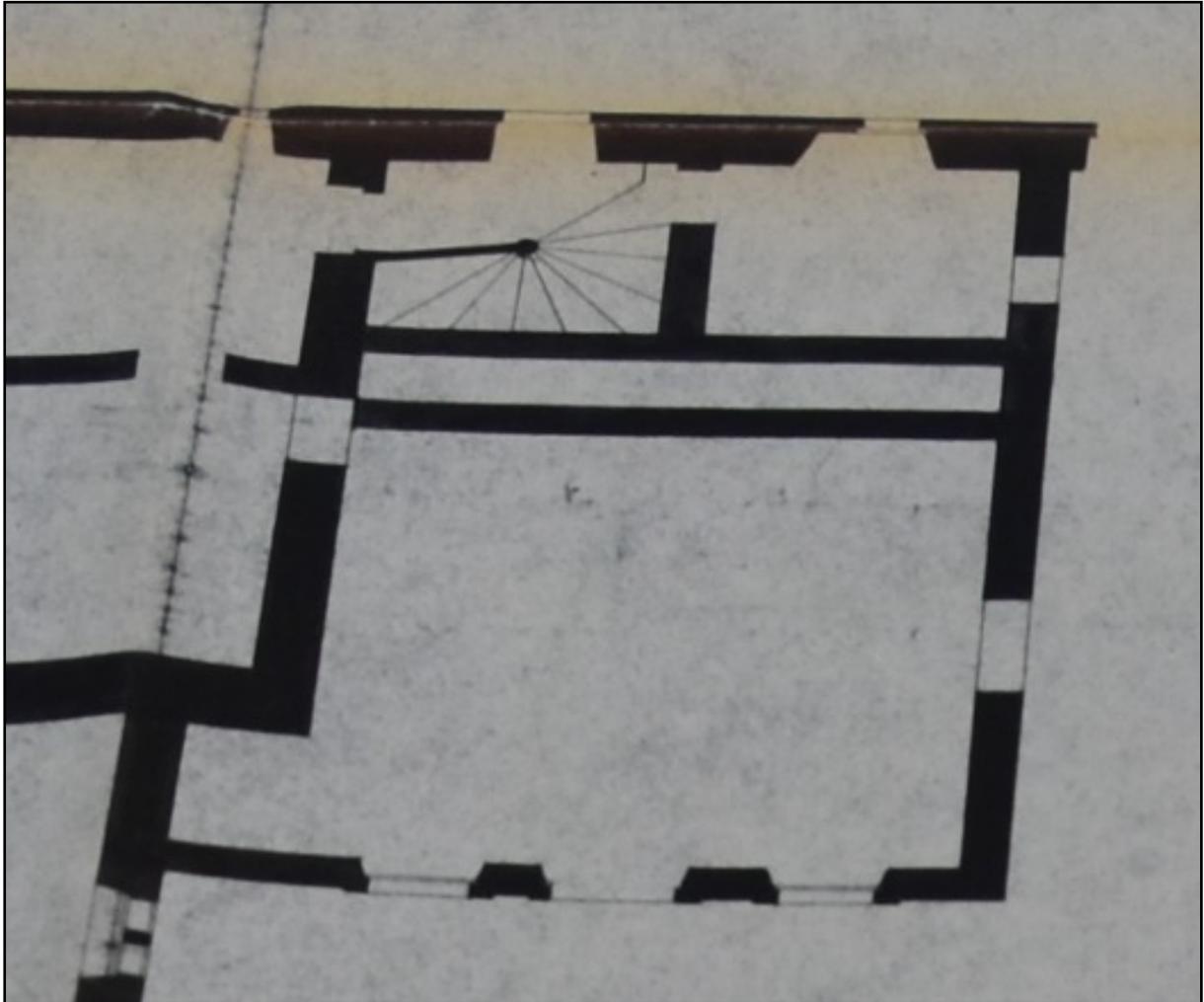


Fig. 5  
Plan du niveau inf  
Archives départementales

Ce bâtiment a également été dessiné en 1938 par Maurice Haulon dans son relevé général de l'abbaye (doc. 73) :



Doc. 73. Le bâtiment G relevé par Maurice Haulon en 1938. cl. DRAC Aquitaine. Noter le couloir aveugle qui sépare ce bâtiment de la tourelle d'escalier.

La façade peut être étudiée seulement à partir de photographies du XX<sup>e</sup> siècle issues du fonds Lafourcade et de la DRAC (doc. 74-76).



Doc. 74-75. La façade du bâtiment G vers 1940. Fonds Lafourcade. Centre de documentation d'Arthous.

Cette façade symétrique sur deux niveaux présentait un portail central encadré de deux fenêtres au rez-de-chaussée et trois fenêtres à l'étage. Les ouvertures présentaient des cintres surbaissés, le portail était surmonté d'une petite ouverture d'éclairage également à cintre surbaissé. Le trou visible sur la photographie semble correspondre à un élargissement tardif de la fenêtre haute pour servir de fenière (XIX<sup>e</sup> s. ?). Les fenêtres latérales étaient occultées par de la maçonnerie : était-ce prévu dès l'origine (fausses fenêtres décoratives) ou bien est-ce le résultat d'un remploi agricole au XIX<sup>e</sup> siècle ?

On ne peut juger des matériaux que sur photographie : des chaînages d'angle en pierre (de Bidache ?), des briques et pierres de remploi formaient les murs initialement couverts de crépi. Les encadrements des fenêtres étaient en légère saillie pour compenser cette surépaisseur de crépi.

Les photographies de la démolition, après 1965, montrent un curieux *graffito* peint à la peinture blanche à l'étage (doc. 78) : une sorte de croix de calvaire posée sur un trépied (le Golgotha ?). Était-ce un symbole de protection pour le foin qui était stocké là (signe apotropaïque) ? Il faut noter qu'une autre croix blanche est peinte sur la seule porte en bois ancienne de l'abbaye, celle datée de 1635, preuve que cette pratique n'était pas limitée à ce seul grenier (voir photo de la 4<sup>e</sup> de couverture).



Doc. 76. La démolition du bâtiment G. Fonds entreprise Cazenave. Centre de documentation d'Arthous.



Doc. 77. La démolition du bâtiment G. Fonds entr. Cazenave. Centre de documentation d'Arthous.



Doc. 78. Vue de détail de la photographie précédente : croix sur support.



Doc. 79. La galerie de cloître et les chambres (bâtiment H). Vue d'ensemble. Photo S.A. 2018 (drone).

## Le bâtiment H : le cloître

Localisation : cour intérieure, Ouest.

Dimensions au sol : 2905x ? cm.

Ce bâtiment occupe toute l'aile ouest de l'abbaye (doc. 79). Il s'appuie sur le bâtiment du réfectoire au nord et sur la nef de l'église abbatiale au sud. Il présente un aspect très différent à l'intérieur et à l'extérieur. Côté cloître, le bâtiment présente un couvert de pan de bois soutenu par sept piliers de pierre de Bidache chanfreinés posés sur un mur-bahut peu élevé. Six fenêtres à croisée en bois, chanfreinées avec des congés en demi-pointes de diamant<sup>2</sup>, marquaient la présence de six chambres de chanoines à l'étage.

Le rez-de-chaussée, en retrait, n'est éclairé que par deux étroites vues chanfreinées. Deux couloirs offrent un passage ouvert vers les principales portes à l'ouest : une porte charretière côté nord, une porte piétonne côté sud.

Extérieurement, côté jardin, la façade présente un aspect à la fois austère et défensif : au rez-de-chaussée, de rares ouvertures étroites et hautes, à l'aspect d'archères, sont complétées par quelques fenêtres rectangulaires percées tardivement. Une série de corbeaux marquent la séparation avec le premier étage, qui présente le même aspect défensif, avec une série de vues en forme d'archères chanfreinées à fort ébrasement intérieur, ici aussi complétées de rares fenêtres tardives.

La plan des années 1760-1789 atteste que le rez-de-chaussée de ce bâtiment avait alors un usage agricole : écurie et bergerie. Le petit local plaqué contre le mur de l'abbatiale servait de « caveau », c'est-à-dire de cave à bouteilles de vin (doc. 80).



Doc. 80. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, après 1750. Détail de la galerie ouest dit du cloître.

<sup>2</sup> Ce détail est unique dans l'abbaye. Il correspond à la restauration massive des années 60. On devait trouver, sur les croisées originales, le même congé en triangle déjeté que sur toutes les autres ouvertures...

Ce premier aperçu est confirmé par la visite de 1790 (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, extrait) : « Au couchant ils ont une aile, dont la moitié du rez-de-chaussée en long sert d'aire et l'autre de cellier et d'écurie pour les chevaux. Au dessus il y a quatre petites chambres et un grenier pour le maïs et le fourrage des chevaux ».

Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, cette aile perd sa fonction de logement à l'étage mais conserve une fonction agricole : des trous sont percés dans le pan de bois pour y verser du grain et de la paille et transformer le premier étage en grenier de stockage. Le manque d'entretien impose de construire deux contreforts contre les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> piliers pour éviter un effondrement prévisible. Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> piliers sont soutenus par le mur de la grange bâtie contre la nef (doc. 81).

Après la donation de 1961, les travaux imposent une réfection totale de cet étage en pan de bois, qui ne conserve que sa façade, elle même restaurée avec du bois ancien : l'ensemble des boiseries intérieures, à part quelques poutres, est remplacé et renforcé par des tirants métalliques dont on distingue les écrous en façade, côté cour (doc. 82-83).

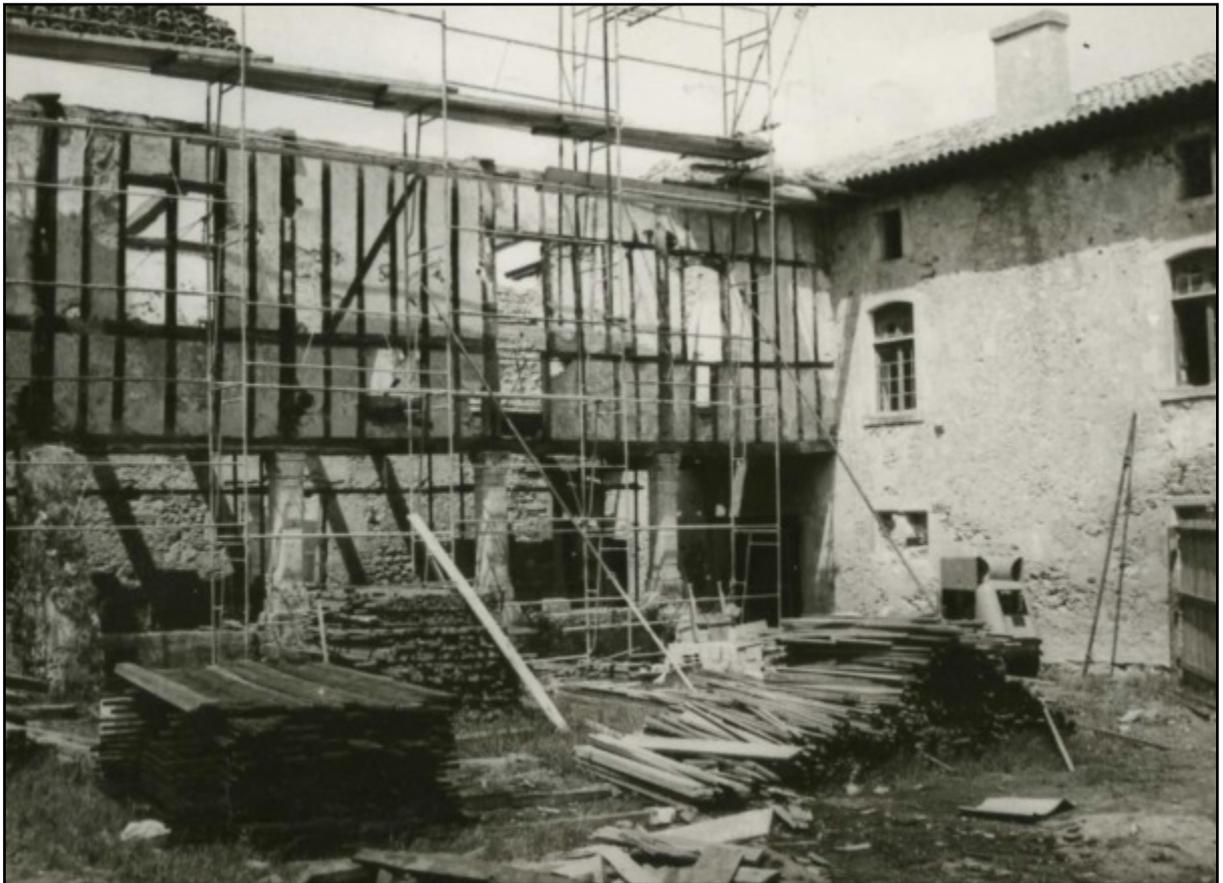
Dans les années 70, l'étage est transformé en logement pour le gardien de l'abbaye, puis au début de notre siècle en une série de chambres pour accueillir un public scolaire ou résident, alors que le rez-de-chaussée devient une cuisine.



Doc. 81. Le cloître transformé en grenier à foin, vers 1940. Fonds Lafourcade. Centre de documentation d'Arthous.



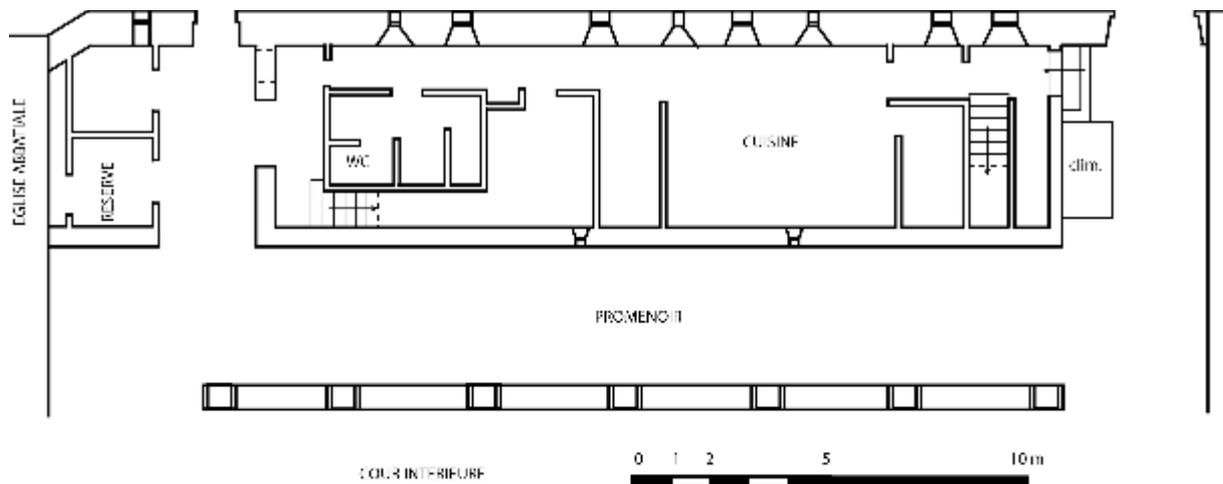
Doc. 82. Le cloître transformé en grenier à foin, vers 1940. Remarquer les percements dans le pan de bois et la paille dépassant à droite. Le pied du cloître servait de dépôt de fumier. Fonds Lafourcade. Centre de documentation d'Arthous.



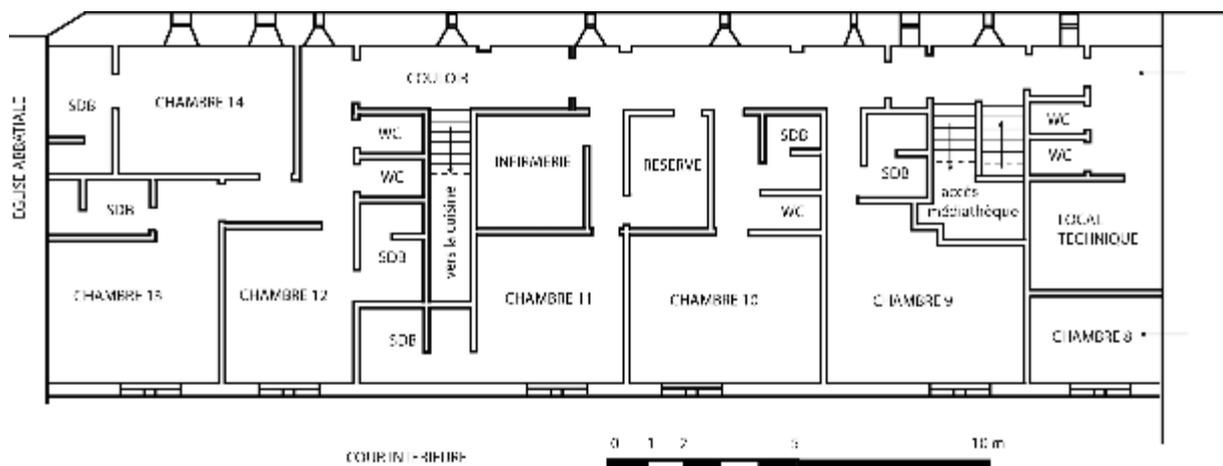
Doc. 83. La restauration du cloître vers 1968 (?). Tout l'intérieur du bâtiment a été démonté, seule la façade est conservée et soutenue par un échafaudage. Fonds des MH, Charenton-le-Pont. Centre de documentation d'Arthous.

Le revers de la façade présente un aspect défensif très affirmé. La série de corbeaux semble voir soutenu la charpente d'un appentis formant une galerie posée au sol : contrairement à la façade nord, avec sa galerie suspendue, ici le système défensif était rasant, reliant la demi-lune du puits au portail d'entrée charretier côté nord (voir infra, la proposition de reconstitution).

La datation de ce bâtiment, très homogène malgré sa restauration massive vers 1961, ne peut être faite qu'en relation avec le bâtiment F, daté de 163(5 ?) et doté de six chambres. Le cloître complète ce programme pour douze chambres de chanoines, nombre canonique. Il doit donc être à peu près contemporain ou de peu postérieur au bâtiment F, vers 1630-1640, et sans doute aussi de la galerie sud disparue.

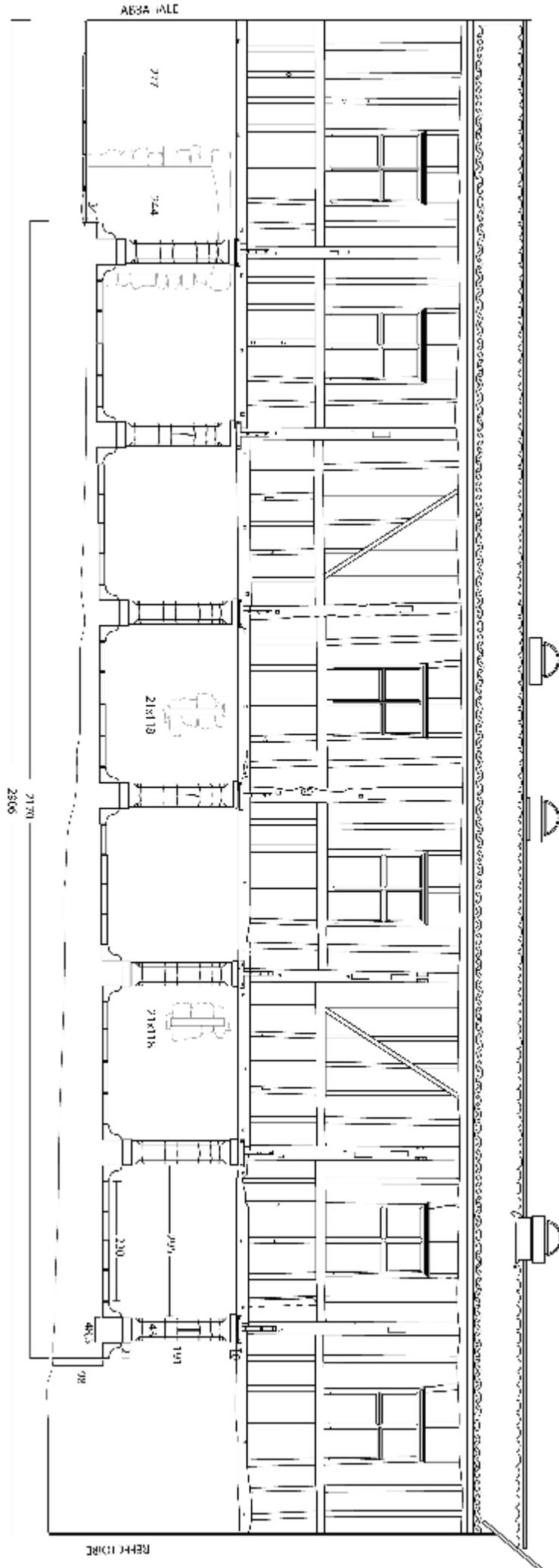


LOGIS ABBATIAL RDC

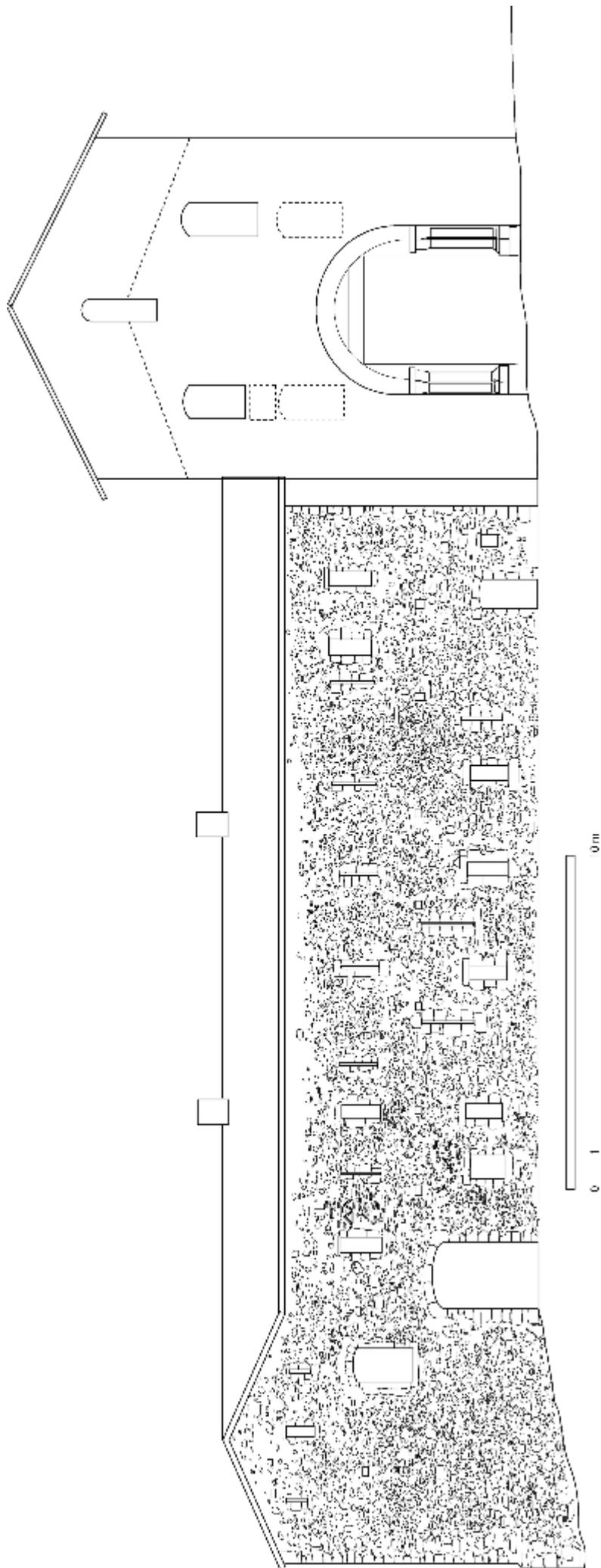


LOGIS ABBATIAL PREMIER ETAGE

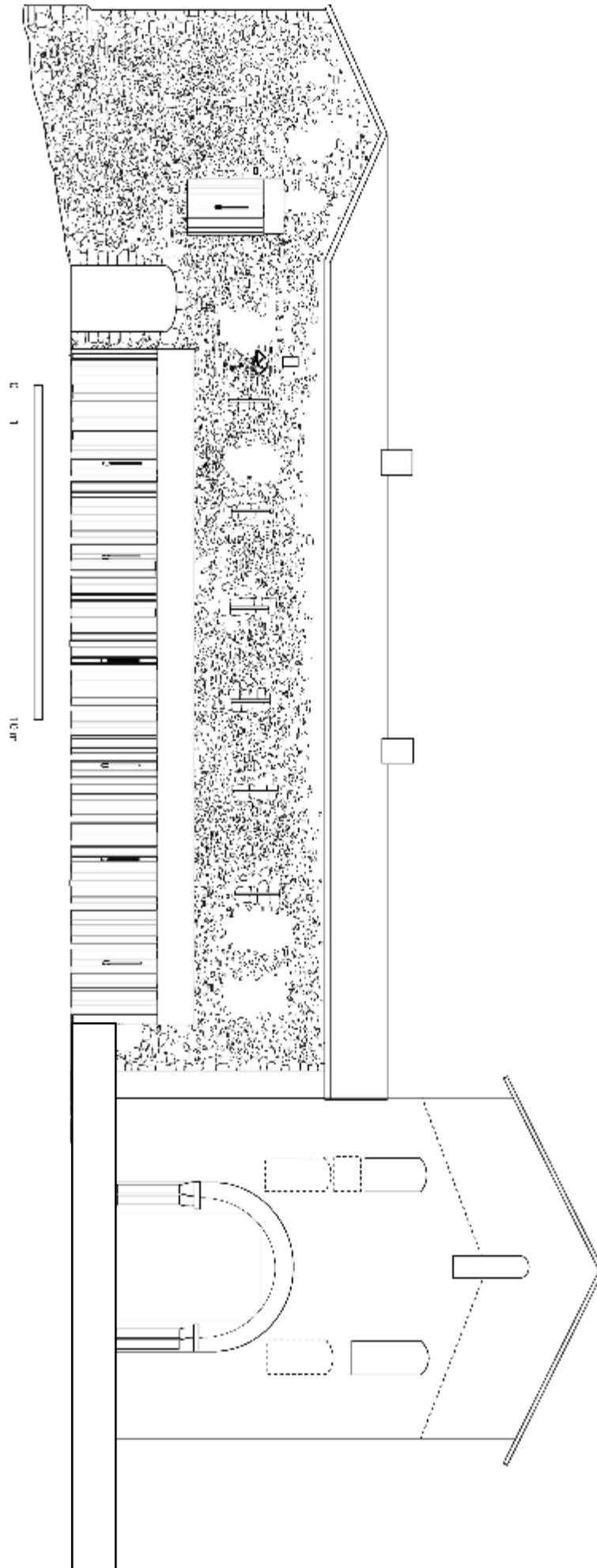
Doc. 84. Relevé général du rez-de-chaussée et de l'étage du bâtiment H. Plan S.A.



Doc. 85. Relevé général de la façade côté cour du bâtiment H. Plan S.A.



Doc. 86. Relevé général de la façade côté jardin du bâtiment H. Plan S.A.



Doc. 87. Hypothèse de restitution partielle de l'état du bâtiment H au XVII<sup>e</sup> siècle. Plan S.A.

## Le pigeonnier ou colombier

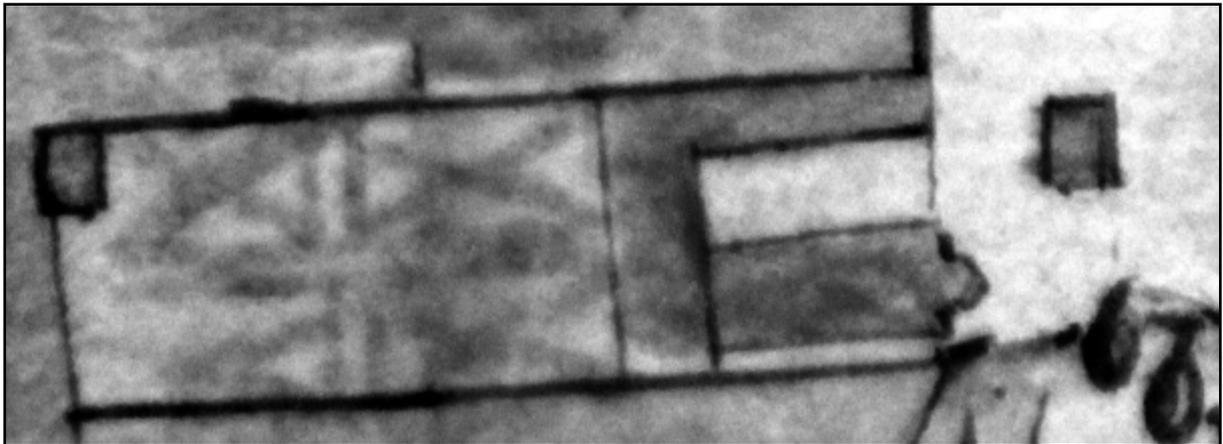
Localisation : jardin, Nord.

Dimensions au sol : inconnues.

Ce bâtiment qui était construit au bout du jardin, au niveau de l'actuel dépôt archéologique ou CCE, n'est connu que par un plan de 1790, qui montre un « rectangle bâti » au bout du jardin, et par l'inventaire de l'abbaye réalisé en 1791, qui atteste la présence d'« un jardin de la contenance d'un arpent avec un puits et un colombier et un petit verger d'environ un quart d'arpent » (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, 24 février 1790 ; doc. 88).

Traditionnellement, le colombier était l'apanage des maisons nobles (comme les abbayes), le pigeon étant réputé pour sa chair délicate et la fiente ou colombine, excellent engrais, était réservée aux meilleurs potagers.

Ce pigeonnier a été sans doute détruit tôt dans le XIX<sup>e</sup> siècle, il n'est pas autrement connu dans la documentation consultée.



Doc. 88. L'abbaye d'Arthous en 1791 d'après le plan 29 J 10 des AD 40. Le pigeonnier se trouve en haut à gauche de ce détail du plan, matérialisé par un rectangle.

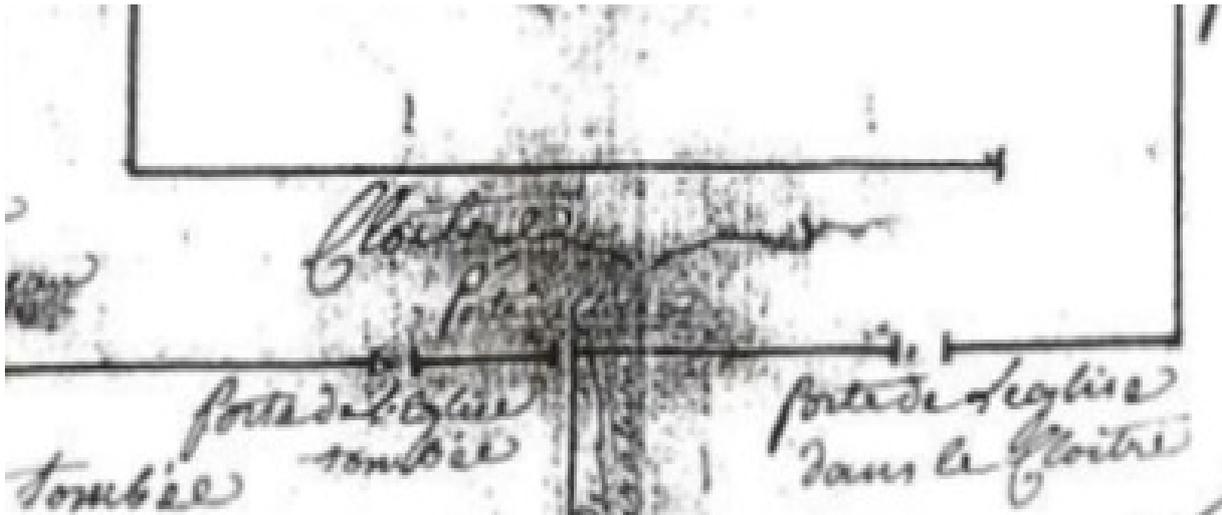
## La galerie de cloître sud et la grange

Localisation : cour intérieure, Sud.

Dimensions au sol : 2420 cm (max.) X 410 cm env. (profondeur de la galerie ouest).

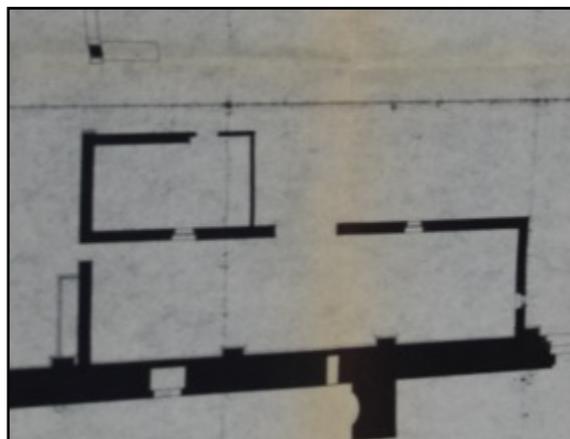
Complètement détruite par les restaurations des années 1960 à 1980, cette galerie et ce bâtiment ne sont connus que par les photographies et les traces d'insertion de poutres et corbeaux encore en place. On ne connaît donc que l'état final de ce bâtiment.

Sur le plan conservé des années 1760-1789, la grange n'existe pas encore : à sa place est mentionnée une galerie de cloître (doc. 89).



Doc. 89. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7. Détail de la galerie sud du cloître, contre la nef. Cette galerie donne accès à trois portes : la porte permettant l'accès à « l'église tombée » dans la nef ; la porte de la tourelle d'escalier du clocher construit en 1727, aujourd'hui rebouchée ; le portail roman donnant accès au chœur.

Cette galerie est démolie dans les années 1760-1790. En effet en 1790 on trouve la mention suivante : « Au midi il y a une écurie pour le bétail à corne joignant l'église et au dessus deux greniers pour le fourrage des bœufs et pour le grain » (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, extrait). La galerie du cloître a ainsi été démolie par les derniers chanoines au profit d'une étable et d'un grenier. C'est certainement le bâtiment que l'on voit sur le plan de l'architecte M. Haulon en 1938 (doc. 88) et sur les photographies des années 1940 (doc. 90-92).



Doc. 90. La grange au sud de la cour dessinée par Maurice Haulon en 1938. Fonds MH, DRAC Aquitaine.



Doc. 91. L'étable de la galerie sud vers 1940. Fonds Lafourcade. Centre de documentation d'Arthous.



Doc. 92. La démolition de l'étable vers 1965 (?). Fonds entr. Cazenave. Centre de documentation d'Arthous.

Les creusements et boulins d'encastrement de poutres sur le mur actuel de la nef attestent l'histoire complexe de cette partie du cloître. Les corbeaux régulièrement disposés, identiques à ceux des murs extérieurs des façades Nord et Ouest, reconstruits au XVII<sup>e</sup> siècle, doivent correspondre à l'appui de l'appentis du cloître du XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1640 ?), démoli après 1760. Les photographies montrent que le toit de la grange s'appuyait sous ces corbeaux. Les travaux de restauration des fenêtres de la nef ont fait pratiquement disparaître le cordon de chaux qui marquait l'emplacement de ce cordon, mais on peut encore voir sur les contreforts plats les trous d'encastrement de la poutre faîtière et des coups de ciseaux sur certaines pierres, destinés à faire tenir le mortier.

Les creusements régulièrement disposés à mi-hauteur de la façade, vers 3 m de hauteur, correspondent manifestement au plancher de la grange détruite vers 1965. Ces trous pourraient aussi, auparavant, avoir servi de support au plafond de la galerie du cloître du XVII<sup>e</sup> siècle (les deux hypothèses ne se contredisent pas).

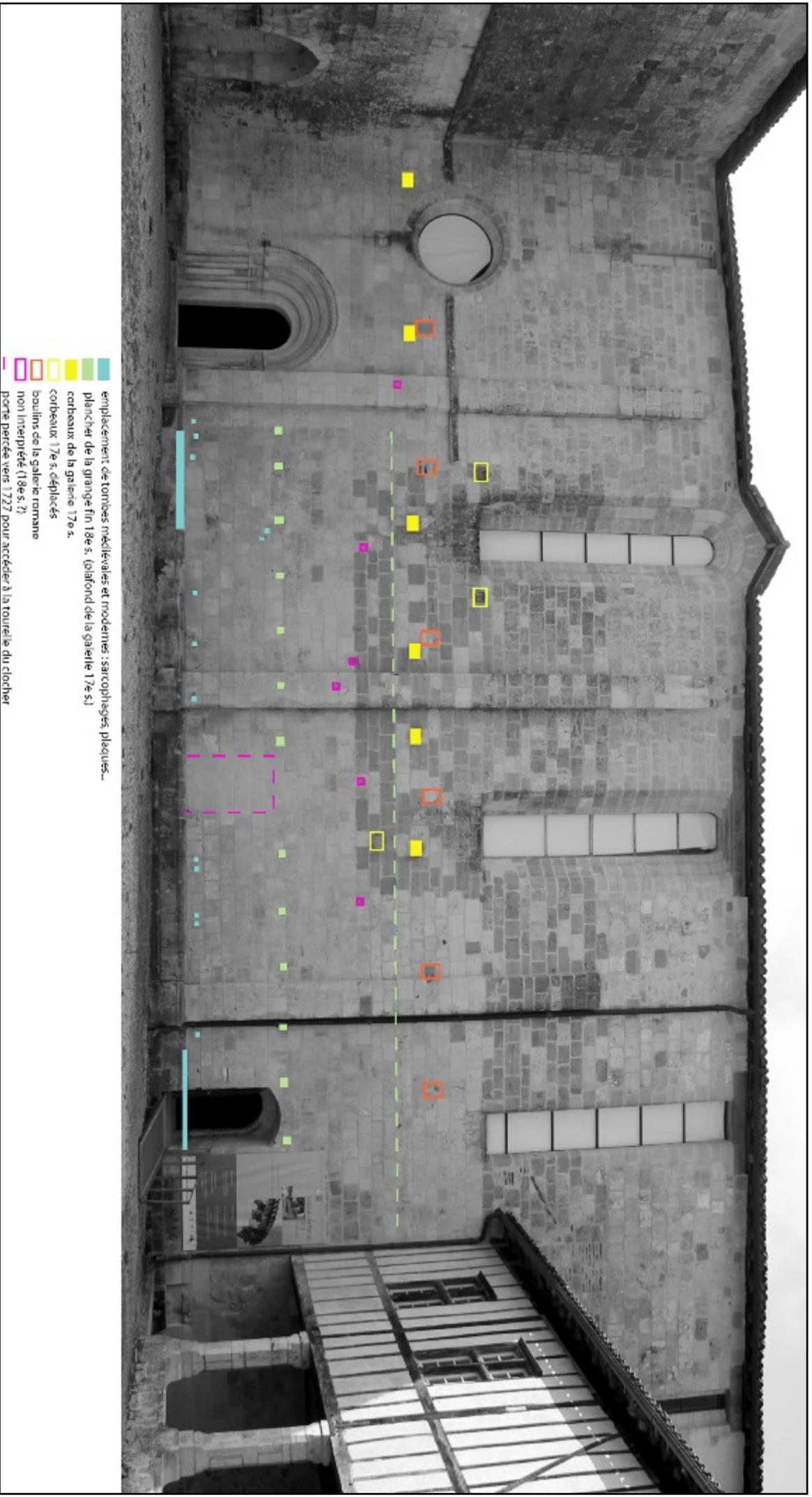
J'ai déjà démontré en 2017 que les creusements en pied de mur correspondent à des pierres tombales et à des sarcophages exposés sous la galerie médiévale ou moderne.

Il reste une série de boulins occultés un peu au dessus du niveau des corbeaux, boulins qui doivent correspondre à l'implantation des poutres de la galerie d'époque romane, dont la toiture devait être à peine plus haute que celle du XVII<sup>e</sup> siècle et devait être dépourvue d'étage, au moins sur cette partie de la cour.

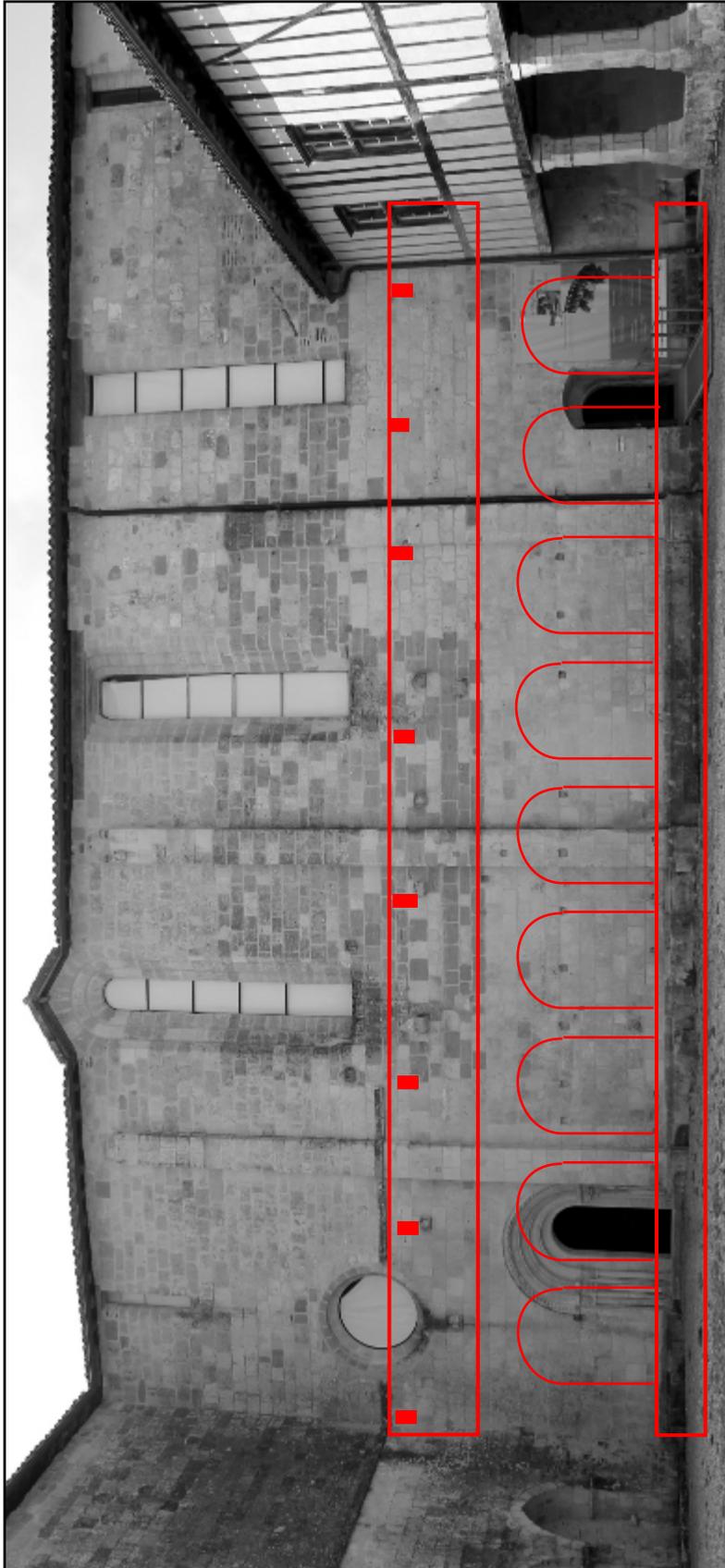
Que sont devenus les piliers de la galerie du XVII<sup>e</sup> siècle ? Ils ont été réemployés, au moins en partie, pour supporter les poutres de l'étage de la nef, au niveau du transept. On les voit encore sur des photographies de l'intérieur de la nef prises vers 1950. Il semble que des tambours de ces piliers ont été réutilisés pour restaurer la galerie subsistant (doc. 93).



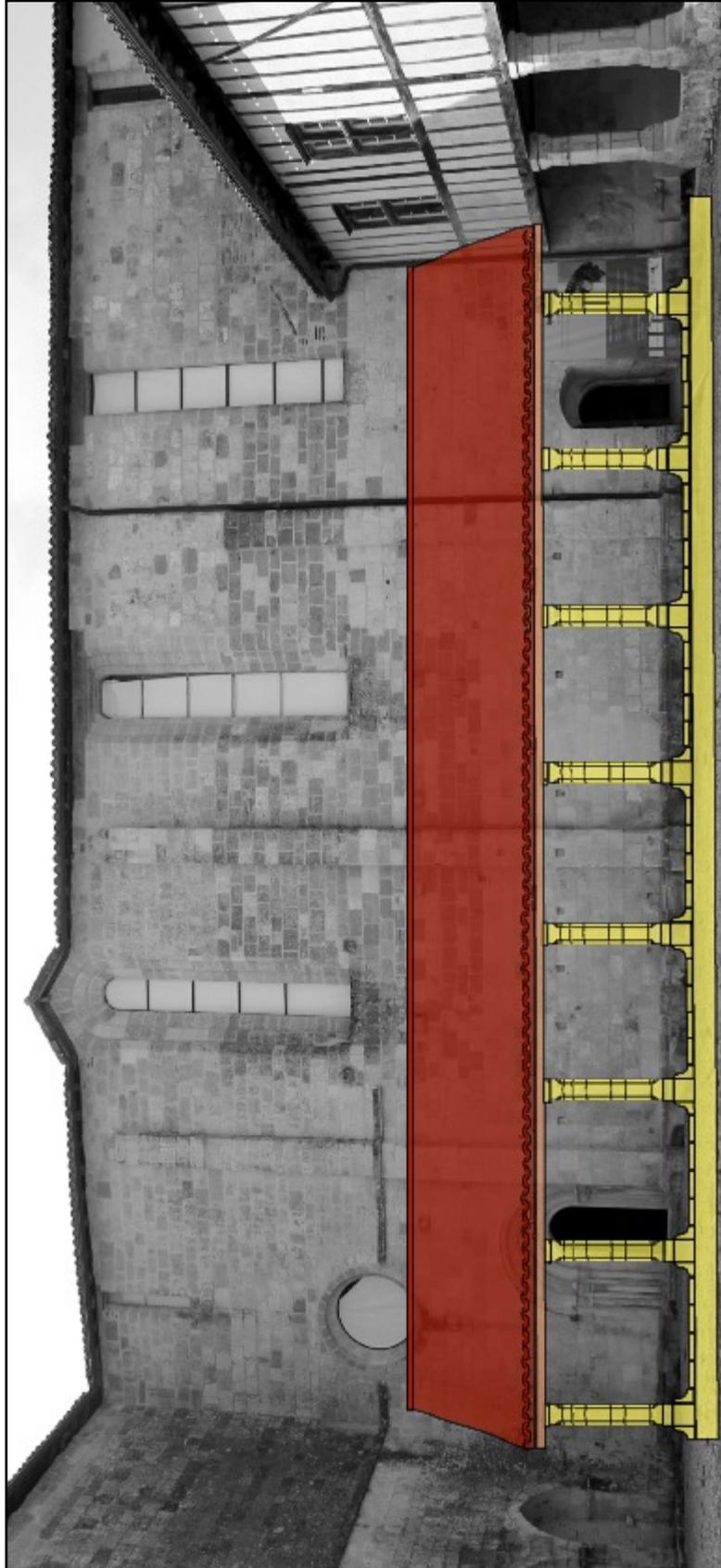
Doc. 93. Photographie de l'intérieur de la nef, prise depuis l'abside. Les piliers qui supportent les poutres au niveau du transept pourraient être des remplois des piliers de la galerie sud du XVII<sup>e</sup> siècle. Fonds Lafourcade, Centre de documentation d'Arthous.



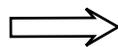
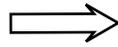
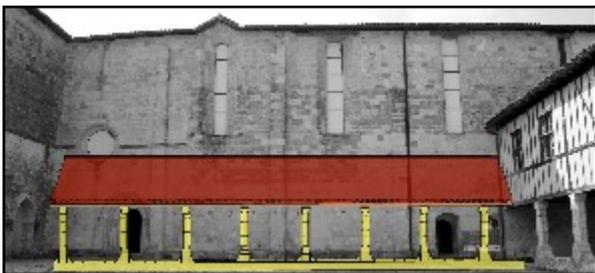
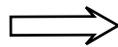
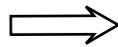
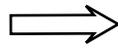
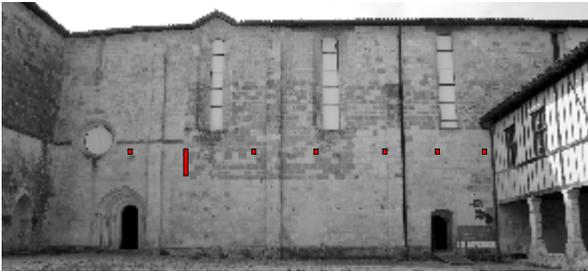
Doc. 94. Photo-interprétation du mur sud du cloître (mur goutterau nord de l'église abbatiale) : en bleu, les boullins de plaques funéraires et encastrement de sarcophages ; en vert, les boullins du plancher de la grange et peut-être du plafond de la galerie du XVII<sup>e</sup> siècle ; en jaune, les corbeaux de la galerie du XVII<sup>e</sup> siècle ; en orange, boullins des poutres de la galerie romane ; en violet, autres boullins non interprétés. Les pointillés marquent l'emplacement de la porte percée vers 1727 pour accéder à la tourelle du clocher séparant alors la nef en deux parties. Photo S.A.



Doc. 95-96. Hypothèse d'élévation de la galerie du XII<sup>e</sup> siècle, détruite vers 1570, à partir des rares éléments connus. Faute d'éléments concrets sur l'élévation, le nombre d'arcades est inconnu. Détail du chapiteau nord de l'absidiole nord : évocation d'un cloître roman (vers 1200). Photos et dessin S.A.



Doc. 97. Hypothèse d'élévation de la galerie du XVII<sup>e</sup> siècle, détruite après 1770, à partir des éléments connus. La largeur desservie (2420 cm max.) est compatible avec une élévation à 8 piliers du type de ceux de la galerie ouest, pour une hauteur équivalente. Dessin S.A.



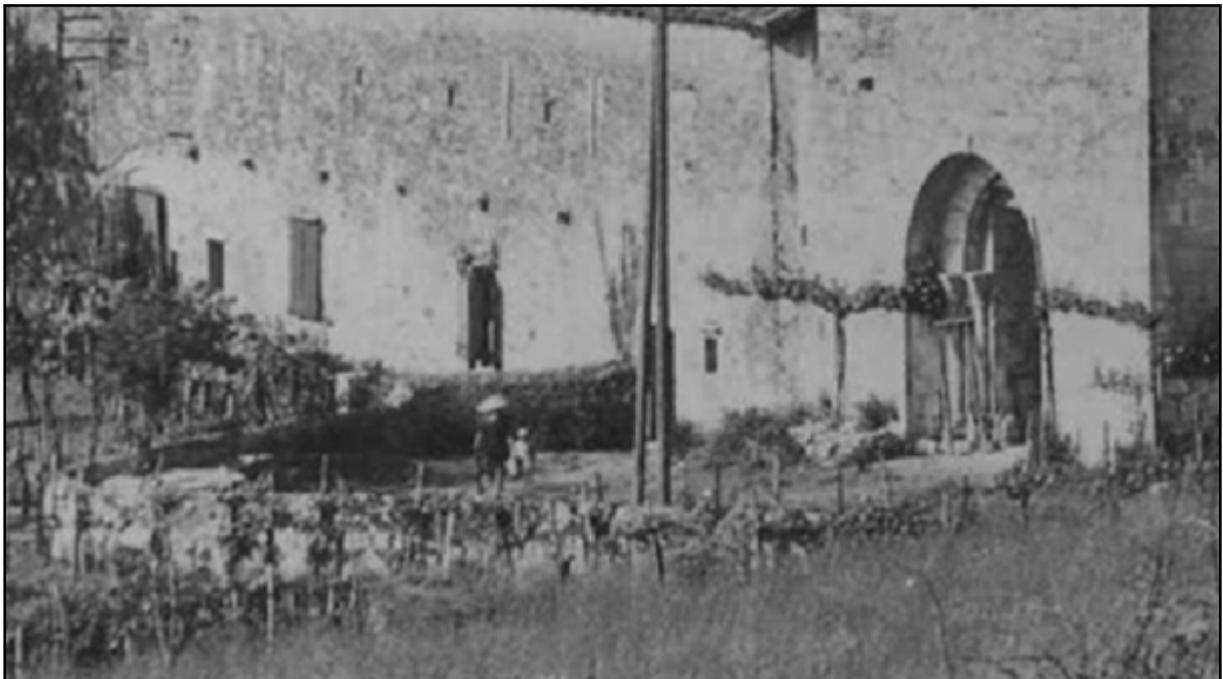
Doc. 98-102. Essai de chrono-typologie de l'évolution de la galerie sud de la cour. Photos et dessins S.A.

## Le puits et sa demi-lune

Ce puits maçonné est sans doute très ancien. L'inventaire de l'abbaye en 1790 le mentionne déjà : « [...] un jardin de la contenance d'un arpent avec un puits et un colombier et un petit verger d'environ un quart d'arpent » (AD Landes, E dépôt 120/5P2, n°114, 24 février 1790).

Il est probablement plus ancien que ce que sa margelle (moulures plates du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle) semble indiquer.

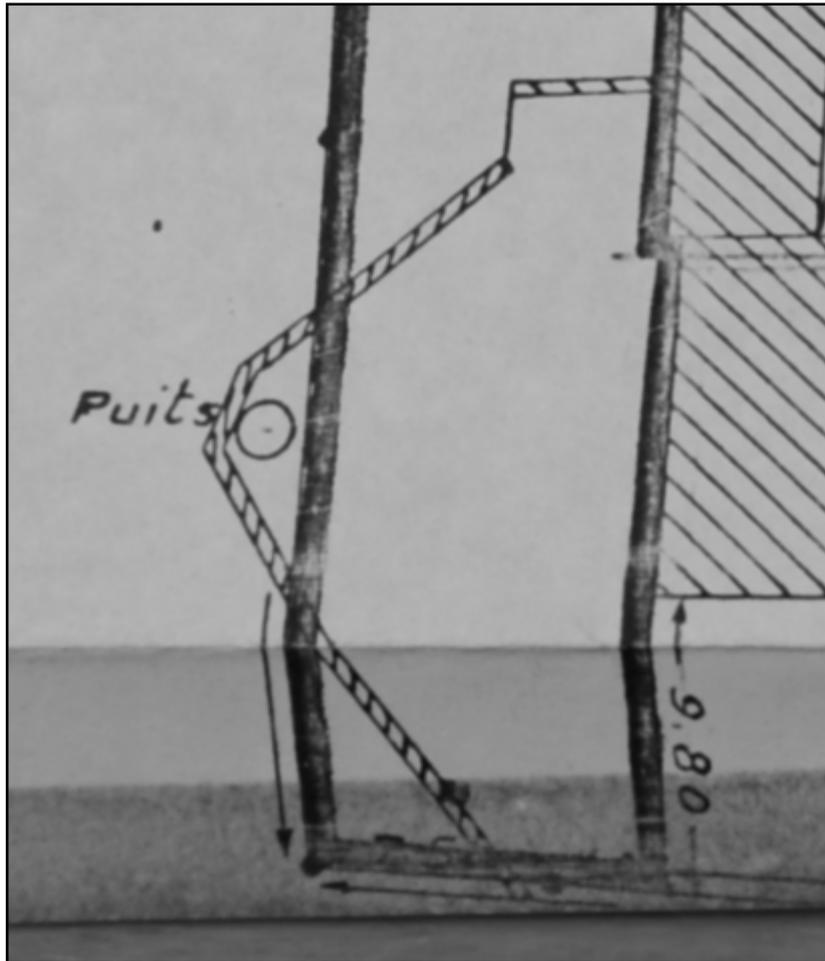
En effet, sur une photographie d'ensemble de l'abbaye prise vers 1940, on voit un mur épais qui entoure ce puits et semble le « protéger » avec le parvis de l'église (doc. 103).



Doc. 103. Le puits et son mur vers 1940. Fonds Lafourcade, centre de documentation d'Arthous.

Le plan d'achat de l'abbaye en 1960 montre également cette anomalie, qui forme une sorte de triangle bastionné très semblable aux fortifications légères des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles connues par ailleurs (doc. 104).

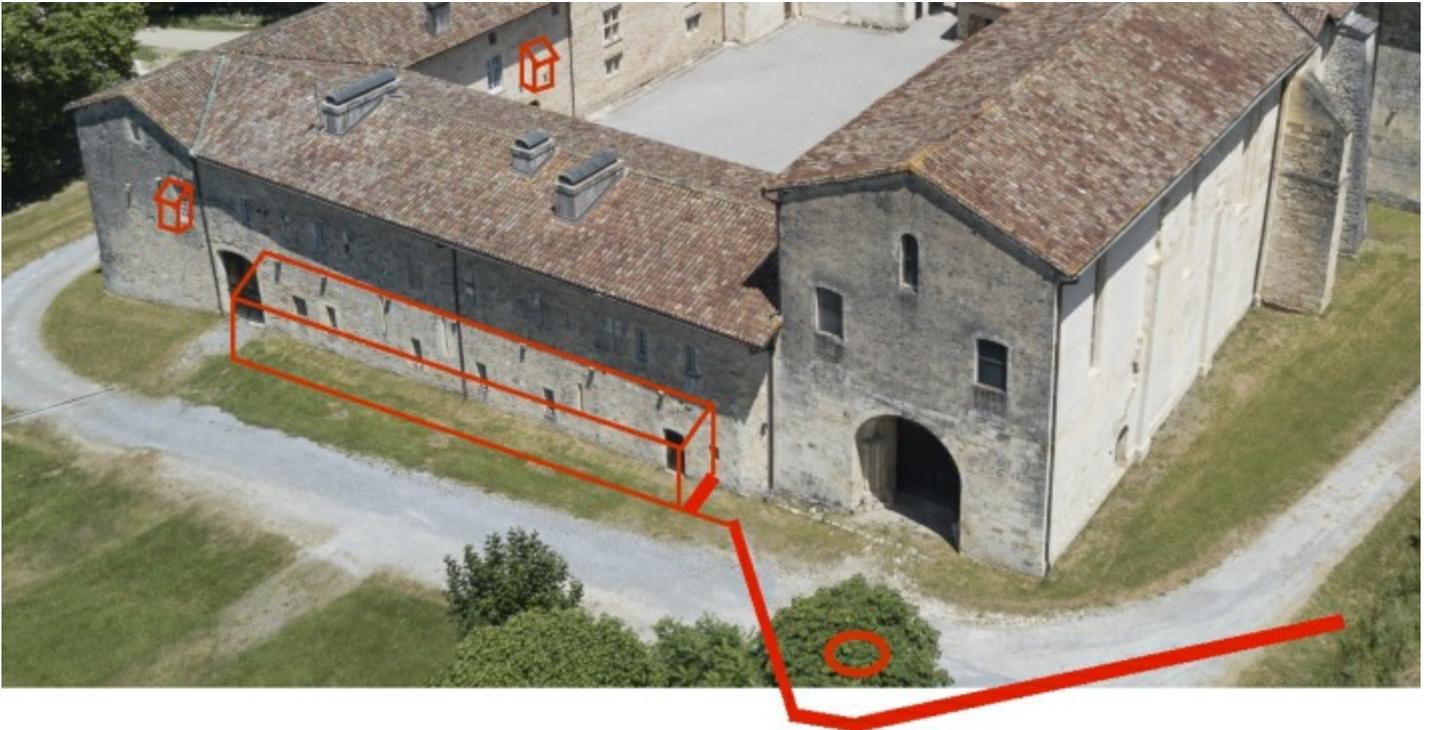
Mon hypothèse est que ce mur était un vestige d'une fortification en bastion ou demi-lune d'époque moderne, protégeant à la fois le puits – unique source d'eau renouvelable de l'abbaye – et le portail de l'église, potentiel point faible de l'abbaye (doc. 105).



Doc. 104. Détail du plan de l'abbaye établi en 1960 lors de la donation Vilmorin. centre de documentation d'Arthous.

On peut voir au musée des plans-reliefs à Paris et sur les plans des « fortifications Vauban » de nombreux exemples de ces bastions, très courants à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces murs bas et épais étaient destinés à protéger des tirs de fusil et de canon, tout en permettant de tirer avec des canons déplaçables sur roues. Ces fortifications basses étaient souvent complétées de loges ou palissades en bois. À Arthous, il est intéressant de noter que cette fortification légère s'étendait jusqu'au relief au sud et était doublé d'un mur isolé au nord, marquant la limite d'un autre élément fortifié (sans doute la galerie posée sur le mur extérieur du cloître, comme proposé plus haut). Si cette hypothèse est exacte, cela permettrait de faire remonter la datation du puits au moins au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Curieusement, ce puits n'appartient toujours pas au Conseil départemental en 2018. Les héritiers de Mme de Vilmorin ont voulu en conserver ce puits du fait d'une curieuse tradition rapportée par Robert Arambourou dans une lettre du 19 septembre 1981 (fonds centre de documentation d'Arthous) : « Comme il m'est revenu que Mme de Vilmorin pensait que les Prémontrés auraient bien pu cacher quelques objets dans ce puits il serait tout à fait possible de stipuler dans l'acte que cette cession au département est consentie sous réserve expresse des droits de l'ancien propriétaire sur tout « trésor » qui pourrait éventuellement être découvert dans ce puits. Si « trésor » il y a, ce dont je doute, l'ancien propriétaire ne serait pas lésé et le département n'aurait aucune enclave sur le terrain qu'il souhaite aménager. » (doc. 106).



Doc. 105. Photo-interprétation des éléments de fortification du XVII<sup>e</sup> siècle à partir de l'état actuel. Dessin S.A. à partir de photo CDA.



Doc. 106. Le puits de l'abbaye d'Arthous. État actuel. Photo S.A.

## L'appentis sud

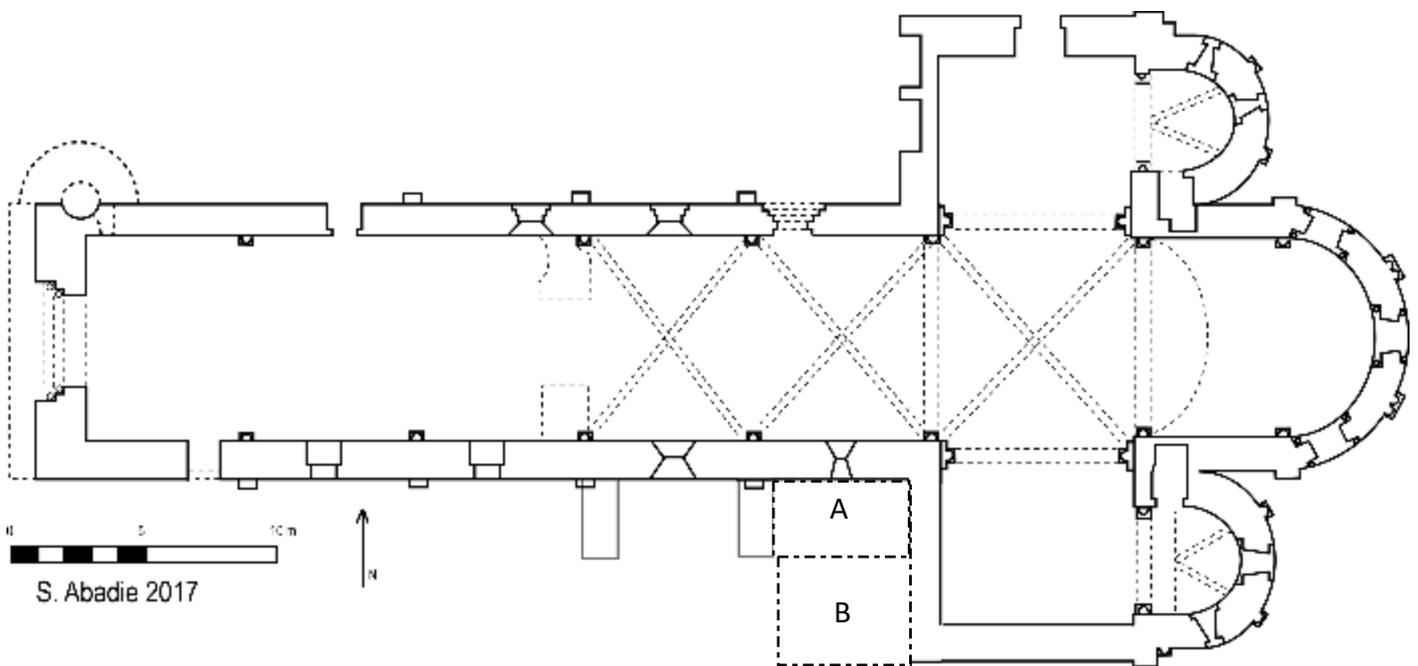
Localisation : Ancien cimetière, sud, contre le transept sud.

Dimensions au sol : 600 (env.)x 498 cm

Cet appentis est encore visible par les traces d'un cordon de toiture sur le mur du transept sud (doc. 107). D'usage agricole, il a été détruit après 1940 et pouvait remonter au XVIII<sup>e</sup> siècle. On distingue sur le même mur les traces d'un autre toit d'appentis plus ancien, orienté nord-sud, qui mesurait 320 cm de profondeur (doc. 108).



Doc. 107. L'emplacement de l'appentis sud (dernier état) avant restauration du mur, vers 1954. Fonds Philippe Camin, (91) 68.40.1173 Z, détail. Centre de documentation d'Arthous.



Doc. 108. L'emplacement de l'appentis sud, dans ses deux états successifs. Plan S.A. 2017.

## Essai d'interprétation générale

### La période romane

L'examen des bâtiments actuels, tous postérieurs à l'époque romane, ne permet de pas préciser dans le détail la forme et les fonctions des bâtiments disparus entre les années 1170 et 1300. Je rappelle ici simplement les principaux éléments connus.

### Les premiers bâtiments (fin du XII<sup>e</sup> siècle)

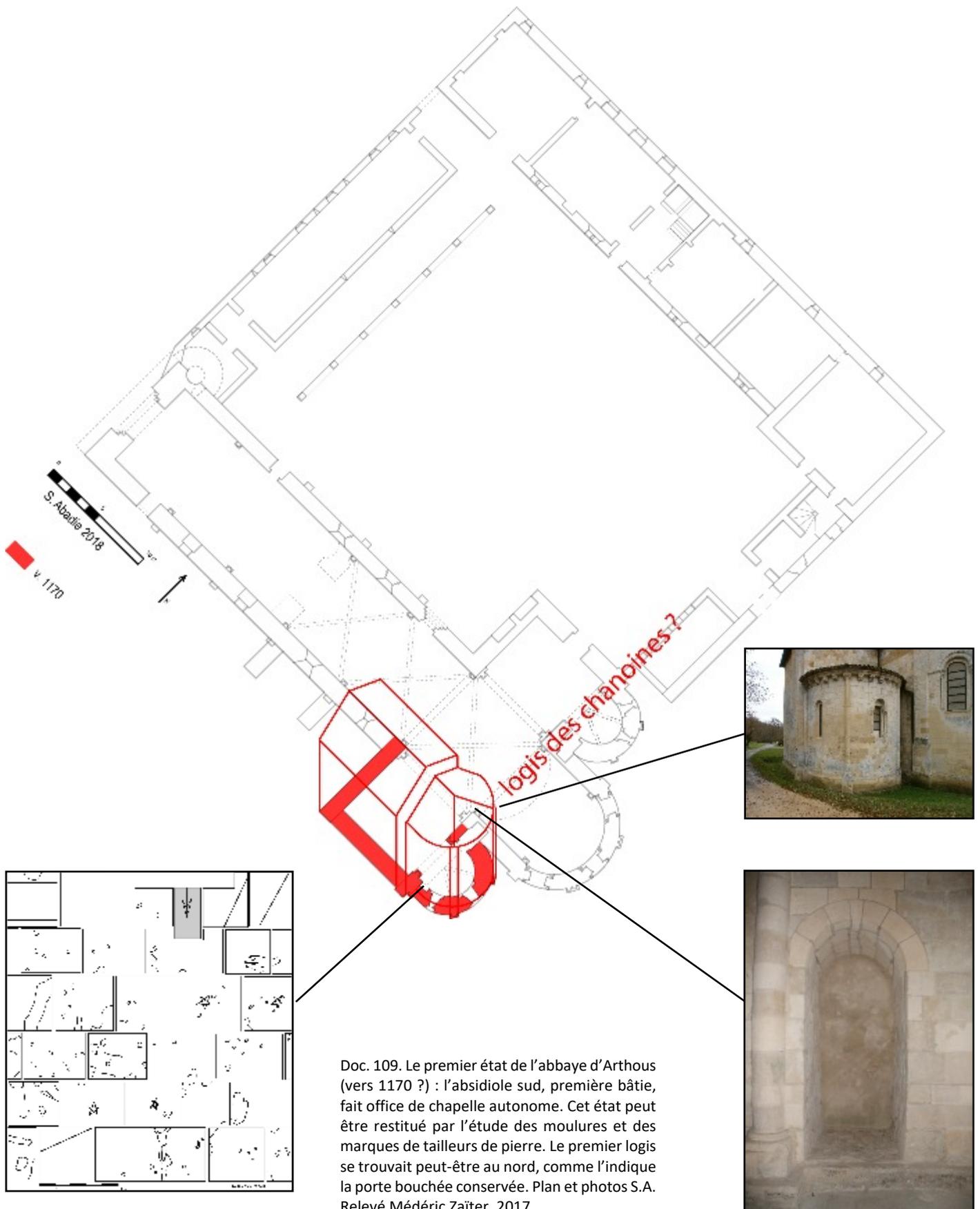
Selon les données récoltées en 2017, le premier bâtiment « en dur » construit fut sans doute l'absidiole sud de l'église abbatiale (doc. 109), rapidement complétée par l'abside centrale, probablement dans les années 1170-1180 (doc. 110). Cette première église était complétée au nord par un bâtiment sans étage, dont deux indices permettent d'affirmer l'existence :

- une porte bouchée entre l'abside centrale et l'absidiole nord, qui desservait sans doute ce bâtiment disparu ;
- un *oculus* qui éclairait l'autel principal au soleil levant et qui ne pouvait être fonctionnel qu'avec un bâtiment bas au nord (cet *oculus* est aujourd'hui occulté par l'absidiole nord).

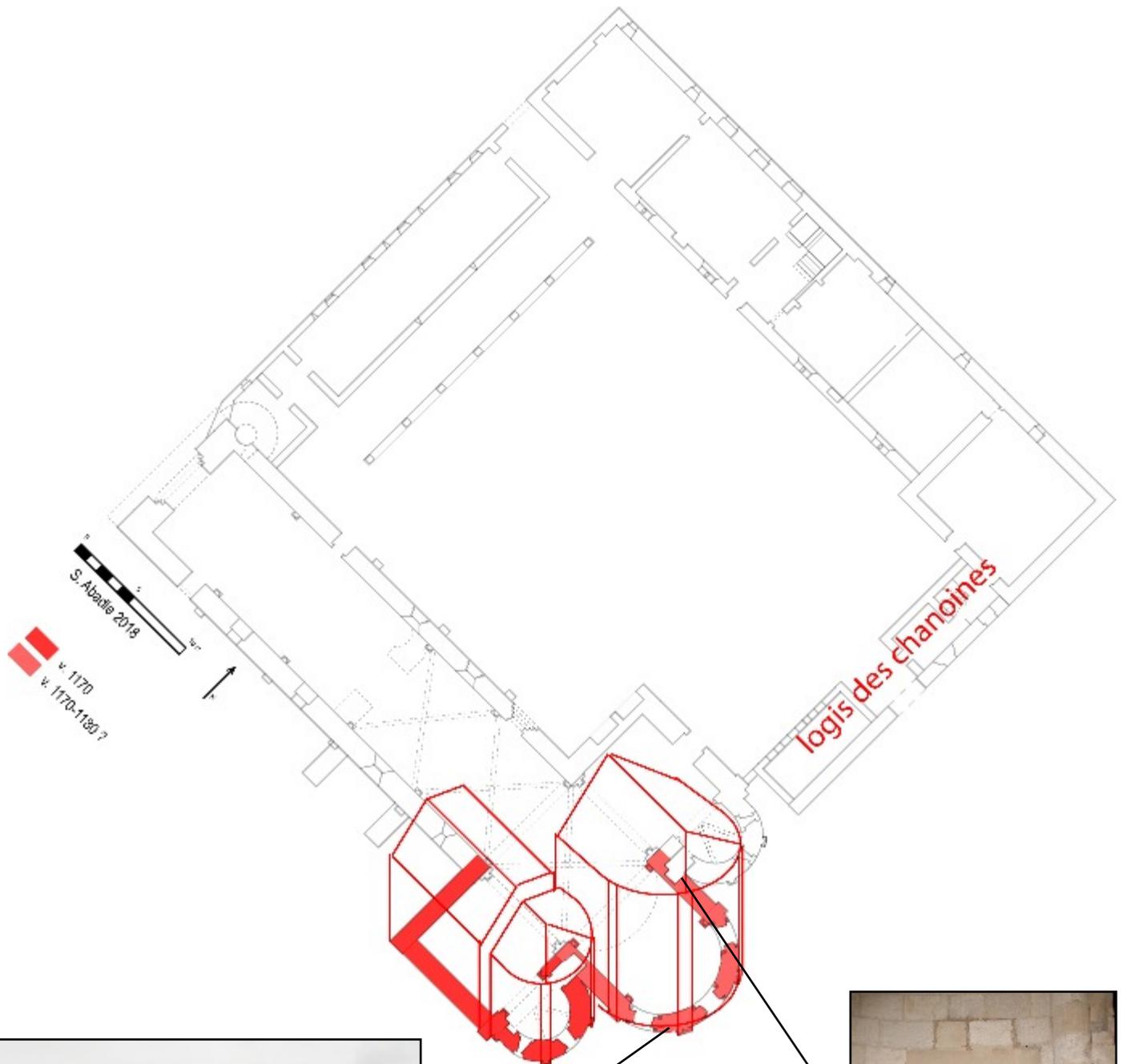
### Cloître et bâtiments romans (XIII<sup>e</sup> s.)

Un deuxième état du bâti, un peu plus tardif (dans les deux dernières décennies du XII<sup>e</sup> siècle ?) a vu la construction de l'absidiole nord et, dans la même campagne, du transept nord et des premières assises de la nef. L'examen, côté cour, du mur du transept et du mur de la nef, livre de nouvelles informations importantes (doc. 111-112) :

- sur le mur du transept, à l'étage, une porte à voûte rampante donnait accès directement de cet étage vers la nef, via un escalier en bois disparu (on ne trouve pas, à l'intérieur, le négatif d'un escalier en pierre) ;
- au rez-de-chaussée, l'arrachement d'une voûte en plein-cintre posée contre le mur du transept révèle que ce niveau fut voûté mais postérieur au transept ;
- sur le mur gouttereau nord de la nef, les traces d'au moins trois bâtiments sont lisibles, dont une grange du XVIII<sup>e</sup> siècle, une galerie de cloître du XVII<sup>e</sup> siècle et un niveau de bouldins rebouchés qui doivent correspondre à une galerie de cloître, haute mais sans étage.

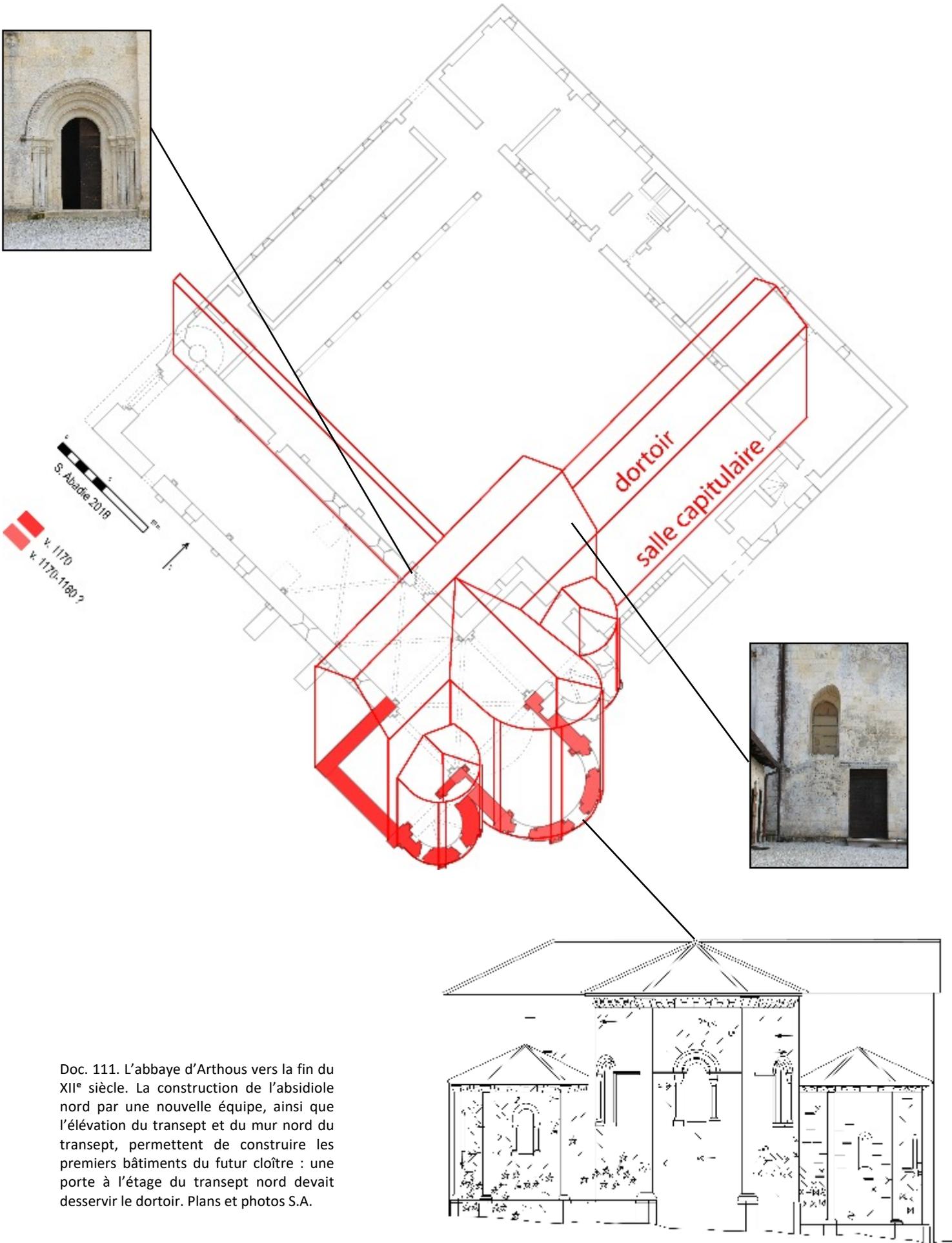


Doc. 109. Le premier état de l'abbaye d'Arthous (vers 1170 ?) : l'absidiole sud, première bâtie, fait office de chapelle autonome. Cet état peut être restitué par l'étude des moulures et des marques de tailleurs de pierre. Le premier logis se trouvait peut-être au nord, comme l'indique la porte bouchée conservée. Plan et photos S.A. Relevé Médéric Zaiter, 2017.

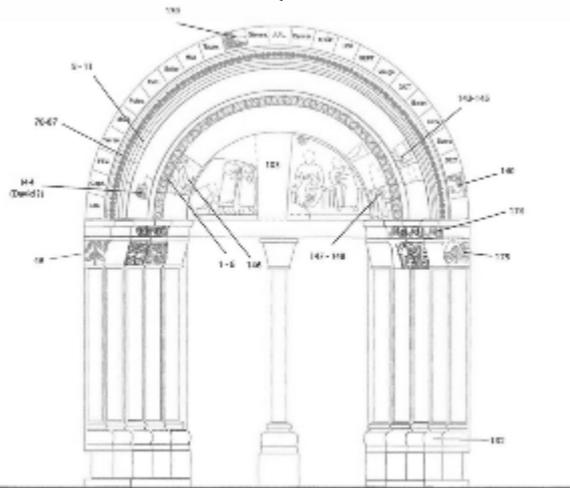
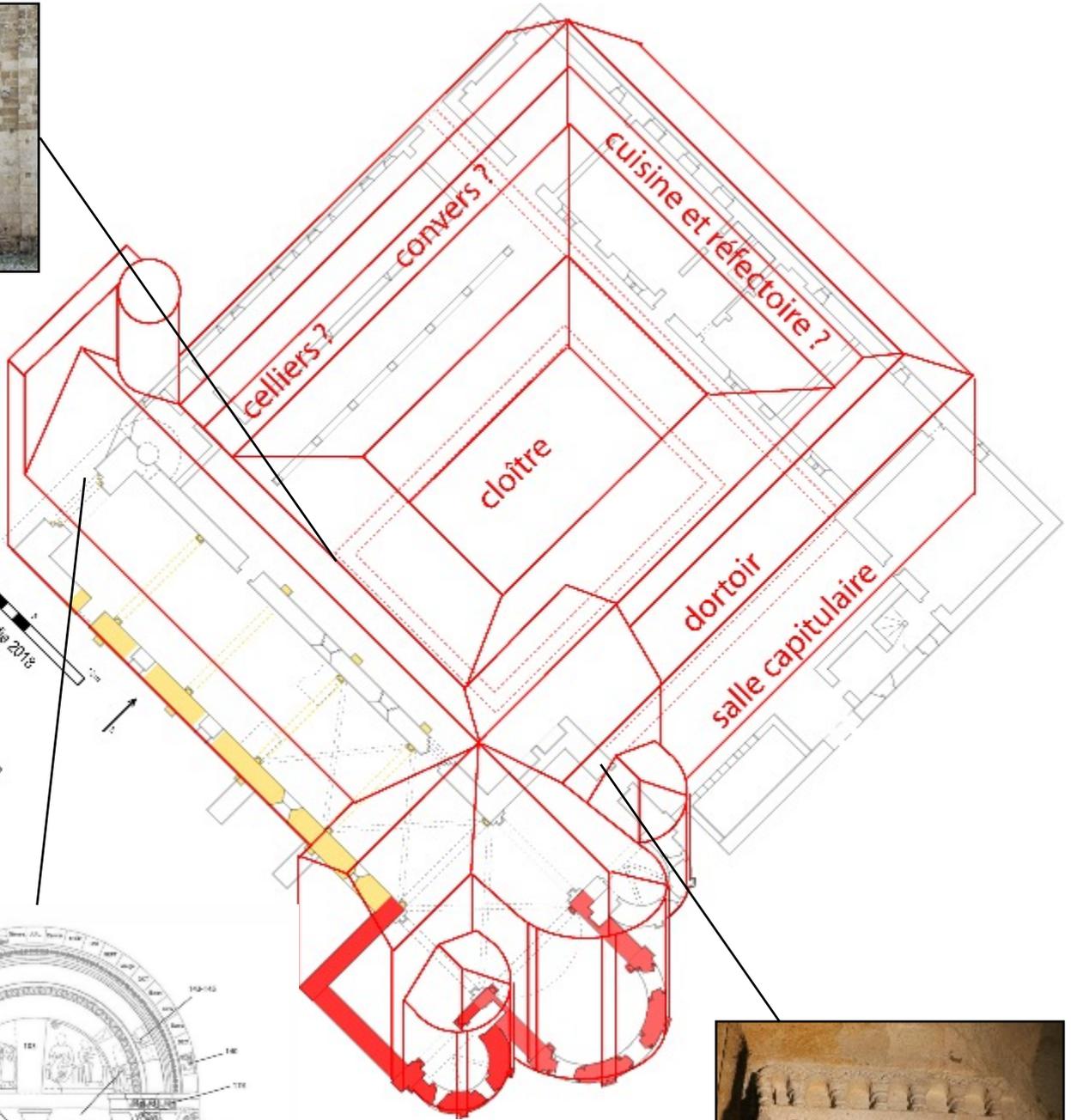


Doc. 110. Le second état de l'abbaye d'Arthous, dans la décennie 1170-1180. L'absidiole nord est bâtie, pratiquement par la même équipe que celle de l'absidiole sud. Une porte donne un accès probable au premier logis, au nord. Plans et photos S.A.





Doc. 111. L'abbaye d'Arthous vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle. La construction de l'absidiole nord par une nouvelle équipe, ainsi que l'élévation du transept et du mur nord du transept, permettent de construire les premiers bâtiments du futur cloître : une porte à l'étage du transept nord devait desservir le dortoir. Plans et photos S.A.



Doc. 112. L'abbaye d'Arthous au XIII<sup>e</sup> siècle. Les sondages archéologiques de 2003 ont confirmé la présence de quatre galeries de cloître romanes en briques sous la cour actuelle, desservant des bâtiments de tous les côtés de cette cour. Les trous de boulins sur le mur de la nef donnent la hauteur de cette galerie. Le chapiteau de l'absidiole nord montre l'aspect possible de l'élévation de ce cloître. Le bénitier du transept nord pourrait être un vestige d'une fenêtre géminée ou de l'entrée de la salle capitulaire. Le grand portail Est est également terminé. Plan et photos S.A., sauf le dessin du remontage du portail Est (HADES).

Les sondages archéologiques de 2003 ont également démontré la présence de fondations de murs-bahuts d'un cloître en briques de quatre galeries (vers 1200 ?), dont les matériaux ont été massivement remployés dans les fondations et les murs des bâtiments d'époque moderne.

Il faut ajouter à ce dossier le bénitier du transept nord, dont la colonne de support pourrait provenir d'un de ces bâtiments (trumeau de fenêtre géminée ? D'un arc de la salle capitulaire ?).

Que nous apprennent tous ces éléments ? Les bâtiments abbatiaux et le cloître ont sans doute été établis assez rapidement après la construction du transept et d'une partie de la nef, vers le premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, en briques, avec probablement des encadrements en pierre (calcaire lutétien ?). Le seul bâtiment dont on peut restituer la fonction est celui qui voisinait le transept nord : il comportait un étage et cet étage était sans doute un dortoir. Dans des abbayes mieux conservées de la même époque, dans l'ordre cistercien, le dortoir surmontait souvent la salle capitulaire. Cette fonction serait compatible avec le négatif de la voûte encore visible (les salles capitulaires étaient souvent voûtées)<sup>3</sup> (doc. 112).

Le cloître n'avait apparemment pas d'étage, au moins du côté sud, contre le nef, mais était assez haut pour protéger le portail d'entrée roman de la nef, qui existe encore.

### **La reconstruction partielle de l'époque gothique**

Ces bâtiments romans ne semblent pas avoir fonctionné plus d'un siècle, au moins pour une partie d'entre eux : à l'époque gothique, la terrasse naturelle supportant le monastère est élargie par une plate-forme limitée par un mur à double ressaut (formant la base du bâtiment nord actuel). Un nouveau bâtiment en pierres de taille, large de plus de 48 mètres pour une hauteur dépassant 8 m, est établi sur cette terrasse, sur trois niveaux (doc. 113).

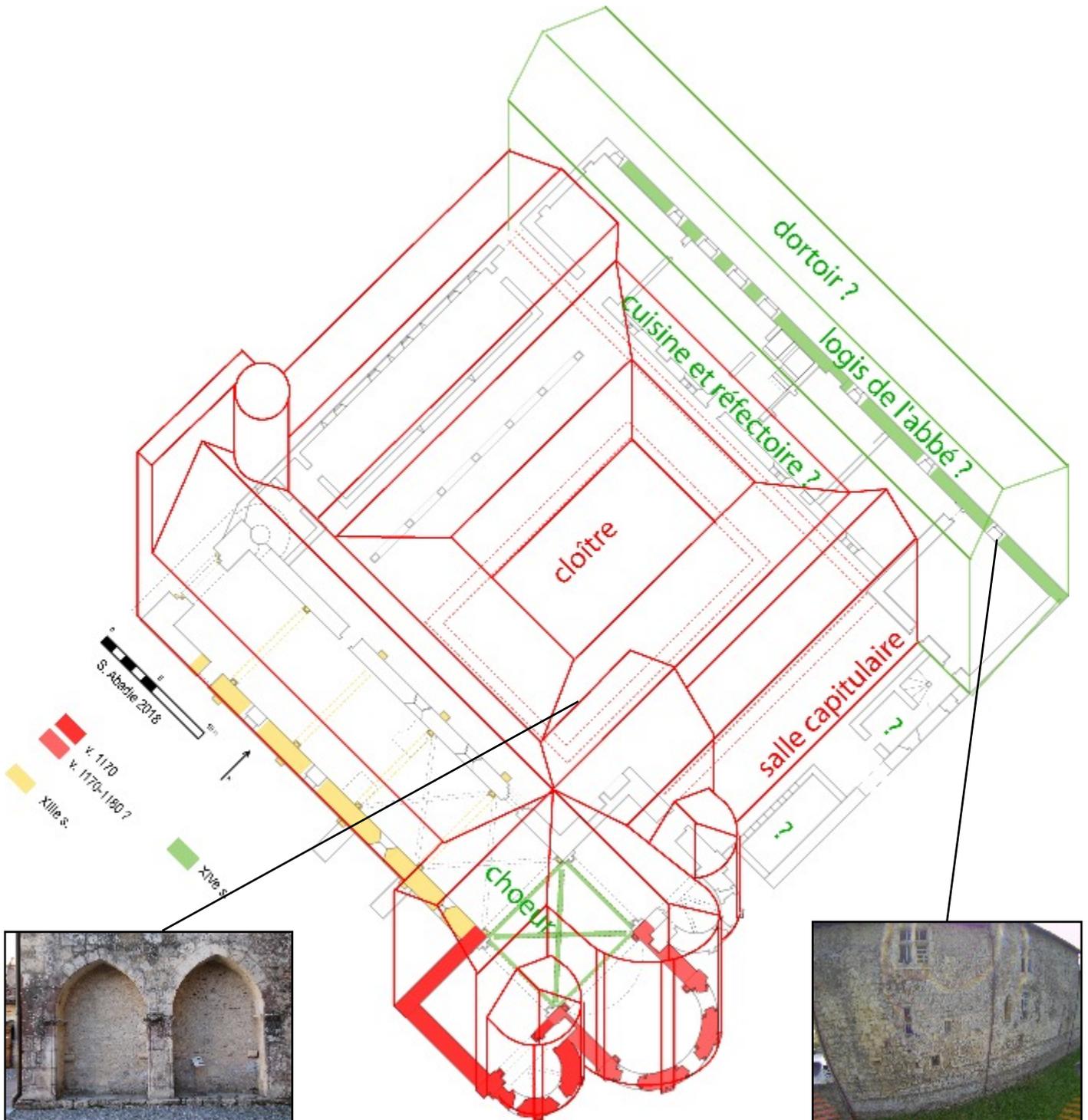
L'étude de la façade nord permet de proposer en partie la reconstitution du bâtiment gothique :

- rez-de-chaussée aveugle ;
- premier étage doté d'au moins une fenêtre en ogive et d'une latrine (doc. 114-115) ;
- second étage doté d'une large latrine-bretèche et d'une série de petites ouvertures carrées.

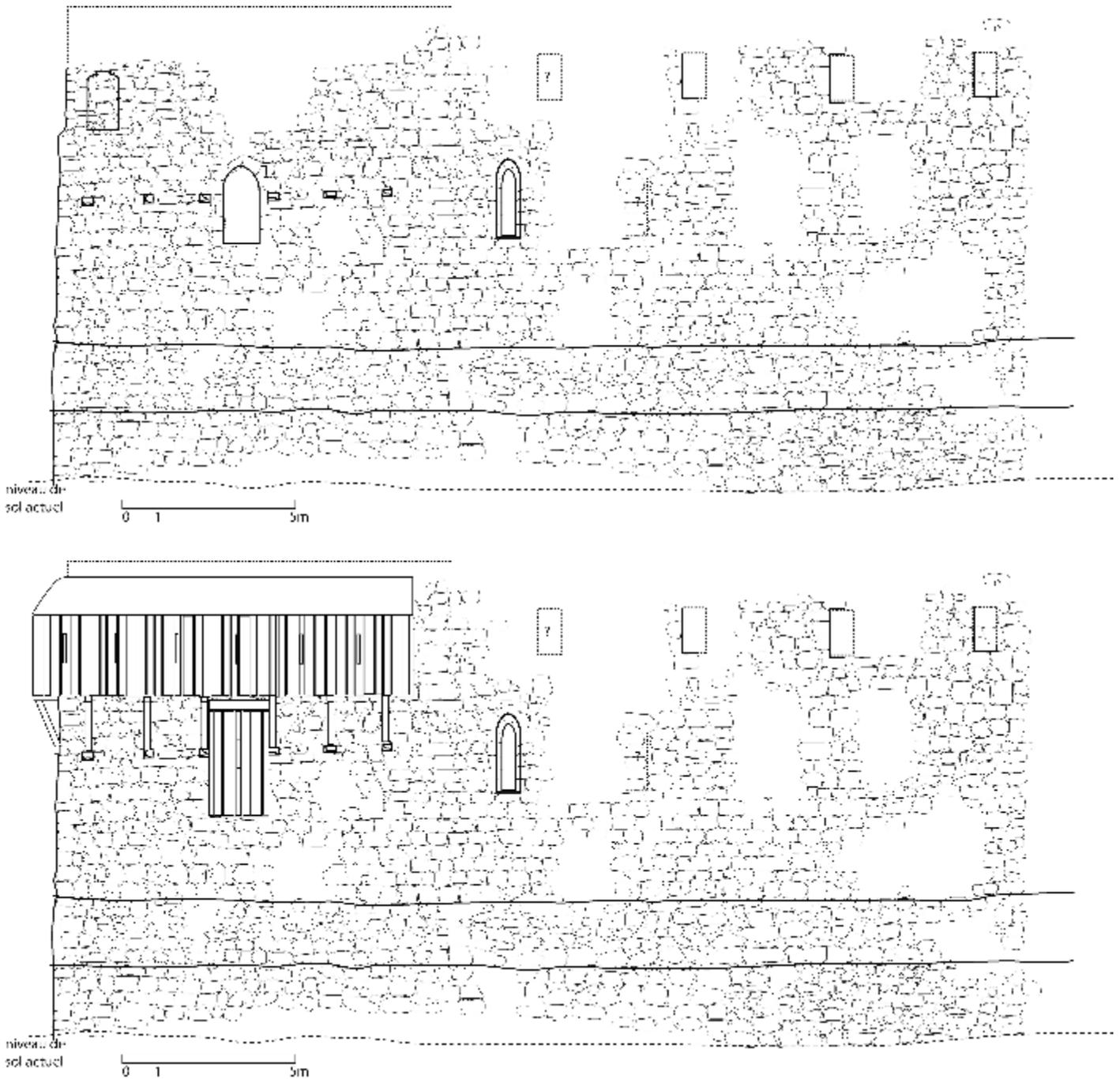
On sait qu'à l'époque moderne une chapelle et une partie du logis de l'abbé se trouvaient au premier étage. La ou les fenêtres en ogive pourraient marquer l'emplacement d'une chapelle dès l'époque gothique. La latrine unique pourrait également être le marqueur d'un confort individuel. On pourrait, sous toutes réserves, voir à cet étage l'emplacement du logis de l'abbé. Le second étage pourrait

---

3 Si on poursuit ce plan, le réfectoire se trouvait peut-être au nord, comme à l'époque moderne et le bâtiment des convers à l'ouest.

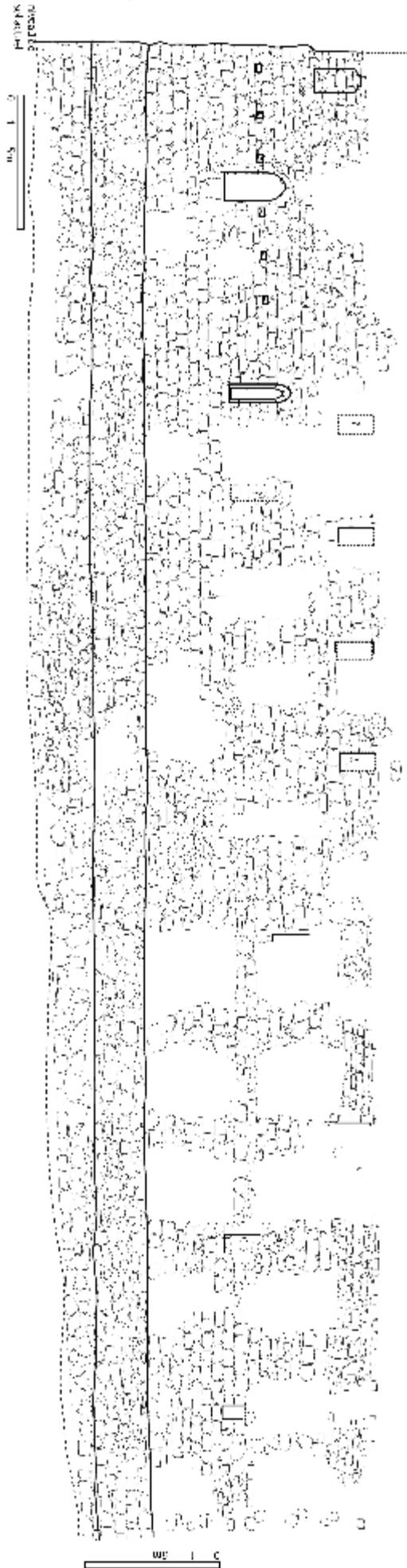


Doc. 113. L'abbaye d'Arthous vers 1300. La reconstruction de l'aile nord sur une terrasse artificielle qui élargit l'espace disponible permet de bâtir un haut immeuble en pierres de taille, qui contient sans doute des appartements pour l'abbé, un dortoir et des pièces de service. La porte haute du transept est alors sans doute bouchée. Les tombes privilégiées creusées dans le mur du transept remontent à cette époque. Plan et photos S.A.



Doc. 114. Restitution de l'état médiéval partiel de la façade Nord des bâtiments D et E. On peut identifier sur cette façade au premier étage une porte médiévale et une fenêtre encore en place, plus l'indice d'une seconde, ainsi qu'une série de corbeaux débordants, formés de simples moellons ; au second étage une autre porte et trois (sans doute quatre) fenêtres de plan rectangulaire. Plan S.A. 2018.

Doc. 115. Hypothèse de restitution des latrines-bretèches à l'angle N-E du bâtiment D. On peut, à titre d'hypothèse, proposer la répartition suivante des fonctions intérieures de ce bâtiment médiéval : au rez-de-chaussée des espaces de service, sans éclairage extérieur (cuisine ? cave ?) ; au premier étage, le logis de l'abbé avec une chapelle et un cabinet avec latrine indépendante ; au second étage, le dortoir des chanoines avec une latrine-bretèche multiple. Dans tous les cas, cela signifie que le pied de muraille était un fossé, éventuellement en eau, et donc potentiellement une zone possible de sondage archéologique pour la période médiévale. Plan et proposition de restitution S.A. 2018.



Doc. 116. Relevé complet de l'état médiéval actuel de la façade nord. Les multiples percements de la partie ouest ne permettent pas de proposer une restitution d'ensemble. Plan S.A. 2018.

avoir abrité un grand dortoir, marqué par les petites fenêtres, avec une grande latrine pouvant éventuellement servir de bretèche défensive.

Aucun indice ne permet de connaître la fonction du rez-de-chaussée. L'absence presque totale d'ouvertures vers l'extérieur fait supposer qu'il s'agissait d'un espace de stockage ou de service (cellier ? Cuisine ? Réfectoire ? Doc. 116). On ne sait rien non plus sur la façade côté cour et la conservation éventuelle des autres bâtiments du XIII<sup>e</sup> siècle.

De quand datent ces aménagements importants ? La forme des portes des latrines et de la fenêtre est caractéristique de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du siècle suivant. On en retrouve de nombreux équivalents dans les châteaux de la région. Du point de vue documentaire, on sait que la bastide voisine de Hastinges a été fondée dans la dernière décennie du XIII<sup>e</sup> siècle et mise en place avant les années 1320, sur les terres de l'abbaye. Cette arrivée d'habitants a dû provoquer un afflux d'argent important, qui pourrait expliquer le financement de ce coûteux et immense bâtiment en pierre.

### **L'incendie du XVI<sup>e</sup> siècle**

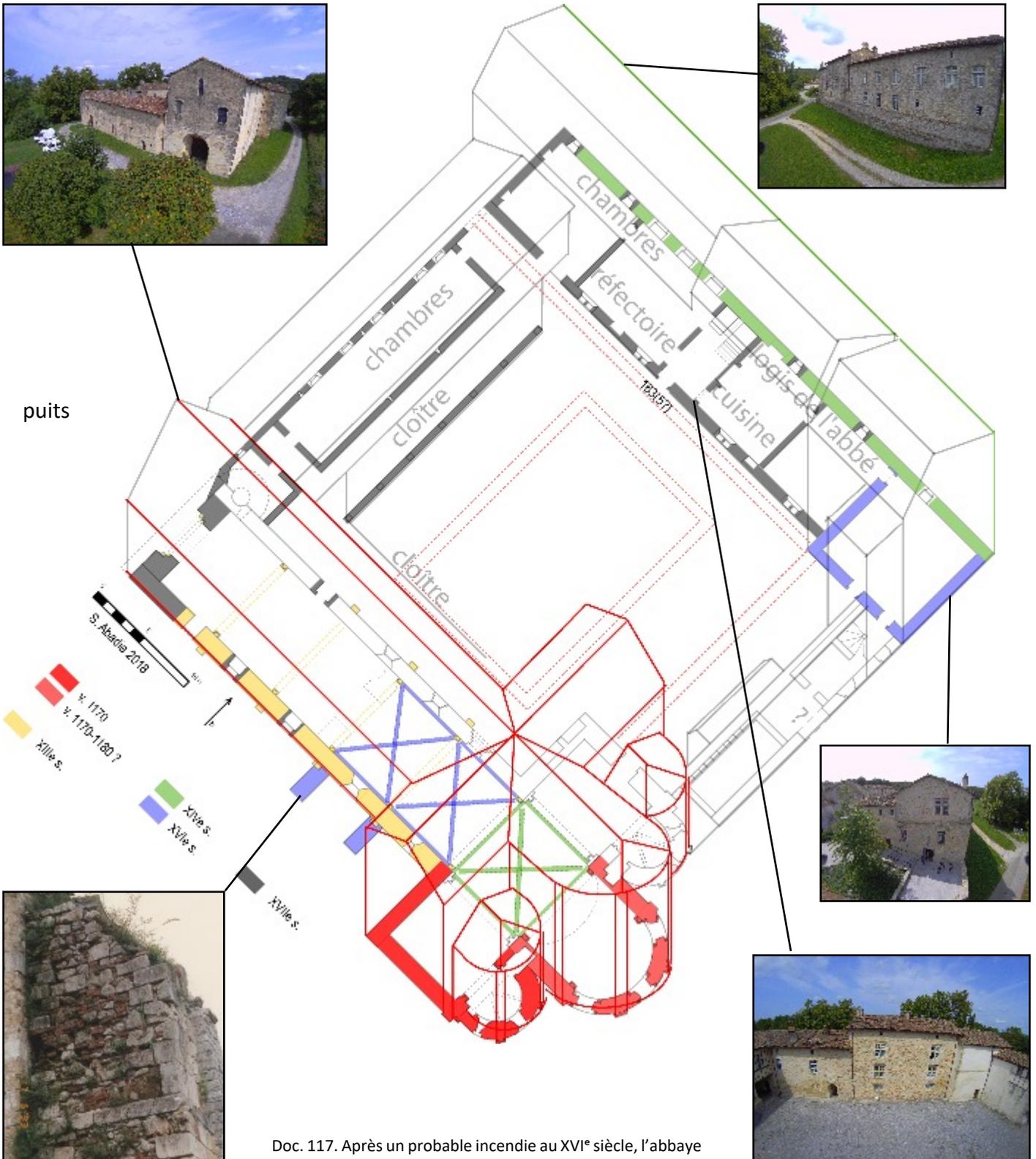
L'ensemble de ces bâtiments connaît un incendie important : on retrouve des traces d'incendie dans la croisée de transept (rubéfaction des murs, désquamation des chapiteaux de la croisée et du transept). On peut certainement mettre en relation ces indices avec la destruction de l'abbaye pendant les guerres de Religion, rapportée notamment par le père Hugo, qui a entraîné la destruction des archives les plus anciennes.

### **La reconstruction massive du XVII<sup>e</sup> siècle**

Suite à cet incendie, l'église fait l'objet de travaux importants au niveau du portail, qui est partiellement démonté et réparé. Le clocher-mur originel, sans doute incendié et détruit, disparaît alors (doc. 117).

Tous les bâtiments de l'époque romane, sans doute trop endommagés, sont démolis et leurs matériaux sont récupérés pour la reconstruction. La façade nord en pierre, épaisse et solide, est la seule conservée. Un premier bâtiment de plan presque carré (environ 9 m de côté) est sans doute établi à l'angle nord-est, doublé d'une tourelle d'escalier. C'est vraisemblablement le premier état de reconstruction de l'abbaye à l'époque moderne (bâtiments B et D), rapidement suivi par les bâtiments E et F, appuyés sur la façade gothique nord. La date de 163(5 ?) sur le portail principal permet de donner un *terminus ante quem* pour ces travaux.

Le bâtiment du cloître ouest s'appuie sur le bâtiment F. Les six chambres de l'étage de ce cloître complètent les six chambres du bâtiment H pour former un groupe « apostolique » de douze chambres de chanoines, qui semblent indiquer que le cloître est sans doute à peu près contemporain



Doc. 117. Après un probable incendie au XVI<sup>e</sup> siècle, l'abbaye est massivement reconstruite. On tente de voûter la nef de l'église abbatiale. Le clocher-mur ouest est sacrifié au profit d'un aménagement (logement ?). Surtout le grand bâtiment gothique est entièrement reconstruit : logis abbatial et logis des chanoines. Deux galeries de cloître, à l'ouest et au sud, permettent d'accéder à l'église à l'abri des éléments. Plan et photos S.A.

des bâtiments E et F. Extérieurement, la continuité des maçonneries indique également que l'angle nord-ouest du bâtiment a été repris dans la même phase de construction que le cloître « H ».

La galerie sud, dont j'ai proposé une reconstitution plus haut, s'appuie sur cette galerie de cloître ouest.

On peut donc, avec vraisemblance, dater des années 1630-1640 l'ensemble des bâtiments reconstruits, qui forment l'armature des bâtiments abbatiaux actuels, appuyés sur l'église romane conservée.

### **Logis abbatial et logis des chanoines**

Contrairement à la période médiévale et malgré les restaurations parfois lourdes du XX<sup>e</sup> siècle, on peut assez bien comprendre l'organisation des bâtiments abbatiaux du XVII<sup>e</sup> siècle.

Les bâtiments de la cour sont partagés entre logis de l'abbé et logement des chanoines. Le logis de l'abbé occupe la moitié nord-est de la cour. Il se caractérise en façade par une série de fenêtres à meneau horizontal ou croisées régulières et par des éléments de confort intérieur : cheminées, larges portes intérieures et éclairage généreux. C'est le seul bâtiment accessible directement depuis l'extérieur, par une porte donnant sur l'escalier du bâtiment C.

Le rez-de-chaussée comportait sans doute la cuisine, comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce que pourrait l'indiquer la large cheminée encore en place.

Les deux étages devaient être réservés au logis de l'abbé : les larges croisées, les cheminées sont autant d'éléments de confort qui n'existent pas ailleurs dans l'abbaye.

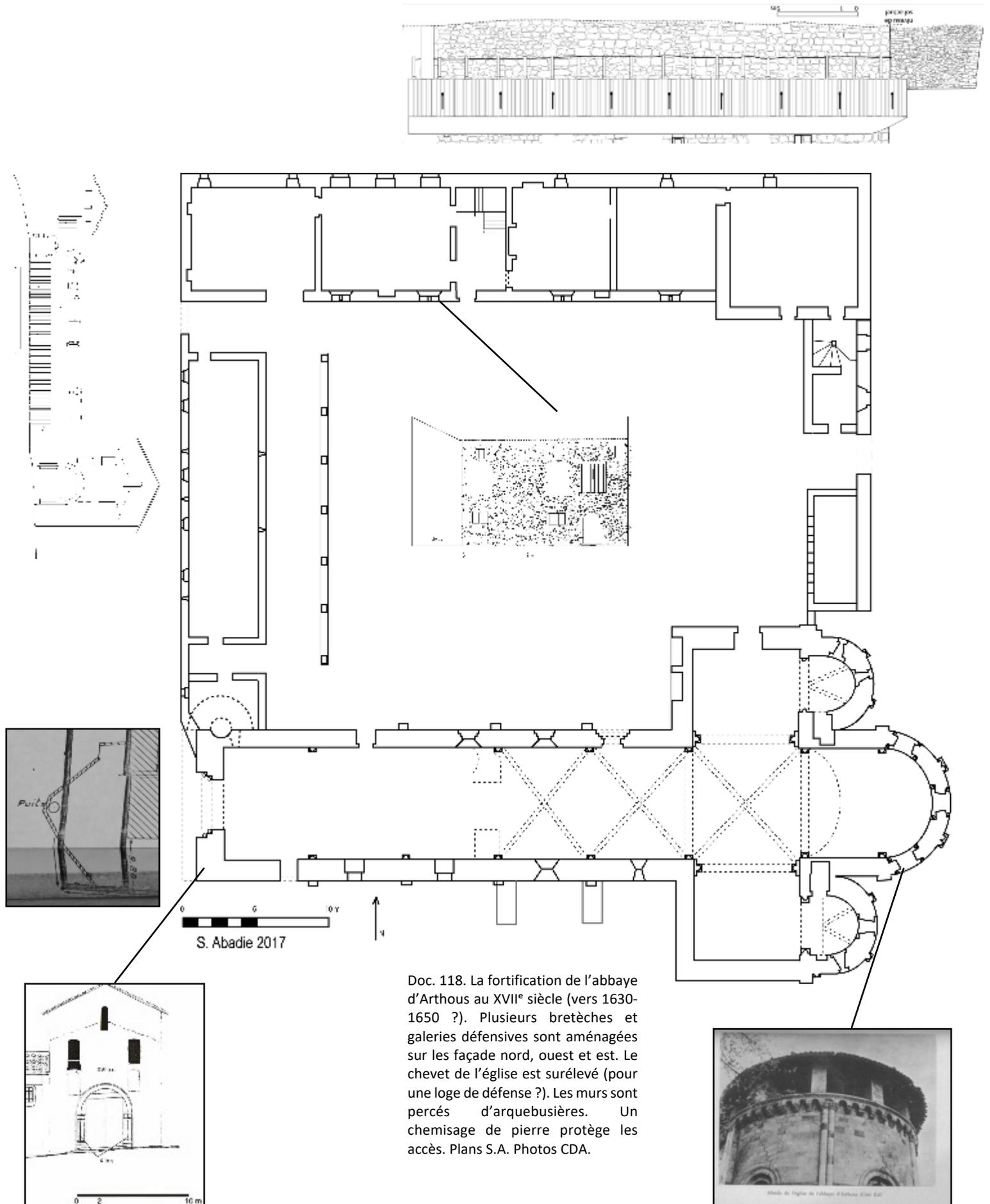
Le bâtiment F, en continuité du précédent, contenait vraisemblablement le réfectoire au rez-de-chaussée et les chambres au premier étage, comme au siècle suivant. Les fenêtres conservées sur cour indiquent que le couloir desservant les cellules individuelles existait déjà dans les années 1630.

Il est plus délicat de proposer une fonction pour l'étage sous-toiture, éclairé faiblement par d'étroites lucarnes : logement des domestiques ? Grenier à usage agricole ?

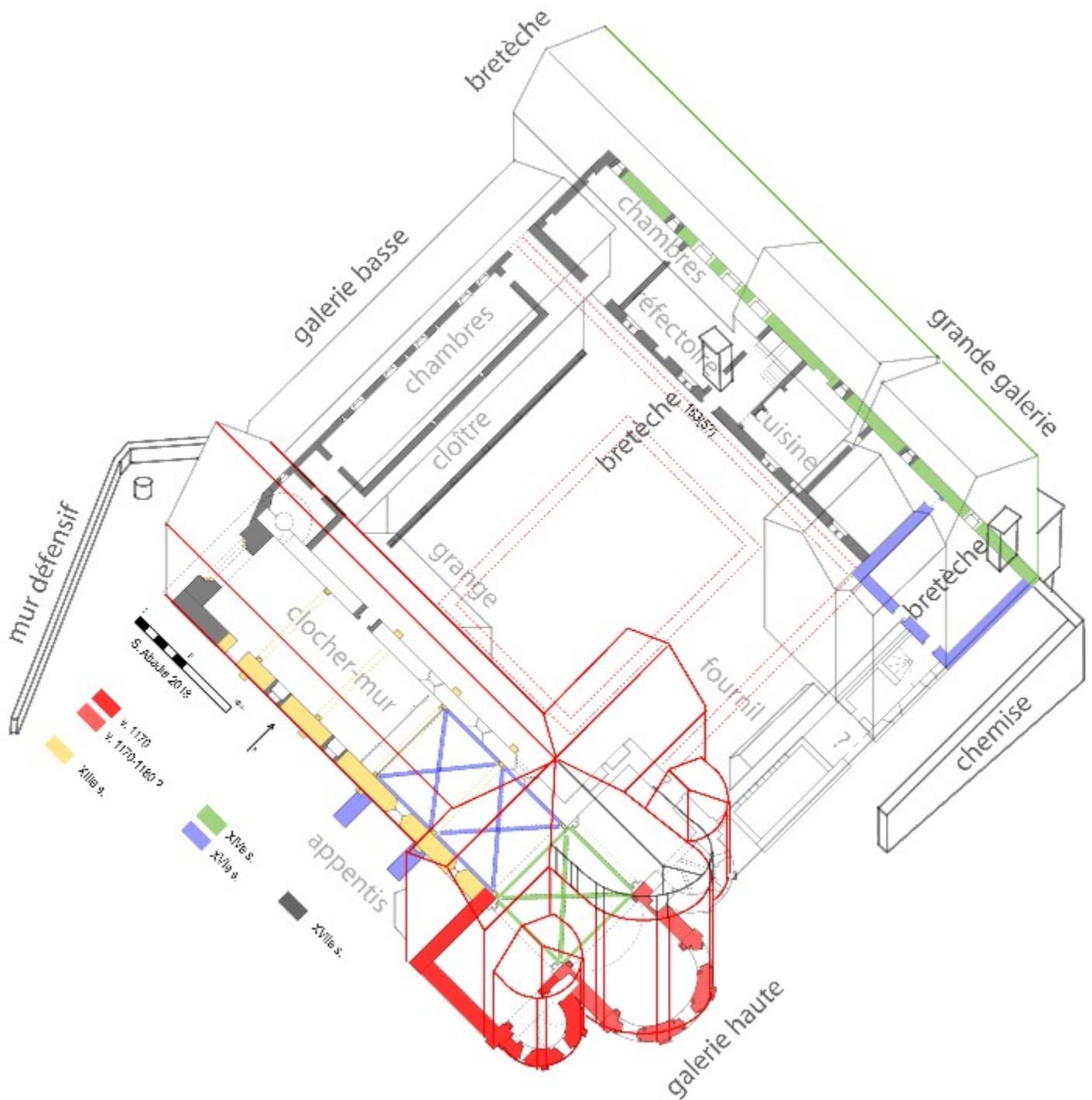
### **Un système défensif complexe (doc. 118-125)**

L'élément le plus original de l'analyse du bâti moderne est la présence de nombreux éléments de défense active et passive, existants ou disparus, qui ont transformé l'abbaye en véritable forteresse.

Sur la façade Nord, le rez-de-chaussée a été aménagé à l'extérieur avec une large galerie en encorbellement dotée d'une latrine. Cette galerie était sans doute accessible depuis la porte créée



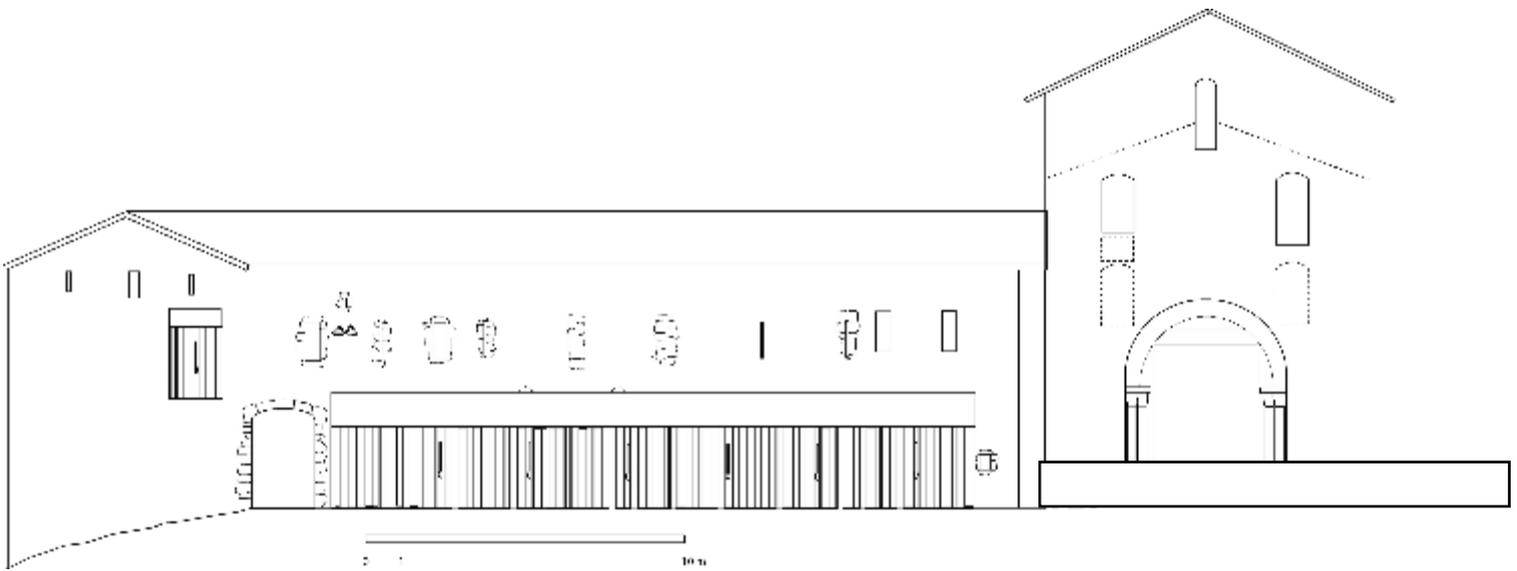
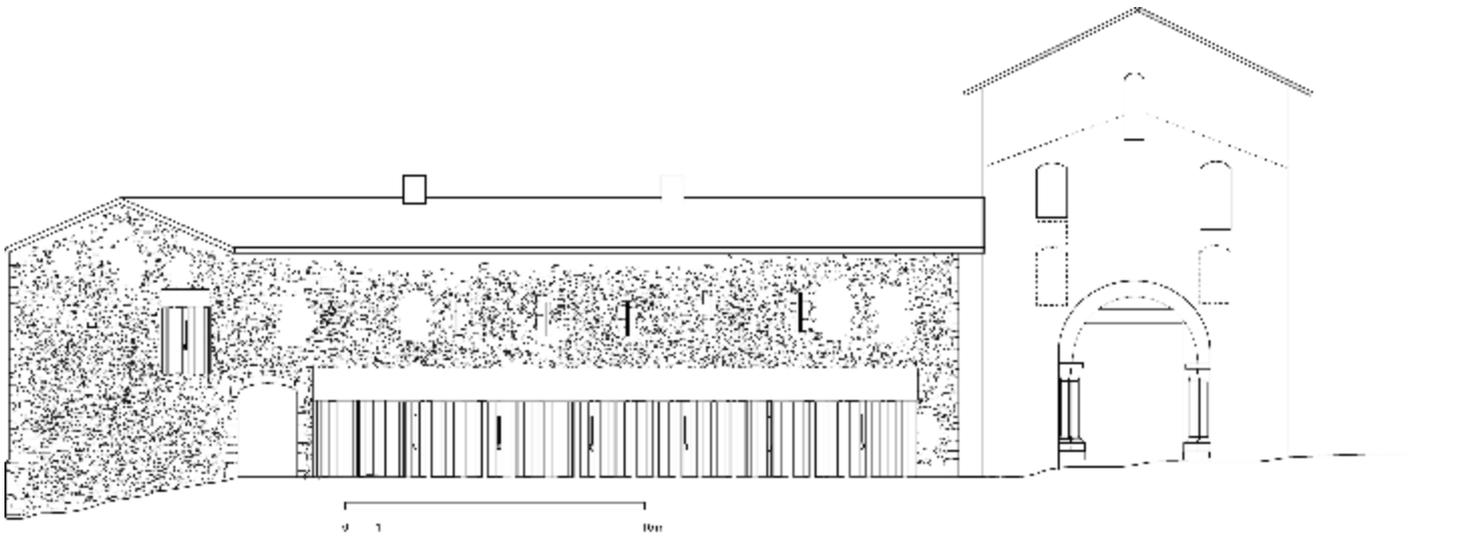
Doc. 118. La fortification de l'abbaye d'Arthous au XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630-1650 ?). Plusieurs bretèches et galeries défensives sont aménagées sur les façade nord, ouest et est. Le chevet de l'église est surélevé (pour une loge de défense ?). Les murs sont percés d'arquebuseries. Un chemisage de pierre protège les accès. Plans S.A. Photos CDA.



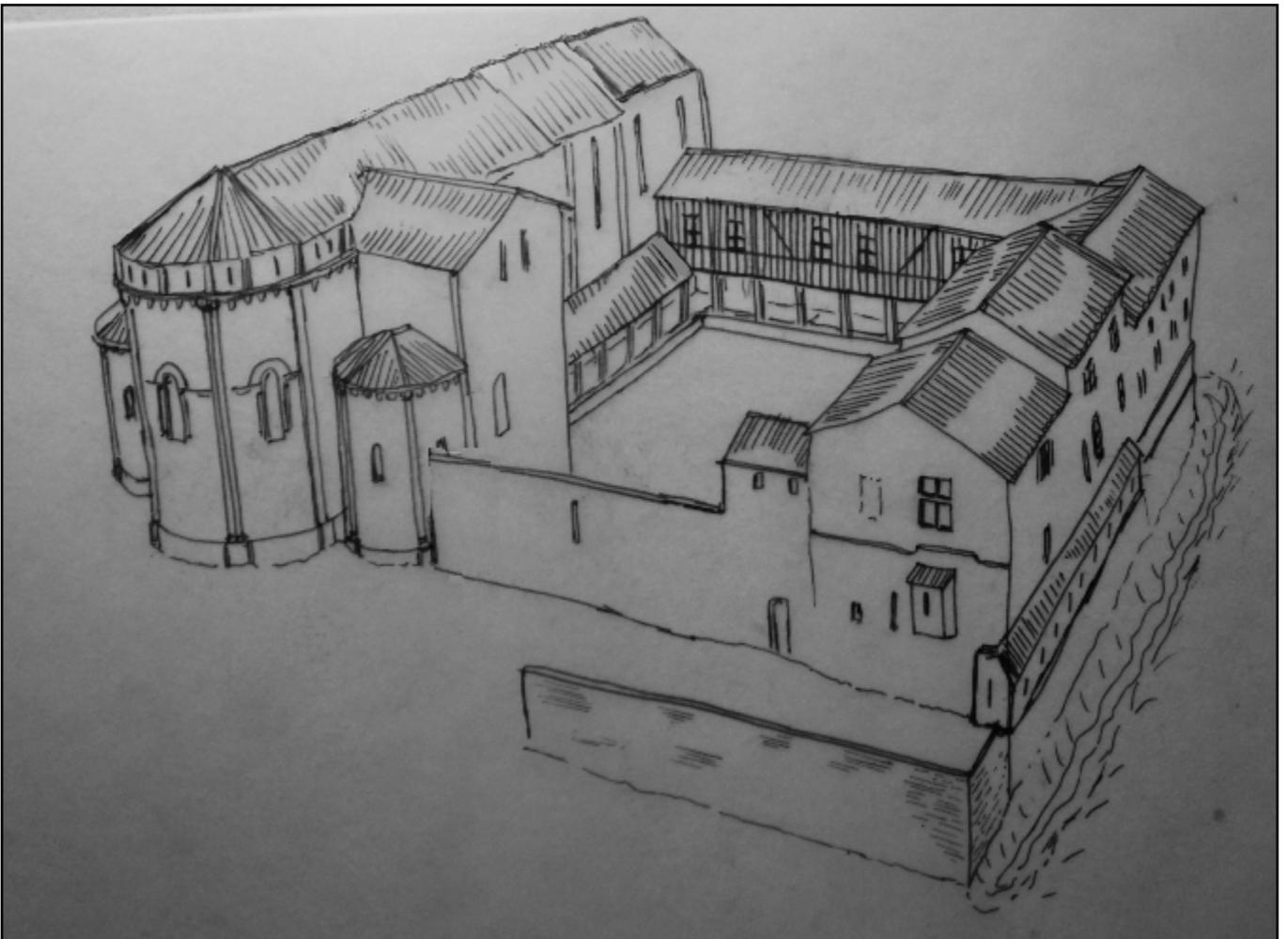
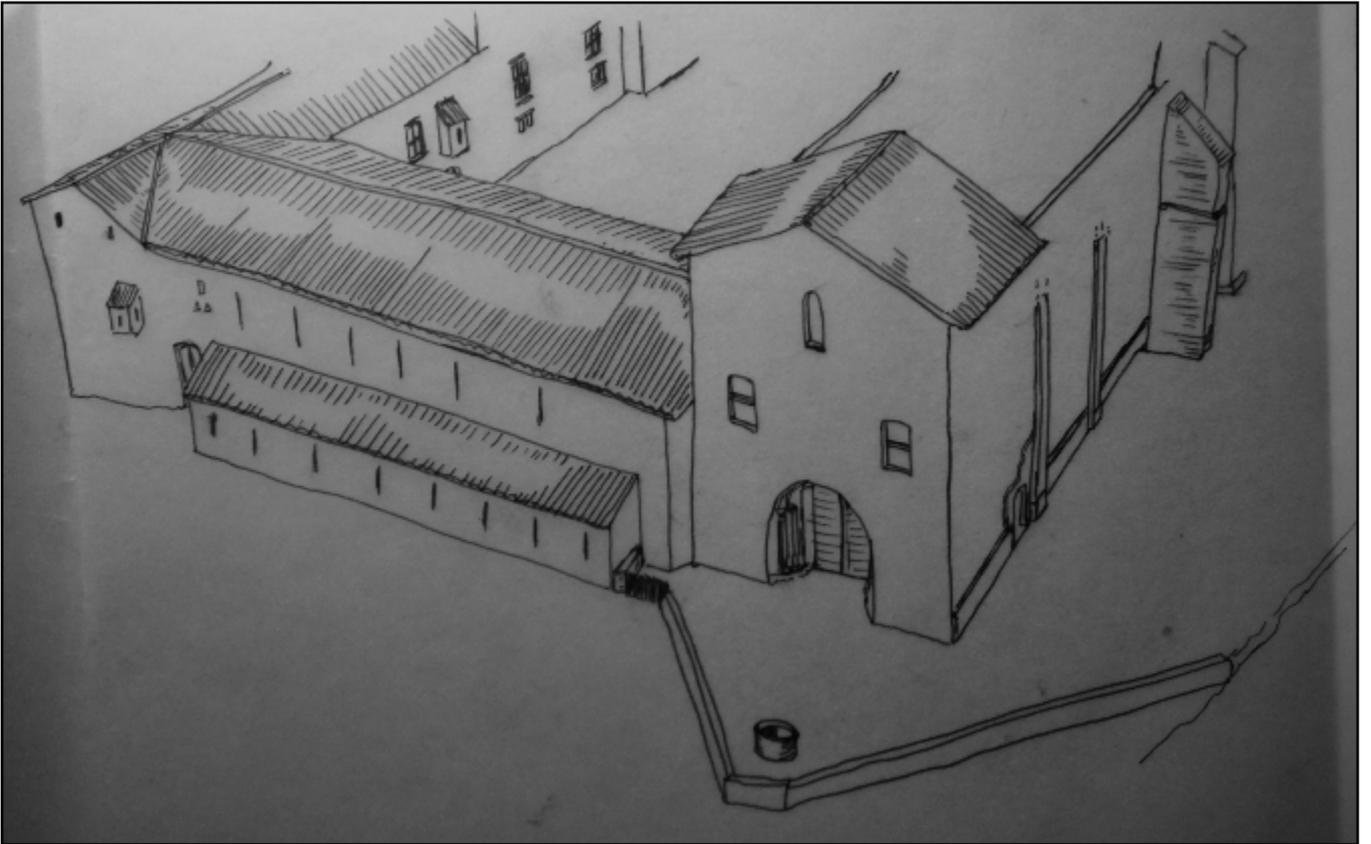
Doc. 119. La fortification de l'abbaye d'Arthous au XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630-1650 ?). Plan S.A.



Doc. 120-121. La façade nord de l'abbaye (bâtiments D et E) vers 1650. Restitution de l'état et hypothèse d'implantation d'une longue galerie défensive au niveau du rez-de-chaussée, surplombant le fossé. Plans S.A. 2018.



Doc. 122-123. La façade est de l'abbaye (bâtiment H) vers 1650. Restitution de l'état et hypothèse d'implantation d'une longue galerie défensive au rez-de-chaussée. Plans S.A. 2018.



Doc. 124-125. Croquis de restitution partielle des fortifications du XVII<sup>e</sup> siècle. Dessins S.A.

ou remaniée au niveau de la cuisine, et de plain-pied depuis la terrasse artificielle créée sur la façade Est. Un fossé était creusé au pied de la muraille (d'origine médiévale ?).

Sur la façade ouest, le puits et le grand portail de l'église étaient protégés par un mur bas de plan triangulaire évoquant une demi-lune défensive. Le mur de revers du cloître est doté d'une série de corbeaux qui ont pu soutenir un appentis à usage défensif (galerie de tir ?). Une série de vues hautes et étroites pouvaient servir à un usage défensif (arquebusières ?). Deux ouvertures au premier étage, de forme triangulaire et surmontées d'une étroite fenêtre rectangulaire, dans une large niche pourraient être le vestige d'une double canonnrière ou coulevrinière pour des canons de petit calibre.



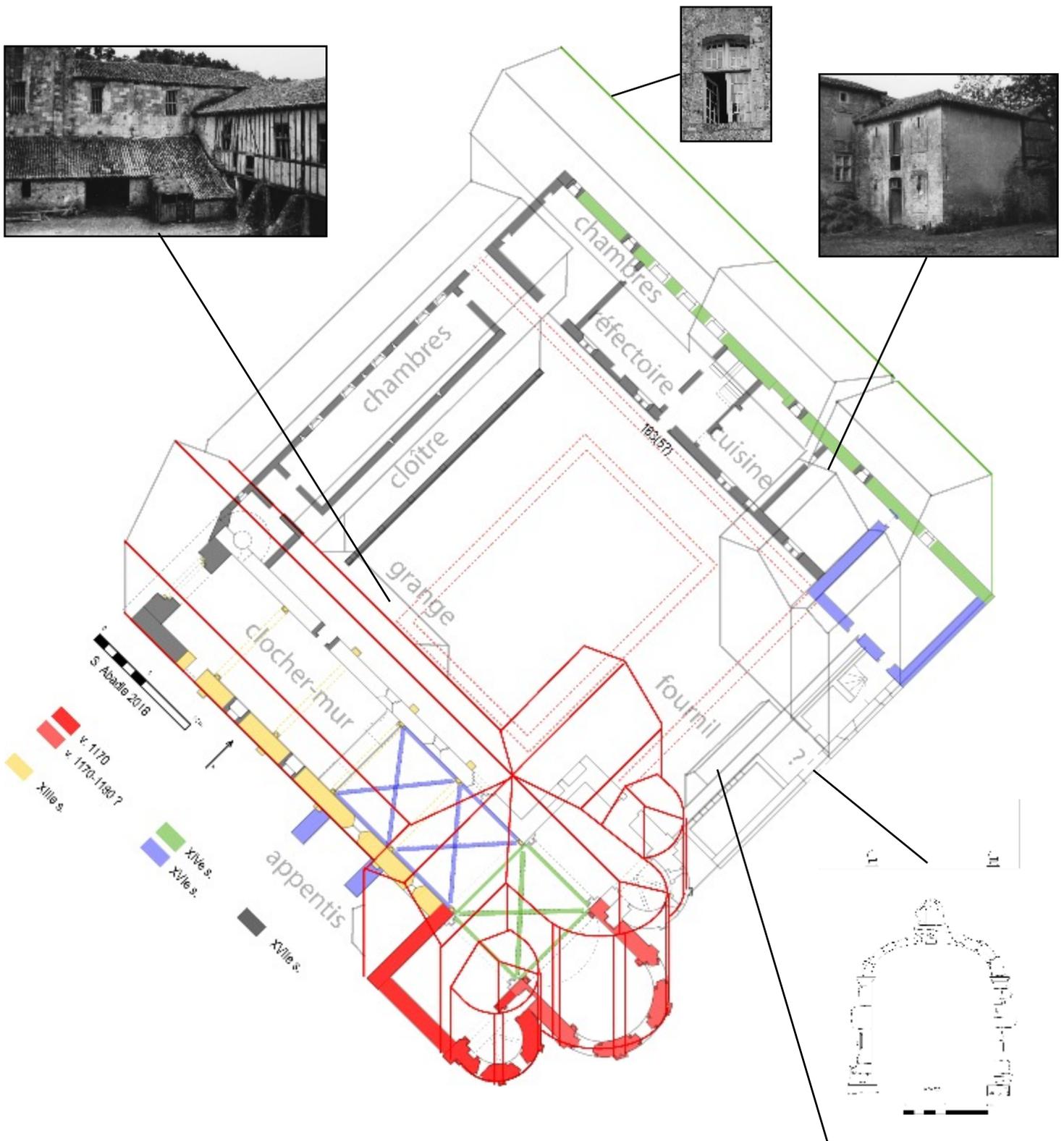
Doc. 126. Ces deux ouvertures triangulaires placées sous une fenêtre bouchée (H25), qui rappellent des boulins de pigeonnier, font partie d'une niche intérieure et ont pu servir de bouche à feu (?). Photo S.A. 2018.

À l'angle nord-ouest, la fenêtre qui éclaire le couloir des chambre semble avoir été également une porte pour une bretèche (latrine ? Usage défensif ?) qui protégeait le portail d'entrée Ouest. La façade du portail de l'église semble avoir été aussi aménagée : deux séries de fenêtres semblent avoir été aménagées en continuité du cloître. Je ne sais pas si un mur défensif (chemise) ou un fossé existait à cet endroit.

Sur la façade Est, le système défensif est d'analyse plus délicate. La plus ancienne photo connue de l'abside, en 1890, montre la surélévation de la toiture : un étage défensif avait-il été aménagé à ce niveau, comme dans beaucoup d'églises de la région ? Il n'est plus possible d'étudier cette partie de l'église, complètement reprise depuis les années 60 sans avoir été étudiée. La terrasse d'accès à l'accueil, remaniée et élargie dans les années 1970, pourrait être le vestige d'une chemise défensive. Une seule archère-arquebusière est connue par les photographies anciennes, au niveau des latrines actuelles. Le mur, très remanié, pouvait protéger l'accès à l'abbaye. Une bretèche existait peut-être au-dessus de l'actuel accueil.

Sur la façade sud, contre la nef de l'église, il est difficile de dire si et comment s'organisait la défense de l'abbaye sur cette façade : mur ? Fossé ? Aménagement de la nef ? Un seul autre élément défensif est lisible à l'intérieur de l'abbaye : deux corbeaux et une porte bouchée prouvent qu'une bretèche avec assommoir protégeait la porte principale, datée de 163(5?).

Tous ces éléments sont aménagés sur les murs du XVII<sup>e</sup> siècle ou antérieurs : non documentés par ailleurs, ils ne peuvent être antérieurs aux années 1630 et sont sans doute contemporains des troubles de la Fronde. Les deux contreforts du mur sud de la nef, qui empêchent l'effondrement de ce mur, semblent également contemporains (nombreux remplois de briques romanes). Ils correspondent probablement à la tentative de voûtement de la nef sur croisées d'ogives dont on voit les départs sur trois travées, qui ont dû entraîner le basculement du mur gouttereau sud.



Doc. 127. Les derniers aménagements avant 1789. Un grand portail est percé à l'est, accompagné d'un bâtiment de service complétant le logis de l'abbé. Les fenêtres des cellules des chanoines sont reperçées et élargies. Le bâtiment du fournil prend sa forme définitive. La galerie de cloître sud est démolie au profit d'une grange (vers 1760-1780 ?). Les travaux sont arrêtés par la Révolution française. Plan S.A. Photos CDA et S.A.



## Les derniers travaux au XVIII<sup>e</sup> siècle

Les derniers travaux d'aménagement datent de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (doc. 127). Le portail d'entrée Est (porte charretière, sans doute destinée à l'entrée de l'équipage de l'abbé) est daté de 1750. Le plus ancien plan de l'abbaye montre que le bâtiment G voisin de ce portail était également neuf à cette époque.

Les fenêtres de la façade nord ont également été reprises et agrandies dans cette période.

La grange placée contre la nef est sans doute le dernier aménagement réalisé par les chanoines peu avant la Révolution française : elle a remplacé la galerie de cloître des années 1630-1640.

L'appentis identifiable à l'extérieur, contre le transept sud, pourrait aussi dater de cette période tardive.

## Conclusions

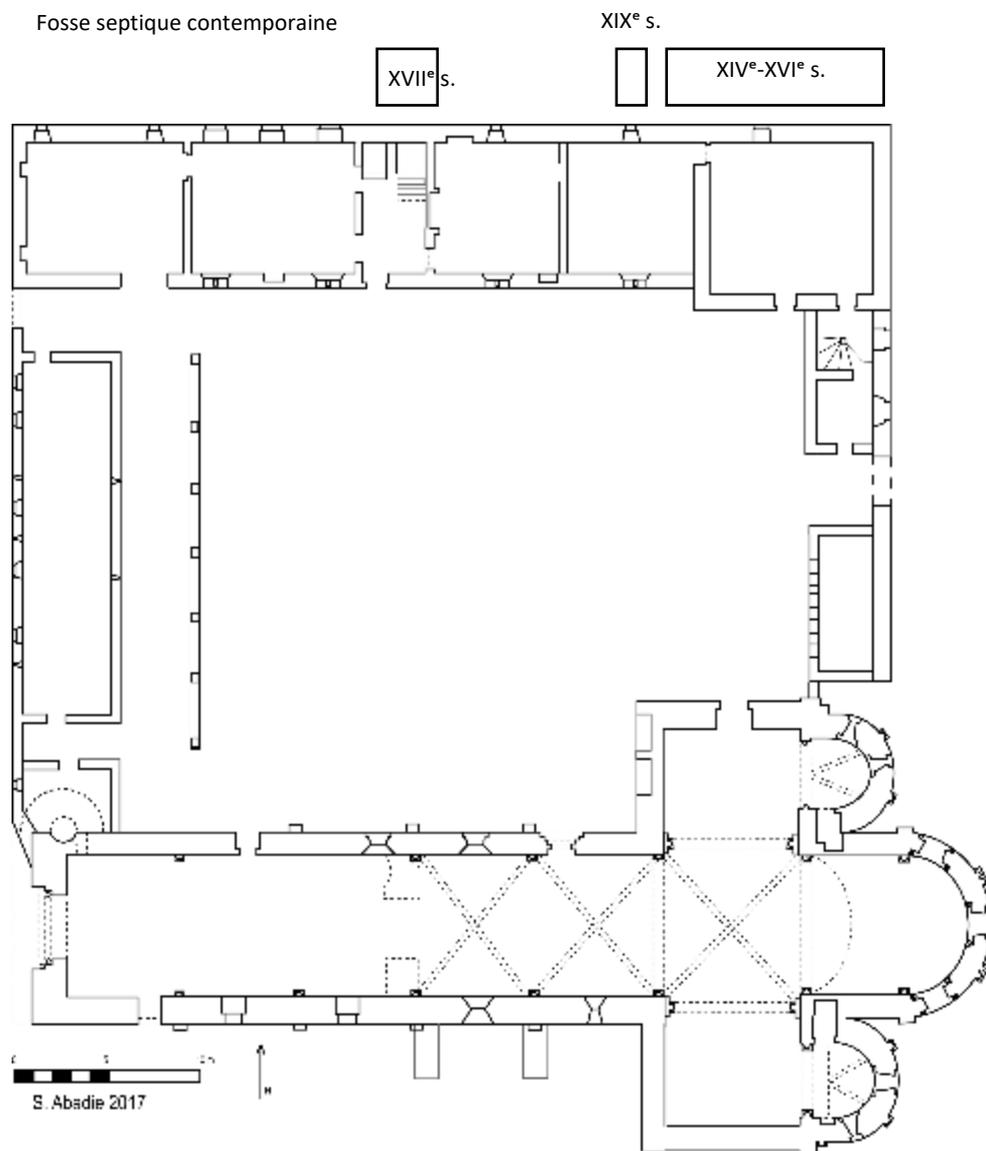
L'étude d'archéologie du bâti menée cet été 2018 a permis de préciser et d'affiner sensiblement la chronologie relative des bâtiments abbatiaux de l'abbaye d'Arthous. Presque chaque siècle a apporté sa pierre à l'abbaye :

- le XII<sup>e</sup> siècle, avec la mise en place de l'église abbatiale en plusieurs phases successives et de logements temporaires pour les chanoines ;
- le XIII<sup>e</sup> siècle, avec la construction des bâtiments et du cloître des chanoines, en briques ;
- le XIV<sup>e</sup> siècle, avec la construction du bâtiment Nord sur une terrasse artificielle, sans doute pour réaménager le logis de l'abbé et des chanoines, en lien avec l'implantation proche de la bastide de Hastings et du pouvoir anglais ;
- Pour le XV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, plus rien n'est visible d'éventuels aménagements, à l'exception peut-être de la tentative de voûtement de la nef, qui peut également dater de la fin du même siècle. L'incendie a pu détruire ces aménagements (chœur en bois...).
- Au XVII<sup>e</sup> siècle, les bâtiments abbatiaux sont presque entièrement reconstruits, faisant disparaître la quasi-totalité des bâtiments médiévaux, à l'exception du mur de façade nord ;
- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les travaux marquent une double tendance : la recherche d'un confort accru pour les derniers abbés et chanoines ; la transformation de l'intérieure de la cour en exploitation agricole, qui est également la conséquence de la diminution drastique du nombre de chanoines (qui ne sont plus que trois, plus un chanoine « intermittent », en 1789) ;

- Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'abbaye vendue est transformée en exploitation agricole, ce qu'elle reste jusqu'en 1960.

L'ensemble de ces données permet ainsi de cartographier de manière plus fine qu'en 2017 l'évolution architecturale de l'abbaye, tant en plan qu'en élévation.

L'identification d'une série de latrines sur la façade nord permet également de proposer avec vraisemblance l'emplacement de zones de concentration de mobilier archéologique encore en place (dépôts de latrines, doc. 128).

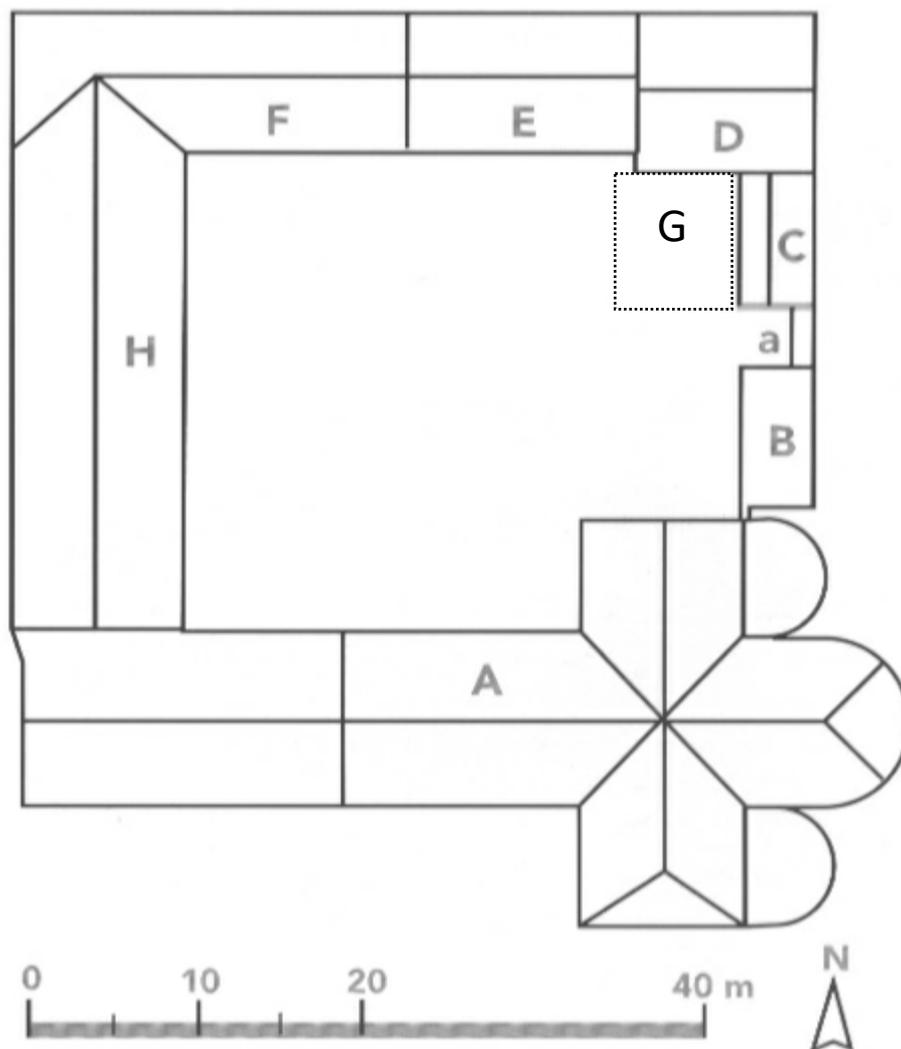


Doc. 128. Emplacement probable de dépôts archéologiques extérieurs liés à la présence d'un fossé et de latrines depuis l'époque médiévale. Plan S.A.

## Annexes

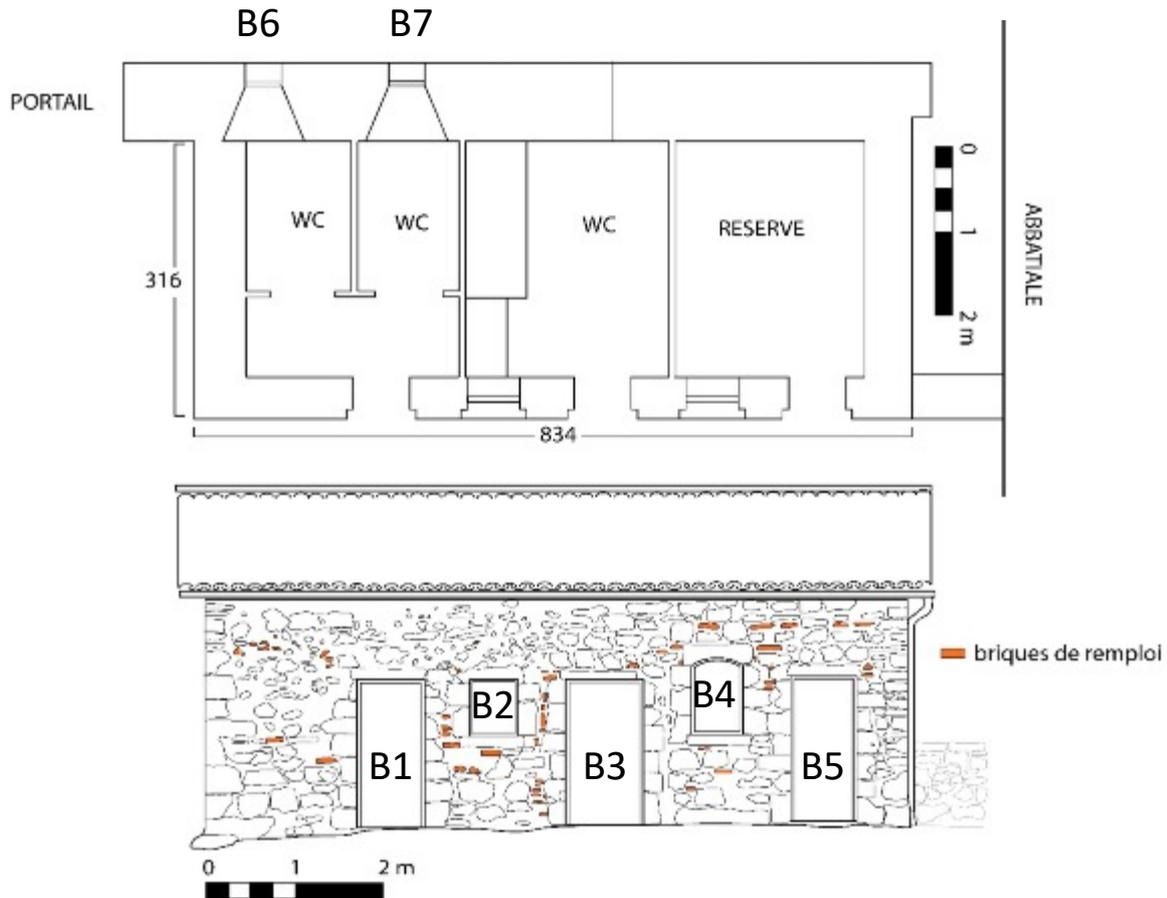
### Fiches : les portes et fenêtres

Les ouvertures ont été étudiées par bâtiment (doc. 129). Les lettres ont été données à partir de la proposition publiée dans l'inventaire monumental de 1971, qui nomme les bâtiments par ordre alphabétique. Par convention le bâtiment détruit à la fin du XX<sup>e</sup> siècle entre les bâtiments C et D a été nommé G.



Doc. 129 Plan de masse de l'abbaye d'après l'Inventaire général.

## BÂTIMENT B



Fiche n°B1

Type : porte.

Localisation : façade ouest du bâtiment B.

Dimensions : 71x181 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B.



Fiche n°B2.

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment B.

Dimensions : 61x72 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B.



Fiche n°B3.

Type : porte.

Localisation : façade ouest du bâtiment B.

Dimensions : 93x183 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B.



Fiche n°B4.

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment B.

Dimensions : 64x98 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à linteau monolithe surbaissé et chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ? Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B.



Fiche n°B5.

Type : porte.

Localisation : façade ouest du bâtiment B.

Dimensions : 80x184 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B.



Fiche n°B6.

Type : fente d'éclairage (arquebusière ?).

Localisation : façade est du bâtiment B.

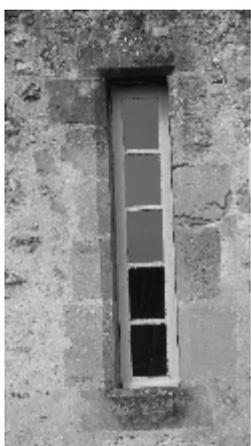
Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : fente rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures des bâtiments B et H.



Fiche n°B7.

Type : fente d'éclairage.

Localisation : façade est du bâtiment B.

Dimensions : NC.

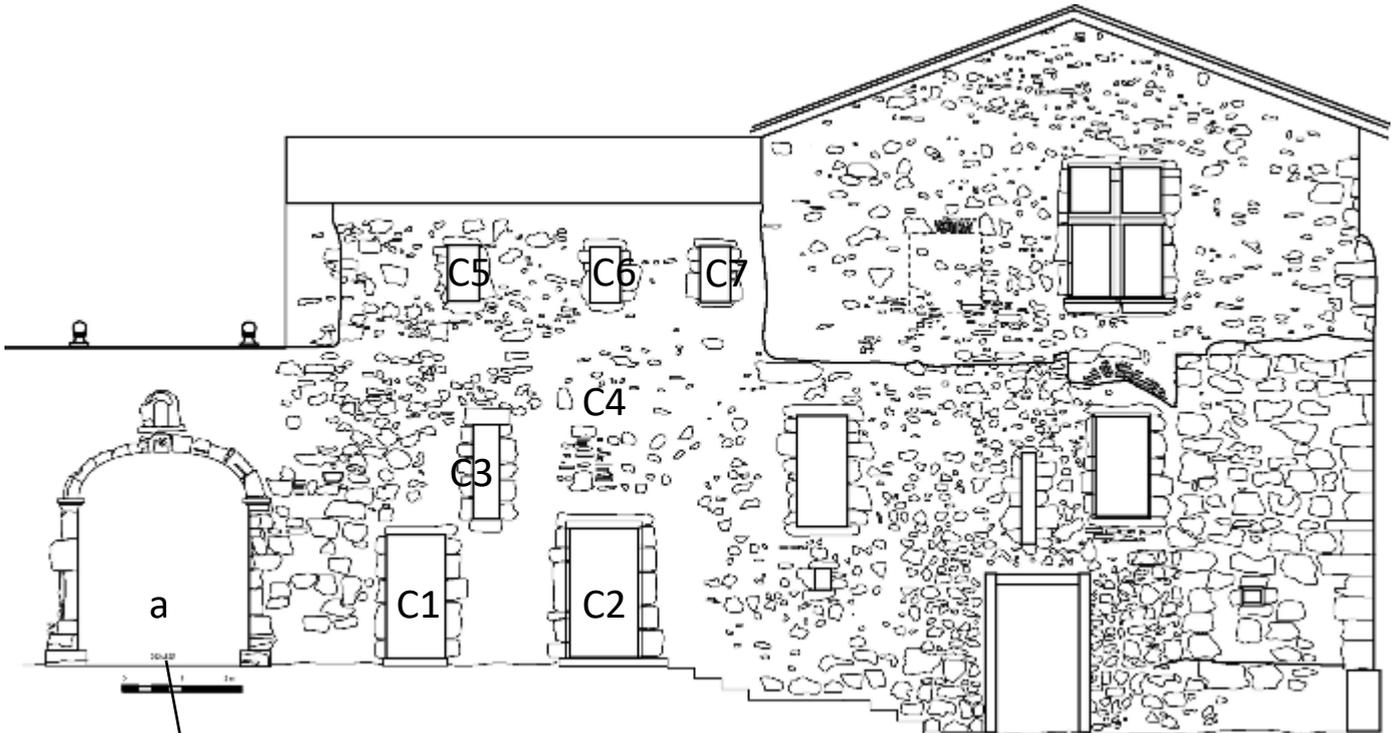
Matériau : calcaire.

Description : fente rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle. Ouverture créée lors des travaux de restauration sur le modèle de B6.

Liens : Autres ouvertures des bâtiments B et H.

## BÂTIMENT C



Fiche n°a

Type : portail.

Localisation : façade est de l'abbaye.

Dimensions : 263x325 cm.

Matériau : calcaire (pierre de Bidache).

Description : portail en anse de panier à clef saillante (date « LAN 1750 ») dont les montants sont marqués par un faux chapiteau à bandeau plat.

Le portail est surmonté d'une petite niche pour abriter une statue.

Datation : 1750.

Liens : bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°C1.

Type : porte.

Localisation : façade est du bâtiment B.

Dimensions : 87x181 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment C.



Fiche n°C2.

Type : porte.

Localisation : façade est du bâtiment B.

Dimensions : 103x196 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire.

Datation : XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment C.



Fiche n°C3.

Type : fente d'éclairage.

Localisation : façade est du bâtiment C.

Dimensions : 46x156 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage chanfreinée (ancienne arquebuserie ?).

Datation : XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Montants remaniés lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment C à H.



Fiche n°C4.

Type : lucarne bouchée.

Localisation : façade est du bâtiment C.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire et briques étroites.

Description : ancienne lucarne formée de montants en briques de remploi et d'un appui /linteau en calcaire monolithe.

Datation : XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle ?



Fiche n°C5.

Type : lucarne.

Localisation : façade est du bâtiment C.

Dimensions : 53x93 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne d'éclairage rectangulaire à montants chanfreinés.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments C à H.



Fiche n°C6.

Type : lucarne.

Localisation : façade est du bâtiment C.

Dimensions : 53x93 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne d'éclairage rectangulaire à montants chanfreinés.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments C à H.



Fiche n°C7.

Type : lucarne.

Localisation : façade est du bâtiment C.

Dimensions : 54x93 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne d'éclairage rectangulaire à montants chanfreinés.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments C à H.



Fiche n°C8.

Type : porte.

Localisation : façade sud du bâtiment C.

Dimensions : 91x209 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à chanfrein droit pour insertion d'un volet en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment B et C.



Fiche n°C9-C10.

Type : lucarnes.

Localisation : façade ouest du bâtiment C.

Dimensions : 72x44 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarnes rectangulaires créées après la démolition du bâtiment G.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle. Créées lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment C.



Fiche n°C11-C12.

Type : lucarnes.

Localisation : façade ouest du bâtiment C.

Dimensions : 66x45 cm.

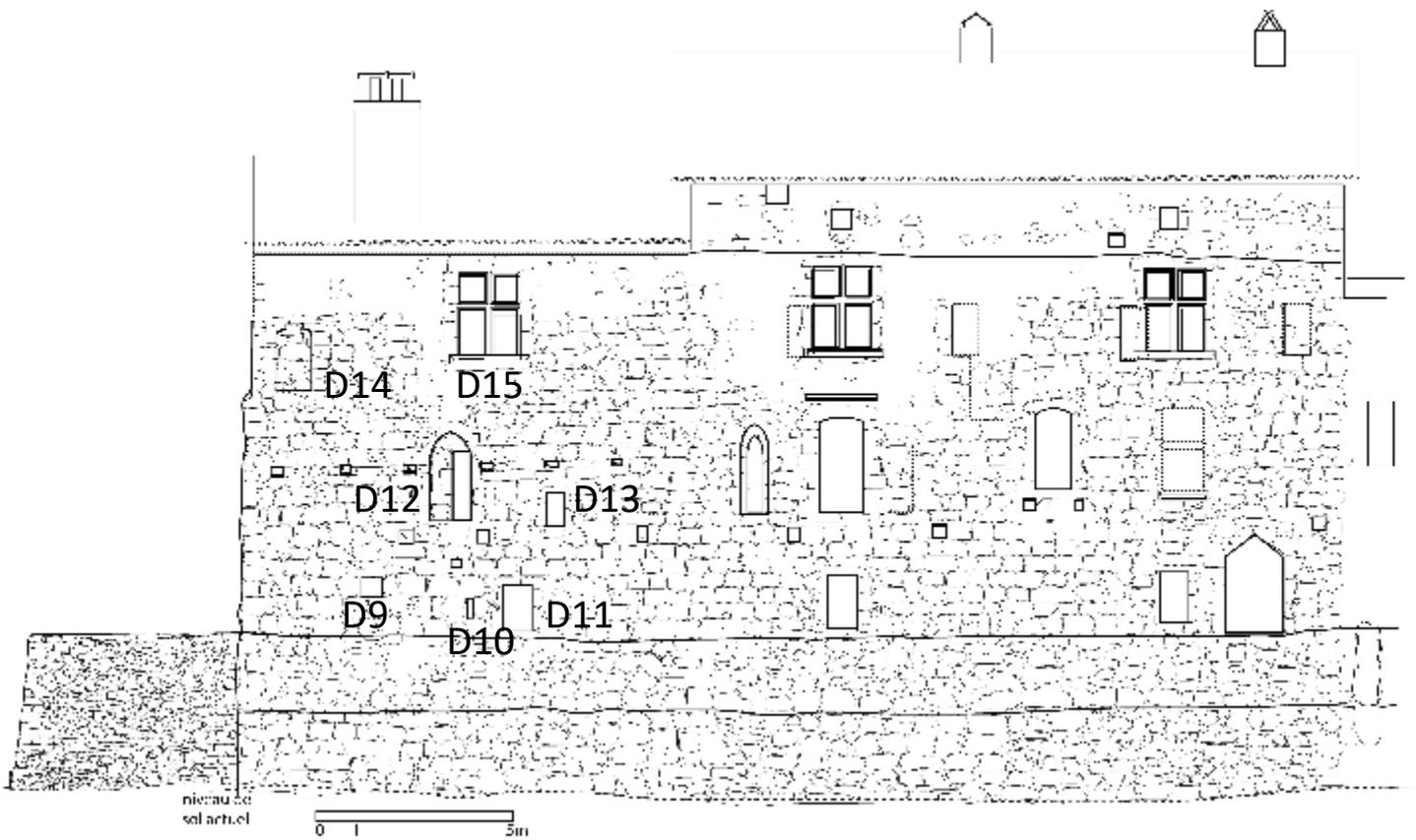
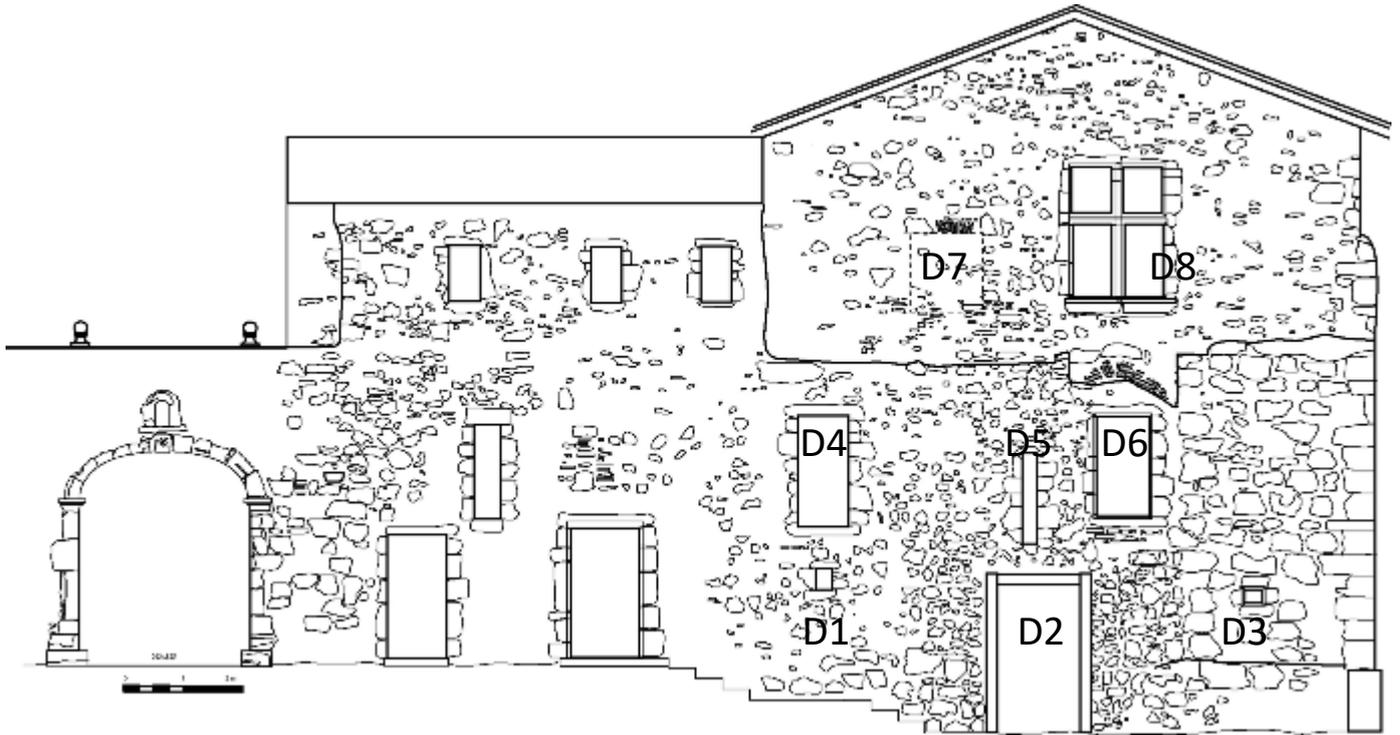
Matériau : calcaire.

Description : lucarnes rectangulaires créées après la démolition du bâtiment G.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle. Créées lors des travaux de restauration.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment C.

# BÂTIMENT D





Fiche n°D1.

Type : lucarne.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : 34x30 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D2.

Type : porte.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : 125x225 cm.

Matériau : acier et béton.

Description : porte d'entrée de l'accueil de l'abbaye.

Datation : 2001

Liens : pas d'équivalent dans l'abbaye.



Fiche n°D3.

Type : lucarne.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : 34x30 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D4.

Type : fenêtre.

Localisation : façade est du bâtiment D.

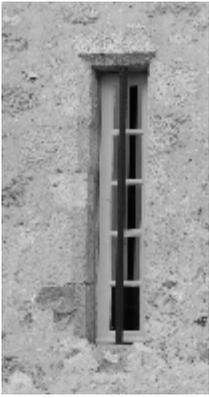
Dimensions : 83x178 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire chanfreinée et barreaotée.

Datation : XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D5.

Type : fente d'éclairage (ancienne arquebusière ?).

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : 31x151 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage chanfreinée et barreaotée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D6.

Type : fenêtre.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : 97x176 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire chanfreinée et barreaotée. L'arc de décharge en briques au dessus indique qu'il y avait à cet endroit une porte (bretèche ?) auparavant.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle, très remanié.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D7.

Type : fenêtre bouchée.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à montants de briques (ancienne croisée en bois ?).

Datation : XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D8.

Type : fenêtre à croisée de pierre.

Localisation : façade est du bâtiment D.

Dimensions : NC (env. 130x150 cm).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à croisée chanfreinée et appui en saillie.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D9.

Type : lucarne.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : 50x50 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire percée dans la muraille médiévale.

Datation : XXI<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures contemporaines du bâtiments D et E.



Fiche n°D10.

Type : lucarne.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire percée dans la muraille médiévale.

Datation : XXI<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures contemporaines du bâtiments D et E.



Fiche n°D11.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : 63x98 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire percée dans la muraille médiévale.

Datation : XXI<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures contemporaines du bâtiments D et E.



Fiche n°D12.

Type : porte bouchée re percée.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : 42x156 cm (fenêtre étroite).

Matériau : calcaire.

Description : porte chanfreinée à linteau ogival, chaînée dans la muraille médiévale, placée au dessus de deux corbeaux de latrine-bretèche. Une fenêtre étroite chanfreinée a été re percée à l'emplacement de cette porte à l'époque moderne.

Datation : XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D à F.





Fiche n°D13.

Type : lucarne.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : 80x35 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire percée dans la muraille médiévale.

Datation : XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiments D et E.



Fiche n°D14.

Type : porte bouchée.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire chanfreinée et chaînée dans la muraille médiévale, dont le linteau est supporté par deux corbeaux transversaux. La porte est placée au-dessus d'un rang de corbeaux de latrine-bretèche.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D à F.



D14, vue rapprochée avec le drone.



Fiche n°D15.

Type : fenêtre à croisée de pierre.

Localisation : façade nord du bâtiment D.

Dimensions : NC (env. 130x150 cm).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à croisée chanfreinée et appui en saillie.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments B à H.



Fiche n°D16

Type : porte.

Localisation : RDC du bâtiment D.

Dimensions : 100x187 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte en plein-cintre à chanfrein et congé triangulaire.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D17

Type : porte.

Localisation : RDC du bâtiment D.

Dimensions : 83x189 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte en plein-cintre à chanfrein et congé triangulaire.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D18

Type : cheminée.

Localisation : RDC du bâtiment D.

Dimensions : 207x167 cm (manteau).

Matériau : calcaire et bois.

Description : cheminée sur pieds-droits de pierre et corbeaux chanfreinés supportant un manteau en bois.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D19

Type : porte.

Localisation : RDC du bâtiment D.

Dimensions : 115x208 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte en plein-cintre à chanfrein et congé triangulaire.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D20

Type : portes de placard.  
Localisation : premier étage du bâtiment D.  
Dimensions : 159x262 cm.  
Matériau : bois.  
Description : placard mural à double battant mouluré.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D21

Type : portes de placard.  
Localisation : premier étage du bâtiment D.  
Dimensions : 158x203 cm.  
Matériau : bois.  
Description : placard mural à double battant mouluré.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D22

Type : porte.  
Localisation : premier étage du bâtiment D.  
Dimensions : 158x203 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : porte rectangulaire à montants chanfreinés et congés triangulaires.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D23

Type : cheminée.  
Localisation : premier étage du bâtiment D.  
Dimensions : 166x140 cm (manteau).  
Matériau : calcaire et bois.  
Description : cheminée sur pieds-droits de pierre et corbeaux chanfreinés supportant un manteau en bois.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D24

Type : porte bouchée.

Localisation : premier étage du bâtiment D.

Dimensions : 82x177 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à montants chanfreinés et congés triangulaires. Bouchée et transformée en placard.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D25

Type : porte d'accès à l'escalier.

Localisation : RDC du bâtiment D.

Dimensions : 100x202 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte en plein-cintre à montants chanfreinés et congés triangulaires.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D26

Type : porte d'accès à l'escalier.

Localisation : premier étage du bâtiment D.

Dimensions : 82x193 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à montants chanfreinés et congés triangulaires.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°D27

Type : porte d'accès à l'escalier.

Localisation : second étage du bâtiment D.

Dimensions : 98x103 cm.

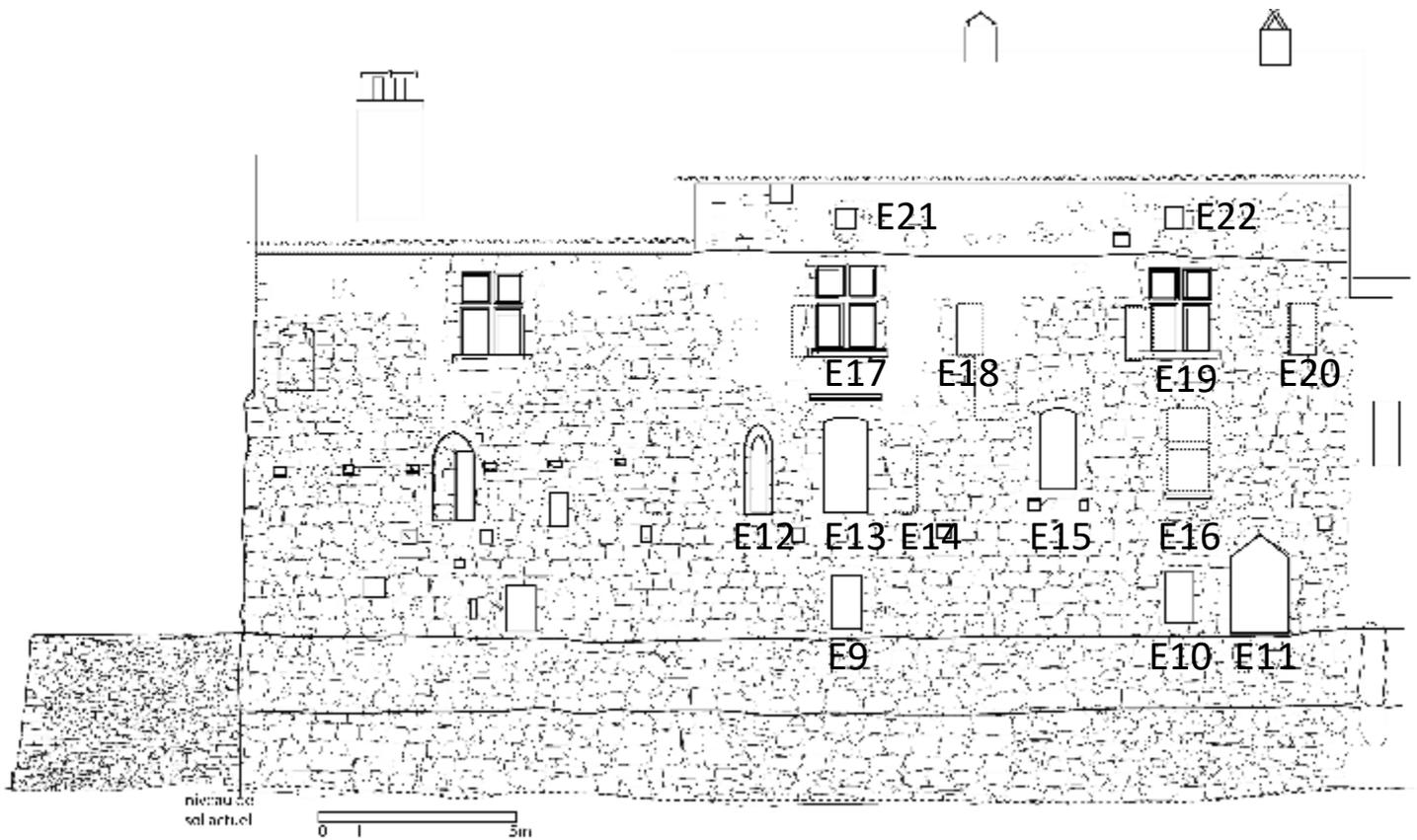
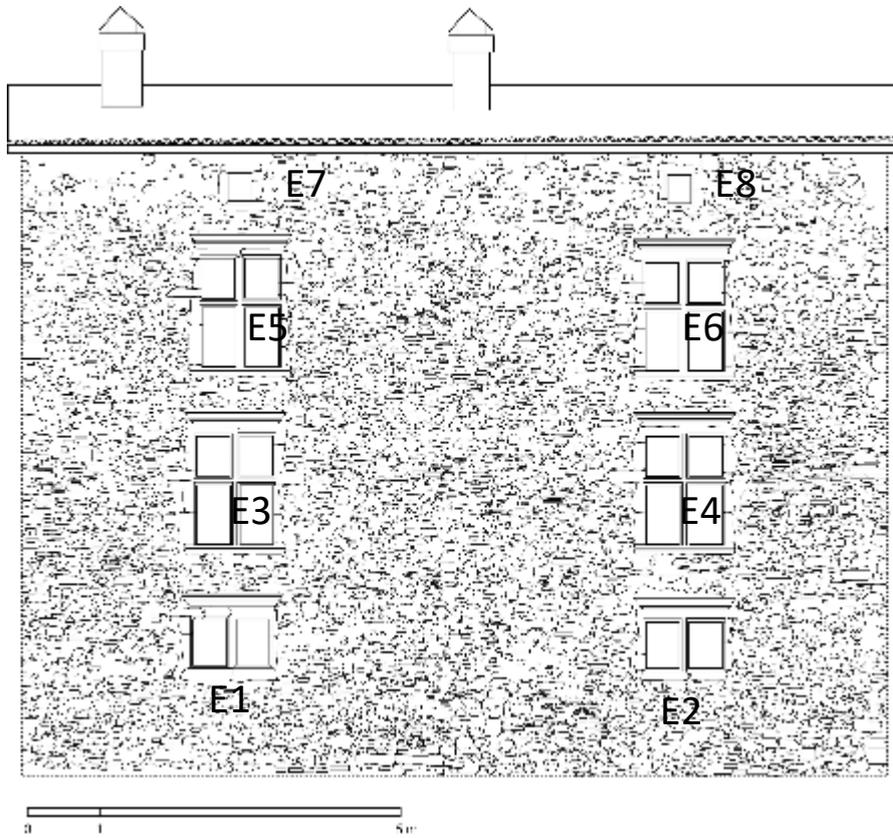
Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire à montants chanfreinés et congés triangulaires.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle (sur une base plus ancienne).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.

# BÂTIMENT E



Fiche n°E1.



Type : fenêtre à meneau vertical.  
Localisation : façade sud du bâtiment E.  
Dimensions : (52x84)x2 (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire chanfreinée à meneau central. Corniche en saillie moulurée.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E2.



Type : fenêtre à meneau vertical.  
Localisation : façade sud du bâtiment E.  
Dimensions : (52x84)x2 (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire chanfreinée à meneau central. Corniche en saillie moulurée.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E3.



Type : fenêtre à croisée .  
Localisation : façade sud du bâtiment E.  
Dimensions : 129x181 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre chanfreinée à croisée de pierre. Appui et corniche en saillie moulurée.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?), partiellement restitué dans les années 1980 (la croisée avait été brisée pour la transformer en porte).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E4.



Type : fenêtre à croisée.  
Localisation : façade sud du bâtiment E.  
Dimensions : (67x58)x2 et (99x58)x2 (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre chanfreinée à croisée de pierre. Appui et corniche en saillie moulurée.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E5.



Type : fenêtre à croisée.  
Localisation : façade sud du bâtiment E.  
Dimensions : (67x58)x2 et (99x58)x2 (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre chanfreinée à croisée de pierre. Appui et corniche en saillie moulurée.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E6.



Type : fenêtre à croisée.

Localisation : façade sud du bâtiment E.

Dimensions : (67x58)x2 et (99x58)x2 (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre chanfreinée à croisée de pierre. Appui et corniche en saillie moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°E7.



Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade sud du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 40 cm de côté).

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°E8.



Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 40 cm de côté).

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°E9.



Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 86x126 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire percée dans la maçonnerie médiévale et moderne.

Datation : XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures contemporaines des bâtiments D, E et H.

Fiche n°E10.



Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 81x122 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire percée dans la maçonnerie médiévale et moderne.

Datation : XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures contemporaines des bâtiments D, E et H.



Fiche n°E11.

Type : porte.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 133 larg.

Matériau : calcaire.

Description : porte chanfreinée à linteau en mitre percée dans la maçonnerie médiévale.

Accès vers une galerie extérieure en matériaux légers.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) Sur une base peut-être plus ancienne.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°E12.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 35x180 (ébrasement intérieur).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre gothique à fort ébrasement intérieur et linteau en ogive chaînée dans la maçonnerie médiévale.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E et F.



Fiche n°E13.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

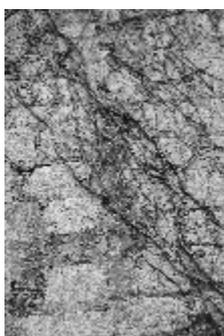
Dimensions : .

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à linteau surbaissée percée dans la maçonnerie médiévale surmontée d'une corniche formée d'une fine plaque de pierre monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E et H.



Fiche n°E14.

Type : fenêtre ? Fente d'éclairage ? Fragment de montant.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : fragment de fenêtre chaînée dans la maçonnerie médiévale.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E et F.



Fiche n°E15.

Type : fenêtre, ancienne latrine

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 78x179 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à linteau monolithe surbaissé (restitué). Emplacement d'une latrine tardive marquée par deux corbeaux d'appui et une reprise de maçonnerie.

Datation : XVII<sup>e</sup> -XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E16.

Type : fenêtre à meneau transformée en fenêtre simple.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 85x181 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à moulure chanfreinée. Appui en saillie mouluré.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) transformée au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> s. par destruction du meneau.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E17.

Type : fenêtre à croisée.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC .

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à croisée à moulure chanfreinée. Appui en saillie mouluré.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?)

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E17bis.

Type : fragment de fenêtre (montant gauche, appui et fragment de linteau).

Localisation : façade nord du bâtiment E.

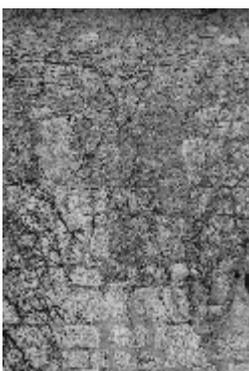
Dimensions : NC (env. 80 cm de hauteur conservée).

Matériau : calcaire.

Description : fragment d'une fenêtre quadrangulaire chaînée dans le bâti médiéval.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E18.

Type : fragment de fenêtre (montant gauche, appui).

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 60 cm de hauteur conservée).

Matériau : calcaire.

Description : fragment d'une fenêtre quadrangulaire chaînée dans le bâti médiéval.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E19.

Type : fenêtre à croisée.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : 85x185 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à croisée à moulure chanfreinée. Appui en saillie mouluré plus large que la fenêtre actuelle.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?)

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E19bis.

Type : fragment de fenêtre (montant gauche, appui et fragment de linteau).

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 80 cm de hauteur conservée).

Matériau : calcaire.

Description : fragment d'une fenêtre quadrangulaire chaînée dans le bâti médiéval.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E20.

Type : fragment de fenêtre (montant gauche et appui).

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 60 cm de hauteur conservée).

Matériau : calcaire.

Description : fragment d'une fenêtre quadrangulaire chaînée dans le bâti médiéval.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres ouvertures médiévales des bâtiments D, E, F.



Fiche n°E21.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 40 cm de côté).

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°E22.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment E.

Dimensions : NC (env. 40 cm de côté).

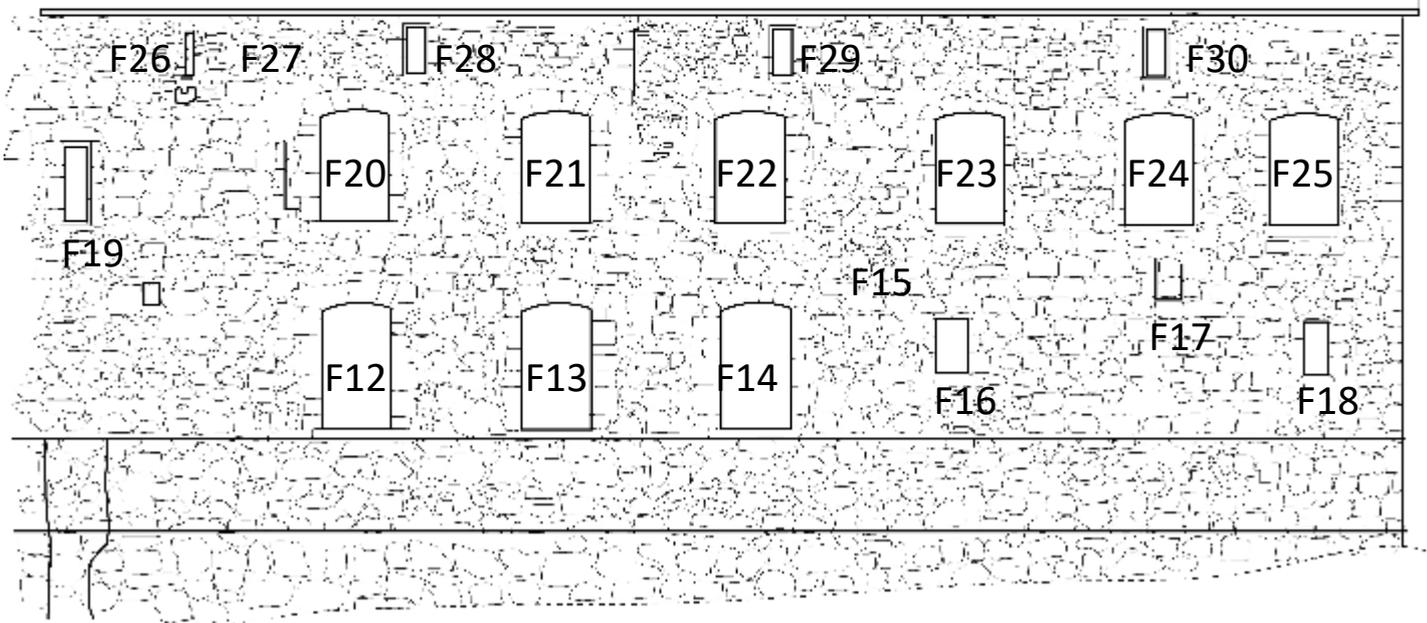
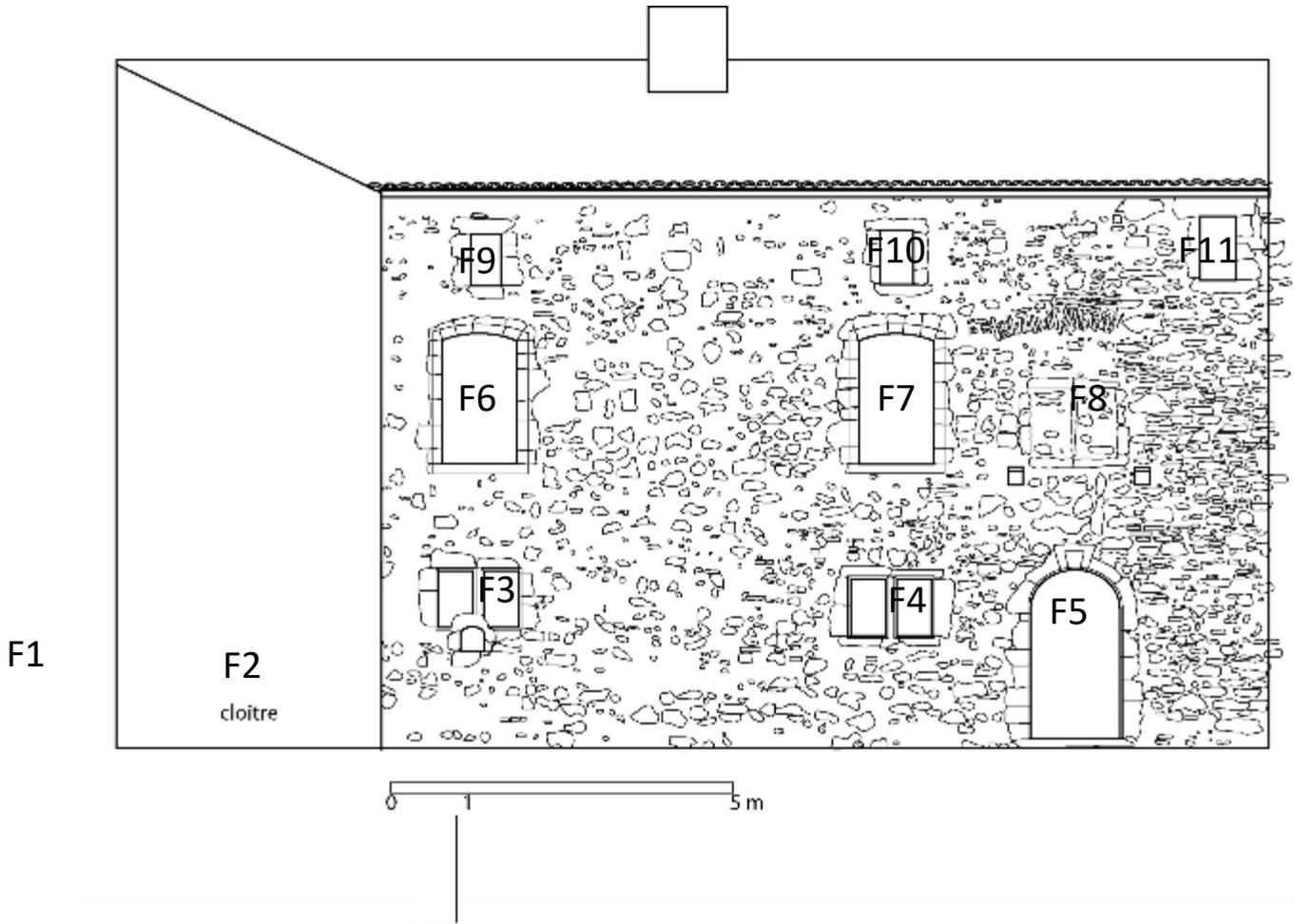
Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures des bâtiments D, E, F et H.

# BÂTIMENT F





Fiche n°F1.

Type : porte.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 90x193 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autre ouverture contemporaine du bâtiment F.



Fiche n°F2.

Type : porte.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 121x196 cm.

Matériau : calcaire.

Description : porte rectangulaire.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autre ouverture contemporaine du bâtiment F.



Fiche n°F3.

Type : lucarne à meneau vertical.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 32x37 cm (niche) ; (52x84)x2 (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre chanfreinée à meneau vertical, repercée d'une petite niche.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) et XVIII<sup>e</sup> siècle pour la niche.

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°F4.

Type : lucarne à meneau vertical.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : (52x84)x2 (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre chanfreinée à meneau vertical.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres ouvertures modernes du bâtiment D à F.



Fiche n°F5.

Type : porte.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 133x250 cm.

Matériau : calcaire lutétien très érodé.

Description : porte à chanfrein et plein-cintre à clef pendante décorée et datée.

Datation : 163(5 ?). Seule ouverture datée du bâtiment.

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D à F.

Fiche n°F6.



Type : fenêtre.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 116x198 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750) très remanié à l'époque contemporaine.

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.

Fiche n°F7.



Type : fenêtre.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 116x196 cm.

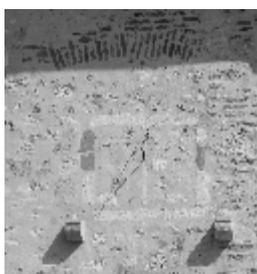
Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750) très remanié à l'époque contemporaine.

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.

Fiche n°F8.



Type : fenêtre à meneau vertical, ancienne porte de bretèche.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 128x203 (niche int.).

Matériau : calcaire et briques.

Description : fenêtre à meneau vertical bouchée placée dans l'ouverture d'une porte de bretèche à arc de décharge en briques, sur deux corbeaux. Cette bretèche protégeait l'accès à la porte F5.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) .

Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°F9.



Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 85x57 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) remanié à l'époque contemporaine.

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°F10.



Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade sud du bâtiment F.

Dimensions : 83x51 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) remanié à l'époque contemporaine.

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°F11.



Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.  
Localisation : façade sud du bâtiment F.  
Dimensions : 83x51 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) remanié à l'époque contemporaine.  
Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.

Fiche n°F12.



Type : fenêtre.  
Localisation : façade nord du bâtiment F.  
Dimensions : 45x218 cm.  
Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).  
Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois. Traces de barreaux métalliques disparus au niveau de l'appui.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).  
Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.

Fiche n°F13.



Type : fenêtre.  
Localisation : façade nord du bâtiment F.  
Dimensions : 115x216 cm.  
Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).  
Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois. Traces de barreaux métalliques disparus au niveau de l'appui.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).  
Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.

Fiche n°F14.



Type : fenêtre.  
Localisation : façade nord du bâtiment F.  
Dimensions : 114x215 cm.  
Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).  
Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois. Traces de barreaux métalliques disparus au niveau de l'appui.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).  
Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.

Fiche n°F15.



Type : fragment de fenêtre.  
Localisation : façade nord du bâtiment F.  
Dimensions : NC.  
Matériau : calcaire.  
Description : montant gauche de fenêtre et possible appui. Traces d'insertion de barreaux métalliques disparus.  
Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F16.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 50x92 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre à linteau et appui monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750) remanié à l'époque contemporaine.

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F17.

Type : fragment de fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne formée de deux pierres pour les montants et une pierre pour l'appui et le linteau.

Datation : XIV<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres fenêtres médiévales des bâtiments D et F.



Fiche n°F18.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 50x95 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne formée de deux pierres pour les montants et une pierre pour l'appui et le linteau.

Datation : XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F19.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 62x154 (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire chanfreinée à appui saillant mouluré.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F20.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 114x196 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois. Fragment de montant d'une fenêtre antérieure sur le côté gauche.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F21.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 114x196 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F22.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 114x196 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F23.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 116x201 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F24.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 116x208 cm

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Remploi d'éléments du XVII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F25.

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 118x197 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Remploi d'éléments du XVII<sup>e</sup> siècle.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F26.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture remaniée en sortie d'évier.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée réduite en fente d'éclairage avec sortie d'évier.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle ? Sur un élément plus ancien ?

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°F27.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture bouchée.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée qui servait à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle ? Antérieur ?

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°F28.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 50x96 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ? Remontage ?).

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°F29.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 50x92 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle (copie contemporaine).

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°F30.

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 50x95 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : XX<sup>e</sup> siècle (remontage ?).

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



F34



Fiche n°F31

Type : fente d'éclairage.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 14x71 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage en calcaire à fort ébrasement intérieur. Arquebusière ?

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fentes du bâtiment H.



Fiche n°F32

Type : Lucarne d'éclairage sous-toiture.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

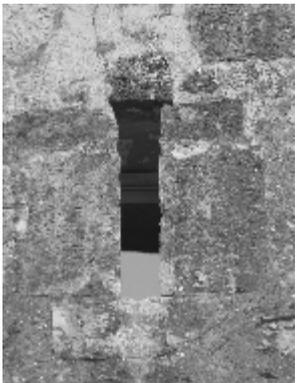
Dimensions : 70x95 cm.

Matériau : calcaire.

Description : lucarne rectangulaire chanfreinée servant à l'éclairage du grenier sous-toiture.

Datation : 2001.

Liens : Autres ouvertures sous-toiture des bâtiments D, E, F et H.



Fiche n°F33

Type : fente d'éclairage.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 15x72 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage en calcaire à fort ébrasement intérieur. Arquebusière ?

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fentes du bâtiment H.



Fiche n°F34

Type : fenêtre.

Localisation : façade nord du bâtiment F.

Dimensions : 115x194 cm.

Matériau : calcaire et bois (meneau horizontal).

Description : fenêtre à linteau en cintre surbaissé segmentaire et meneau horizontal en bois.

Cette fenêtre a été probablement ouverte dans l'espace d'une porte de bretèche plus ancienne.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (sur une base du XVII<sup>e</sup> s.).

Liens : Autres fenêtres modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F35

Type : porte.  
Localisation : réfectoire du RDC du bâtiment F.  
Dimensions : 110x196 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : porte rectangulaire à chanfrein et congé triangulaire.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F36

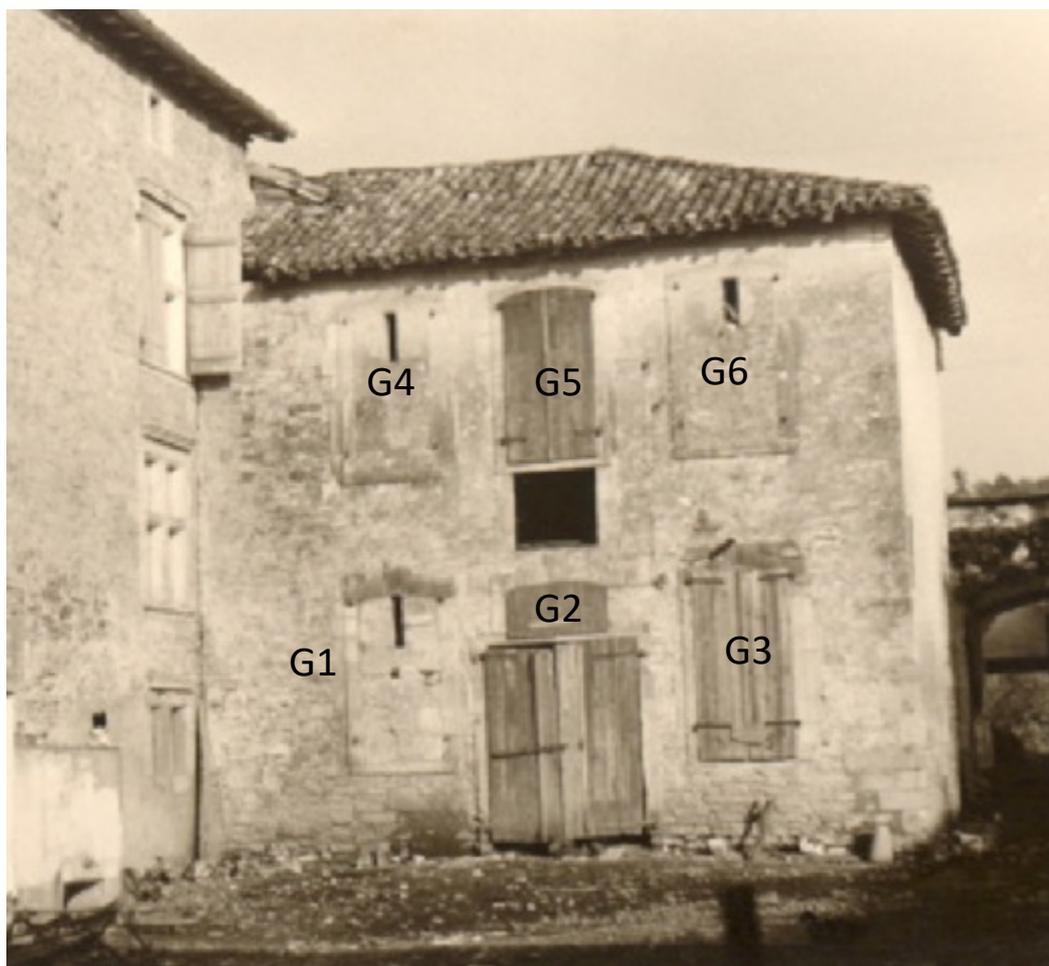
Type : porte.  
Localisation : entrée du réfectoire du RDC du bâtiment F.  
Dimensions : 139x252 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : porte rectangulaire à cintre surbaissé segmentaire.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle (vers 1750 ?).  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D et F.



Fiche n°F37

Type : placard.  
Localisation : couloir du premier étage du bâtiment F.  
Dimensions : 126x197 cm.  
Matériau : bois  
Description : porte de placard mural à deux battants.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres ouvertures modernes des bâtiments D et F.

## BÂTIMENT G



Fiche n°G1



Type : fenêtre.

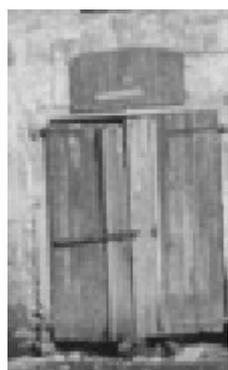
Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire ?

Description : fenêtre à linteau en arc surbaissé. Bouchée au XIX<sup>e</sup> siècle, au profit d'une étroite vue. Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°G2

Type : portail.

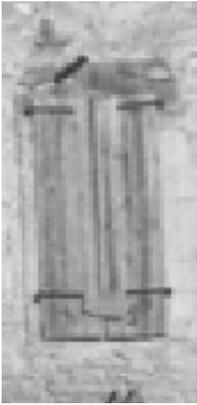
Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire ?

Description : large portail à linteau en arc surbaissé en briques, destiné à un usage agricole (ancienne écurie ?). Ce portail a été réduit en hauteur au XX<sup>e</sup> siècle. Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°G3

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

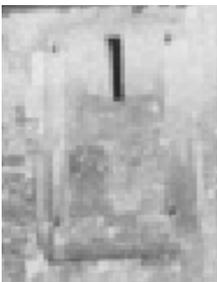
Dimensions : NC.

Matériau : calcaire ?

Description : fenêtre à linteau en arc surbaissé.

Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°G4

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

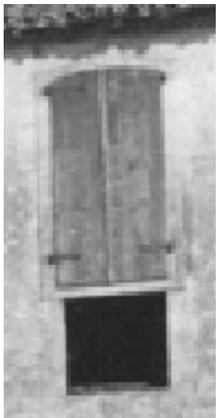
Dimensions : NC.

Matériau : calcaire ?

Description : fenêtre à linteau en arc surbaissé.

Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°G5

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire ?

Description : fenêtre à linteau en arc surbaissé. Elle a été élargie vers le bas au XIX<sup>e</sup> siècle pour y faire passer du matériel agricole (paille ?).

Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).



Fiche n°G6

Type : fenêtre

Localisation : façade ouest du bâtiment G, disparue.

Dimensions : NC.

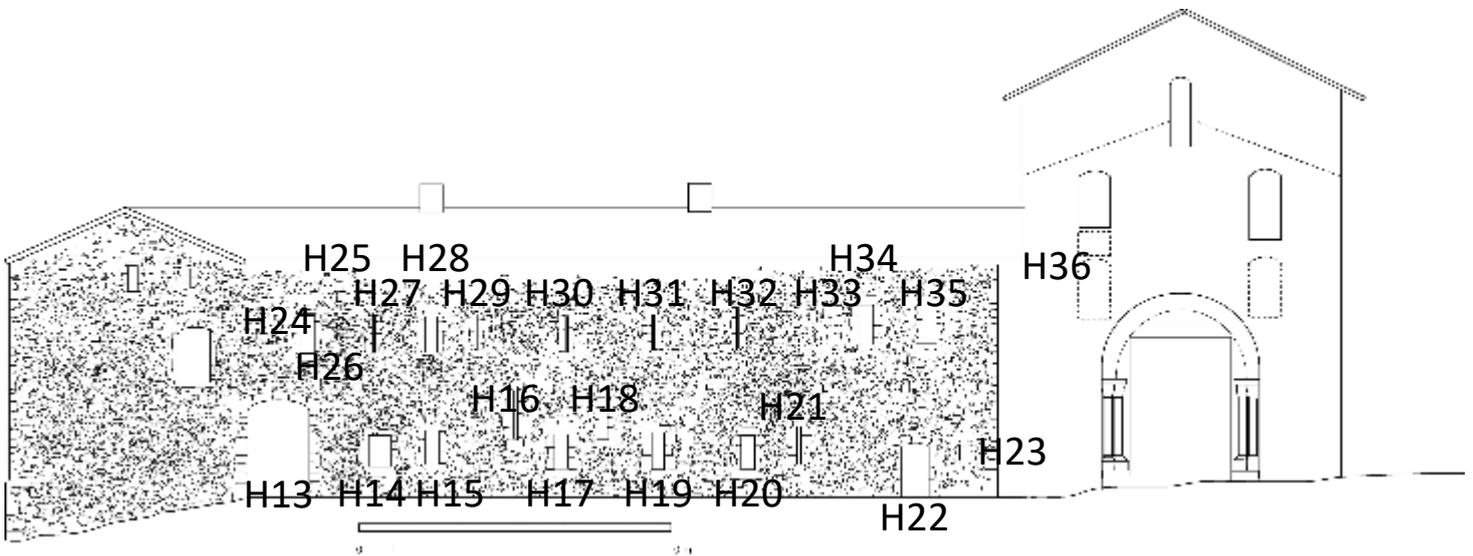
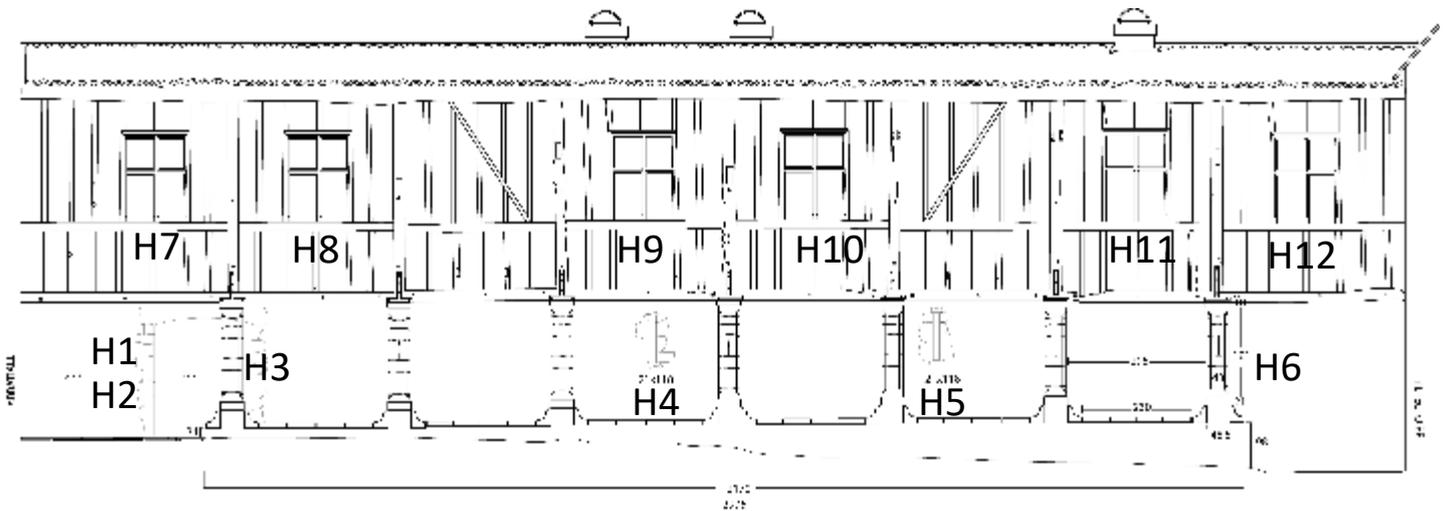
Matériau : calcaire ?

Description : fenêtre à linteau en arc surbaissé.

Datation : après 1750.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment G et fenêtres de la façade nord (réfectoire et chambres).

## BÂTIMENT H



Fiche n°H1 et H2

Type : porte.

Localisation : façade sud  
du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : calcaire.

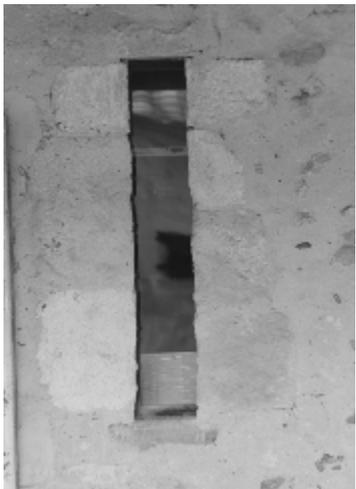
Description : porte de service rectangulaire.

Datation : fin du XX<sup>e</sup>  
siècle.

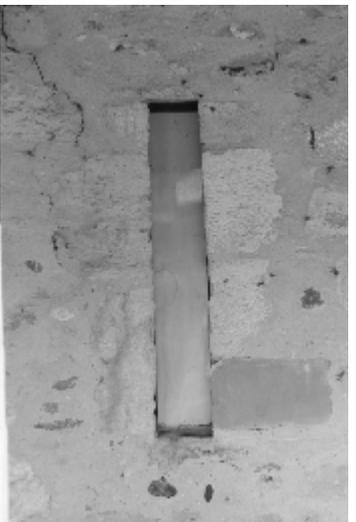
Liens : Autres ouvertures contemporaines.



Fiche n°H3  
Type : porte.  
Localisation : façade sud du bâtiment H.  
Dimensions : 170x292 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : porte de service rectangulaire.  
Datation : XX<sup>e</sup> siècle.  
Liens : Autres ouvertures contemporaines.



Fiche n°H4  
Type : fente d'éclairage.  
Localisation : façade est du bâtiment H.  
Dimensions : 20x122 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage en calcaire à fort ébrasement intérieur. Arquebusière ?  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fentes du bâtiment H.



Fiche n°H5  
Type : fente d'éclairage.  
Localisation : façade est du bâtiment H.  
Dimensions : 20x118 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage en calcaire à fort ébrasement intérieur. Arquebusière ?  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fentes du bâtiment H.



Fiche n°H6  
Type : porte.  
Localisation : façade nord du bâtiment H.  
Dimensions : 120x196 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : porte de service rectangulaire.  
Datation : XX<sup>e</sup> siècle.  
Liens : Autres ouvertures contemporaines.



Fiche n°H7

Type : fenêtre

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : 182x129 cm.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°H8

Type : fenêtre

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°H9

Type : fenêtre

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°H10

Type : fenêtre

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H11

Type : fenêtre

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Fiche n°H12

Type : fenêtre.

Localisation : façade est du bâtiment H.

Dimensions : NC.

Matériau : bois.

Description : fenêtre à croisée de bois chanfreinée et congé triangulaire. Corniche saillante moulurée.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) rebâti au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H13

Type : portail charretier.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 248x357 cm.

Matériau : calcaire.

Description : portail à montants chanfreinés et congé triangulaire, linteau en anse de panier.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?) restauré au XX<sup>e</sup> siècle.

Liens : Autres ouvertures du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H14

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 81x117 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H15

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 55x126 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ? Très remanié au siècle suivant.

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H16  
Type : fente d'éclairage / arquebuserie.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 11x170 cm (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage à montants chanfreinés et fort ébrasement intérieur.  
Probable arquebuserie.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H17  
Type : fenêtre.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 55x126 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H18  
Type : fente d'éclairage / arquebuserie.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 11x170 cm (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage à montants chanfreinés et fort ébrasement intérieur.  
Probable arquebuserie.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H19  
Type : fenêtre.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 55x126 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H20  
Type : fenêtre  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 55x126 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H21  
Type : fente d'éclairage / arquebusière  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 12x122 cm (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage à montants chanfreinés et fort ébrasement intérieur.  
Probable arquebusière.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H22  
Type : portail  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 112x215 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : portail à linteau à cintre surbaissé, chanfrein et congé triangulaire.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H23  
Type : fenêtre  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 45x61 cm.  
Matériau : bois.  
Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H24  
Type : fenêtre  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 136x62 cm.  
Matériau : calcaire.  
Description : fenêtre rectangulaire à montants chanfreinés et linteau et appui monolithe.  
Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ou siècle suivant ?  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H24  
Type : lucarne bouchée.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : NC.  
Matériau : calcaire.  
Description : lucarne rectangulaire à linteau et appui monolithe.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Associé à H25.



Fiche n°H25  
Type : trous de tir pour petits canons ?  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : NC.  
Matériau : briques.  
Description : double trou de tir (?) formé par trois briques posées en triangle.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H27  
Type : fente d'éclairage / arquebusière.  
Localisation : façade ouest du bâtiment H.  
Dimensions : 11x170 cm (tableau).  
Matériau : calcaire.  
Description : fente d'éclairage à montants chanfreinés et fort ébrasement intérieur.  
Probable arquebusière.  
Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).  
Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H28

Type : fenêtre.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 53x132 cm

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H29

Type : fente d'éclairage / arquebusière.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

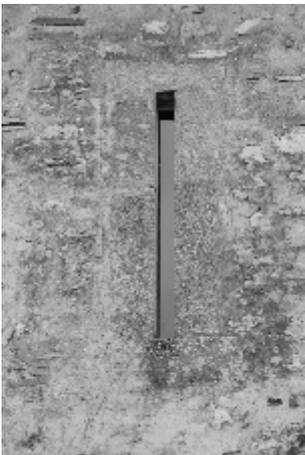
Dimensions : 12x132 cm (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage à fort ébrasement intérieur. Probable arquebusière.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H30

Type : fente d'éclairage / arquebusière.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

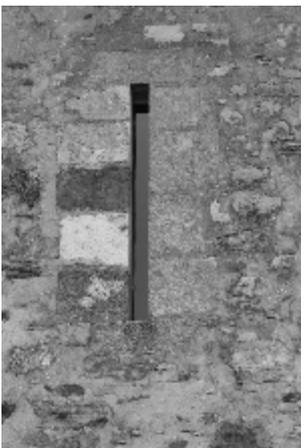
Dimensions : 10x138 cm (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage à fort ébrasement intérieur. Probable arquebusière.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H31

Type : fente d'éclairage / arquebusière.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 10x135 cm (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage à fort ébrasement intérieur. Probable arquebusière.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H32

Type : fente d'éclairage / arquebusière.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 11x140 cm (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage à fort ébrasement intérieur. Probable arquebusière.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H33

Type : fente d'éclairage / arquebusière.

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 12x136 cm (tableau).

Matériau : calcaire.

Description : fente d'éclairage à fort ébrasement intérieur. Probable arquebusière.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle (vers 1630 ?).

Liens : Autres fenêtres modernes du bâtiment H et des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H34

Type : fenêtre

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 67x138 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe.

Datation : XVIII<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.



Fiche n°H35

Type : fenêtre

Localisation : façade ouest du bâtiment H.

Dimensions : 54x138 cm.

Matériau : calcaire.

Description : fenêtre rectangulaire à linteau et appui monolithe. Moulure d'encastrement pour volets.

Datation : XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle ?

Liens : Autres fenêtres du bâtiment H et ouvertures modernes des bâtiments D, E, F.

Stéphane Abadie



Fiche n°H36

Type : porte

Localisation : façade sud du bâtiment H, 1er étage.

Dimensions : NC (rebouchée).

Matériau : calcaire.

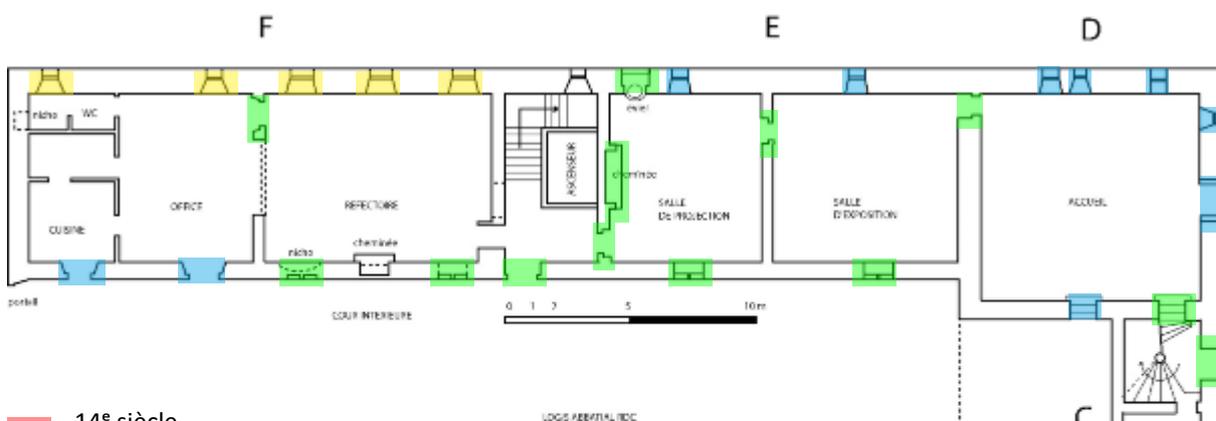
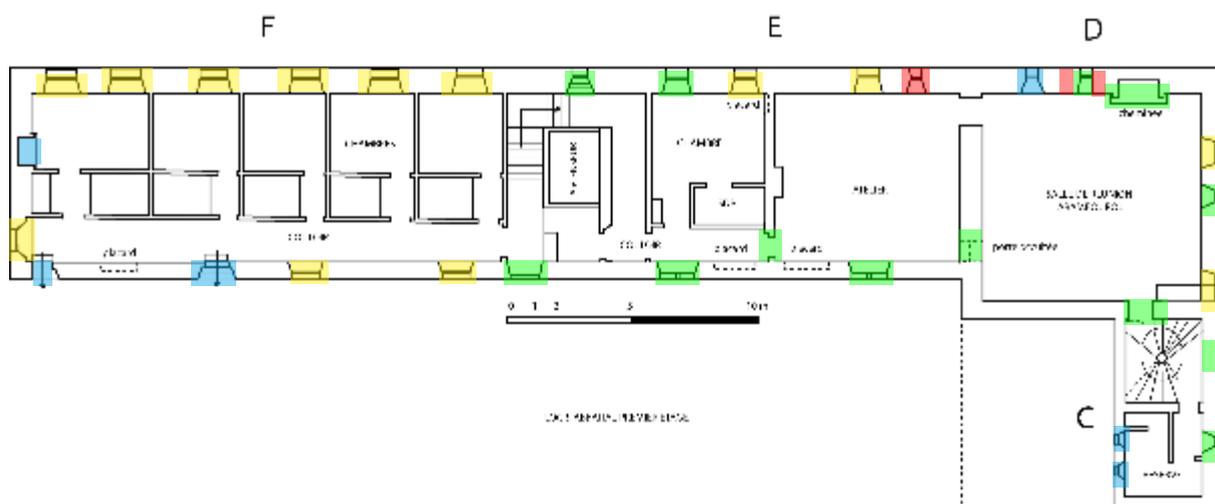
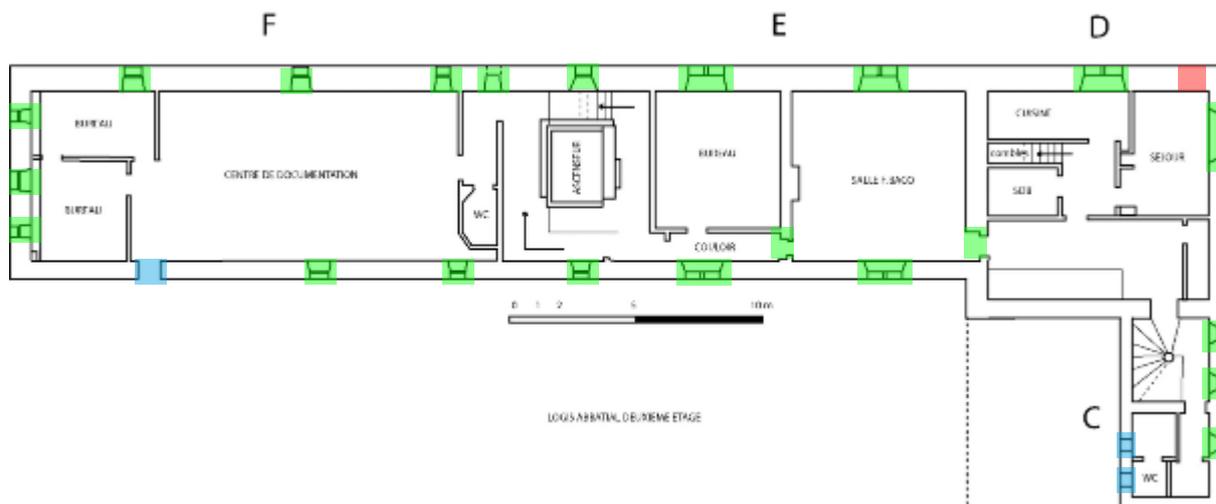
Description : porte rectangulaire étroite percée dans le mur de la nef depuis le bât. H.

Datation : XVII<sup>e</sup> siècle.

Liens : ouvertures modernes des bâtiments D, E, F et de la façade ouest de l'église.



# Essai sur l'évolution architecturale de l'abbaye d'Arthous



- 14<sup>e</sup> siècle
- Fin 16<sup>e</sup> à 1630 env.
- 18<sup>e</sup> s.
- Époque contemporaine

Doc. Plan général des bâtiments C, D, E, F avec essai de datation des ouvertures. Plan S.A. 2018.

L'étage des combles n'a pas été dessiné.

## Table des illustrations

Page / intitulé.

- Couverture : vue générale des bâtiments abbatiaux depuis l'Est (drone). Photo SA.
- 8- Vue de détail de la façade nord avec hypothèse d'implantation de la galerie défensive. Photo SA.
- 10- Relevé général de la façade nord (bâtiments D et E) avec hypothèse de datation relative. Plan SA.
- 12- AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7 : plan de l'abbaye postérieur à 1750 et antérieur à 1789
- 12- AD Landes, 29 J 10, plan de masse de l'abbaye en 1790-1791.
- 13- Plan général de l'abbaye avec hypothèse de datation relative. Plan SA.
- 16- Vue de détail de l'absidiole sud. Photo SA. Vue de détail du contrefort sud. Centre de documentation d'Arthous (CDA).
- 17- Le cloître en cours de restauration. CDA. Vue générale des bâtiments modernes (drone). Photo SA.
- 18- Plan de masse de l'abbaye. Inventaire Général.
- 19- Plan général de l'église avec hypothèse de datation relative. Plan SA.
- 20- Reconstitution 3D de l'abbaye à l'époque romane. Image ANAGRAM rectifiée par SA.
- 21- Vue de détail de la façade ouest de l'église. CDA.
- 21- Vue générale de l'église de Luz-Saint-Sauveur. NC.
- 22- Le chevet de l'église abbatiale d'Arthous vers 1890. *Aquitaine monumentale* 1890.
- 22- Le chevet de l'église de Beaumarchès. NC.
- 22- Le chevet et le transept sud de l'église de Saint-Savin NC.
- 23- La nef extérieure de l'église abbatiale vers 1940. CDA.
- 24- Le plancher de l'église vers 1940. CDA.
- 25- Plancher et aisseliers du plancher vers 1940. CDA.
- 26- Vue générale du bâtiment B (drone). Photo SA.
- 27- Plan du bâtiment B vers 1760. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.
- 28- Le bâtiment B dans les années 1940 à 1980. CDA.
- 29- Détail de la façade extérieure du transept nord. Photo SA.
- 30- Le bâtiment B en cours de restauration. CDA.
- 31- La façade Est du bâtiment B. CDA.
- 32- Plan et élévations du bâtiment B. Plans SA.
- 33- Le portail de 1750 vers 1940. CDA.
- 34- Élévation Est du portail de 1750. Plan SA.
- 35- Plan du bâtiment C vers 1760. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.
- 36- Le bâtiment C vers 1940. CDA.
- 37- Le bâtiment C vers 1940, depuis la cour. CDA.
- 38- Plans au sols des trois étages des bâtiments C à F. Plans SA.
- 39- Vue générale de la façade nord (drone). CDA.
- 40- La façade nord du bâtiment D vers 1940. CDA.
- 41- La façade nord du bâtiment D vers 1950. CDA.
- 42- Photo-interprétation et restitution 2D des latrines-bretèches médiévales de la façade nord. Photo et plans SA.
- 43- Photo-interprétation et restitution 2D des latrines-bretèches modernes de la façade nord. Photo et plans SA.
- 45- Croisées à meneau du bâtiment D. Photos SA.

- 46- Relevé général de l'élévation de la façade est de l'abbaye. Plan SA.
- 47- Restitution partielle de la façade est de l'abbaye au XVII<sup>e</sup> s. Plan SA à partir de CDA 2018.
- 48- Photo-localisation partielle des fortifications modernes de l'abbaye. Plan SA.
- 50- Vue générale de la façade sud du bâtiment E vers 1940. CDA.
- 51- Vue générale de la façade sud du bâtiment E vers 1940. CDA.
- 52- Vue générale de la façade sud du bâtiment E vers 1980. CDA.
- 54- Élévation des façades sud du bâtiment D et E. Essai de restitution de l'état du XVII<sup>e</sup> siècle et du MA. Plans SA.
- 55- Vue de détail de la porte extérieure du XVII<sup>e</sup> s. Donnant sur la grande galerie disparue. Photo SA.
- 57- Élévation de la façade sud du bâtiment E avec localisation des remplois de briques. Plan SA.
- 58- Plan du bâtiment F vers 1760. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.
- 58- La façade sud du bâtiment F vers 1940. CDA.
- 59- Élévation de la façade sud du bâtiment F. Plan SA.
- 60- Vue d'ensemble et détail de la façade côté cour du bâtiment F. Photos SA.
- 61- Élévation des façades sud du bâtiment F. Essai de restitution de l'état du XVII<sup>e</sup> siècle et du Moyen Âge. Plans SA.
- 63- Élévation des façades nord du bâtiment F. Essai de restitution de l'état du XVII<sup>e</sup> siècle et du Moyen Âge. Plans SA.
- 64- Plan du bâtiment G vers 1760. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.
- 65- Le bâtiment G. Plan par M. Haulon. CDA.
- 66- Le bâtiment G vers 1940-1950. CDA.
- 67- Le bâtiment G en cours de démolition CDA.
- 68- La destruction du bâtiment G et détail avec croix. CDA.
- 69- Vue générale du cloître (drone). Photo SA.
- 70- Plan du cloître vers 1760. AD Landes, 1 DD 7, détail.
- 71- Le cloître vers 1940. CDA.
- 72- Le cloître en cours de restauration vers 1960. CDA.
- 73- Plans au sol du bâtiment H. Plans SA.
- 74- Élévation de la façade intérieure du cloître. Plan SA.
- 75- Élévation de la façade ouest du cloître. Plan SA.
- 76- Élévation de la façade ouest avec restitution des galeries et bretèche. Plan SA.
- 77- Plan général de l'abbaye en 1791. AD Landes, 29 J 10.
- 78- Plan de la grange au sud vers 1760. AD Landes, E dépôt 120 1 DD 7, détail.
- 78- Plan de la grange au sud de la cour vers 1938. CDA.
- 79- La grange au sud de la cour vers 1940. CDA.
- 80- Le plancher dans l'église vers 1940. CDA.
- 81- Localisation et essai d'interprétation des anomalies de la façade sud. Photo et dessin SA.
- 82- Hypothèse de reconstitution de la galerie sud à l'époque romane. Photo et dessin SA.
- 83- Hypothèse de reconstitution de la galerie sud vers 1640. Photo et dessin SA.
- 84- Hypothèse de reconstitution de la galerie sud. Photo et dessin SA.
- 85- Le mur entourant le puits vers 1940. CDA.
- 86- Plan du puits et du mur vers 1960. CDA.
- 86- Photo-localisation partielle des fortifications modernes de l'abbaye. Plan SA à partir de CDA 2018.
- 87- Le puits, état actuel. Photo SA.
- 88- L'emplacement de l'appentis contre le transept sud. CDA.
- 89- Plan de l'église avec localisation des deux appentis successifs. Plan SA.

- 91- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails vers 1170. Plan et photos SA.
- 92- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 93- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails vers 1200. Plan et photos SA.
- 94- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails du XIII<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 96- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails du XIV<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 97- Élévations nord des bâtiments D et E avec essai de restitution des galerie et bretèche. Plans SA.
- 98- Restitution de l'élévation médiévale de l'ensemble de la façade nord. Plan SA.
- 100- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails du XVII<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 102- Plan général de l'abbaye avec détails de la fortification moderne. Plan et photos SA.
- 103- Isométrie de l'abbaye avec les fortifications du XVII<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 104- Élévations ouest du bâtiment H avec essai de restitution des galerie et bretèche. Plans SA.
- 105- Élévations extérieures du bâtiment H avec essai de restitution des galerie et bretèche. Plans SA.
- 106- Croquis de restitution partielle de l'état moderne de l'abbaye d'Arthous. Croquis SA.
- 107- Détail des deux ouvertures triangulaires de la façade ouest. Photo SA.
- 108- Isométrie de l'abbaye et photographies de détails du XVIII<sup>e</sup> siècle. Plan et photos SA.
- 110- Plan général de l'abbaye avec localisation des fosses de latrines. Plan SA.
- 111- Plan de masse de l'abbaye. Inventaire général.
- 112- Plan et élévations du bâtiment B. Plan SA.
- 112-113- Ouvertures du bâtiment B. Photos SA.
- 114- Élévations du bâtiment C. Plan SA.
- 114-117- Ouvertures du bâtiment C. Photos SA.
- 118- Élévations du bâtiment D. Plans SA.
- 119-125- Ouvertures du bâtiment D. Photos SA.
- 126- Élévations du bâtiment E. Plans SA.
- 127-131- Ouvertures du bâtiment E. Photos SA.
- 132- Élévations du bâtiment F. Plans SA.
- 133-140- Ouvertures du bâtiment F. Photos SA.
- 141- Photographie du bâtiment G. CDA.
- 141-142- Ouvertures du bâtiment G. Photos SA.
- 143- Élévations du bâtiment H. Plans SA.
- 144 à 152- Ouvertures du bâtiment H. Photos SA.
- 153- Plans au sol des bâtiments B à F avec essai de datation des ouvertures. Plans SA.
- 4<sup>e</sup> de couverture- Détail de la porte de 163(5 ?). Photo SA.

## GLOSSAIRE DES PRINCIPAUX TERMES TECHNIQUES EMPLOYÉS :

**Aisselier** : lien de renfort entre une pièce de charpente verticale ou oblique et une pièce horizontale

**Appui** : la partie d'une fenêtre, d'une balustrade, etc., sur laquelle on peut s'appuyer.

**Assommoir** : ouverture servant au défenseur à jeter des projectiles pour assommer son adversaire.

**Arquebusière** : ouverture de tir adaptée à l'arquebuse, sorte de fusil primitif.

**Assise** : rang de pierres de taille qu'on pose horizontalement pour construire une muraille.

**Blocage** : assemblage irrégulier en blocs de moellons.

**Boulin** : trous laissés dans un mur en construction par les pièces de bois de soutien d'un échafaudage.

**Bretèche** : petite construction en surplomb au-dessus d'une porte constituée d'une ouverture permettant de lancer des projectiles à la verticale de l'ennemi.

**Cavet** : moulure concave dont le profil est d'un quart de cercle.

**Chaînage** : chaînage désigne tous les moyens de liaison mécanique permettant d'augmenter la résistance d'un mur d'appareillage quelconque et notamment, lui conférer la capacité de résister à des efforts en flexion ou en cisaillement et par là empêcher qu'il ne se déverse, etc..

**Chanfrein** : petite surface que l'on forme en abattant l'arête d'une pierre

**Chemise** : dans le domaine des fortifications, une chemise est un mur de protection, une muraille, entourant une tour, un donjon ou un autre élément fortifié.

**Clocher-peigne** : clocher-mur percé d'une ou plusieurs baies destinées à accueillir une ou des cloches.

**Congé** : un congé est une surface à section circulaire partielle de forme concave destinée à raccorder deux surfaces formant un angle rentrant. Il ne doit pas être confondu avec un arrondi qui, de forme convexe, supprime une arête vive.

**Corbeau** : voir modillon.

**Corniche** : ornement composé de moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre. Tout ornement saillant qui règne autour d'un plafond, au-dessus des portes, des armoires, etc.

**Couleuvrière** : une canonnière est un emplacement défensif, sur des fortifications, où l'on place les premières armes à feu (bâtons à feu, arquebuses, bombardes à main ou couleuvrines) placées dans des canonnières au nom spécifique (arquebusière, couleuvrière, bombardière) qui remplacent progressivement au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles les arcs et arbalètes utilisés dans les meurtrières.

**Courtine** : mur ordinairement rectiligne qui est entre deux bastions et qui en joint les flancs.

**Croisée** : la croisée désigne à l'origine une ouverture pratiquée dans les murs d'un édifice pour laisser pénétrer la lumière à l'intérieur. La croisée doit sa dénomination à ce que son ouverture carrée ou oblongue était divisée par des meneaux ayant la forme d'une croix latine, qui apparaît en Europe occidentale à partir du XIV<sup>e</sup> siècle

**Demi-lune** : ouvrage de fortification correspondant à une porte et construit en avant d'une courtine pour couvrir la contrescarpe et le fossé.

**Fourrage** : le fourrage désigne un ouvrage de maçonnerie non entièrement appareillé, constitué d'un blocage entre deux parements.

**Jambage** : élément vertical qui assure l'étanchéité en partie latérale entre le mur et l'ouverture

**Hourd** : galerie en bois placée au sommet et en surplomb d'une muraille de laquelle on peut lancer des projectiles sur l'ennemi depuis son plancher ajouré,

**Lutétien** : le Lutétien est un étage de l'Éocène (ère cénozoïque) qui s'étend de 47,8 à 41,3 Ma. Son nom est une référence à Lutèce (de Lutetia, nom latin de Paris). Cette période est très riche en invertébrés marins dans le bassin parisien (principalement des mollusques, coraux, oursins, foraminifères benthiques). À l'échelle mondiale, elle est caractéristique d'environnements de mers épicontinentales (peu profondes, soumises aux influences continentales) dans un climat chaud et homogène.

**Meneau** : montant ou traverse de bois, de pierre ou de fer qui partage l'ouverture d'une croisée.

**Modillon** : consoles décoratives disposées régulièrement sous une corniche.

**Oculus** : ouverture ovale ou ronde pratiquée dans un mur

*Opus incertum* : mur construit de pierres non appareillées.

**Poterne** : porte ménagée dans les fortifications pour faire des sorties secrètes.

**Pierre de Bidache** : calcaire siliceux à lits de silice noire exploité à Bidache et dans les communes voisines.

**Rubéfié** : rendu rouge par l'effet du feu.

**Sommier** : sablière formant linteau.

## SOMMAIRE

**5- Introduction**

**6- Méthodologie**

**11- Bibliographie et sources**

**13- Étude générale du bâti**

**14- Les matériaux**

**19- Analyse détaillée des bâtiments de l'abbaye d'Arthous**

**20- Le bâtiment A**

**26- Le bâtiment B**

**33- Le portail a**

**35- Le bâtiment C**

**39- Le bâtiment D**

**50- Le bâtiment E**

**50- Le bâtiment F**

**64- Le bâtiment G**

**69- Le bâtiment H**

**77- Le pigeonnier**

**70- la galerie sud / la grange**

**85- Le puits**

**88- L'appentis sud**

**90- Essai d'interprétation générale**

**109- Conclusions**

**112- Annexes**

**154- Table des illustrations**

**157- Glossaire**

**159- Sommaire**



Doc. Détail de la magnifique porte à guichet conservée dans la cour (vers 1635). C'est la seule porte ancienne conservée dans l'abbaye, avec trois portes de placards. Photo S.A., 2018.